



**CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS**

Département des finances et des institutions
Service des affaires intérieures et communales

Departement für Finanzen und Institutionen
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

Rapport sur les finances communales Bericht über die Gemeindefinanzen 2014



Mars/März 2016

Table des matières

Message 2014.....	3
1 Plan de la publication	
1.1 Introduction	5
1.2 Plan de la publication	5
2 Structure de la population	
2.1 Vue d'ensemble	6
2.2 Comparaison avec la Suisse.....	9
2.3 Comparaison de la taille des communes suisses	10
2.4 Evolution du nombre de communes en Suisse	12
2.5 Les fusions dans le canton du Valais	17
3 Introduction au modèle comptable harmonisé (MCH)	
3.1 MCH – Historique	20
3.2 MCH – Objectifs principaux.....	20
3.3 MCH – Caractéristiques principales	21
4 Présentation des comptes 2014 des communes valaisannes	
4.1 Résultat annuel	24
4.2 Bilan, fortune et découvert	26
4.3 Charges de fonctionnement selon les tâches.....	29
4.4 Charges de fonctionnement selon les natures	30
4.5 Revenus de fonctionnement selon les natures ...	31
4.6 Investissements selon les tâches des com- munes – dépenses et recettes	32
4.7 Fiscalité dans les communes	32
4.8 Choix des indicateurs financiers – rappel.....	37
4.9 Collecte des données – rappel.....	37
4.10 Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés – rappel.....	38
4.11 Degré d'autofinancement	39
4.12 Capacité d'autofinancement.....	42
4.13 Taux des amortissements ordinaires	45
4.14 Endettement net par habitant	48
4.15 Taux du volume de la dette brute	51
4.16 Indicateurs financiers – récapitulatif	54
4.17 Quelques chiffres significatifs selon les ré- gions.....	56
4.18 Indicateurs IDHEAP	69
4.19 Indicateurs CACSFC	87
4.20 Conclusions.....	93
5 Péréquation	
5.1 Péréquation.....	94

Inhaltsverzeichnis

Botschaft 2014.....	3
1 Gliederung des Berichts	
1.1 Einleitung	5
1.2 Gliederung des Berichts.....	5
2 Bevölkerungsstruktur	
2.1 Gesamtüberblick.....	6
2.2 Vergleich mit der Schweiz.....	9
2.3 Vergleich der Grösse der Schweizer Gemein- den.....	10
2.4 Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der Schweiz	12
2.5 Fusionen im Kanton Wallis	17
3 Einführung in das harmonisierte Rechnungs- modell (HRM)	
3.1 HRM – Vorgeschichte	20
3.2 HRM – Hauptziele.....	20
3.3 HRM – Hauptmerkmale	21
4 Präsentation des Ergebnisses 2014 der Walliser Gemeinden	
4.1 Jahresergebnis	24
4.2 Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag	26
4.3 Aufwand der Laufende Rechnung nach Funk- tionen	29
4.4 Aufwand der Laufende Rechnung nach Arten	30
4.5 Ertrag der Laufende Rechnung nach Arten	31
4.6 Investitionen der Gemeinden nach Funktio- nen – Ausgaben und Einnahmen.....	32
4.7 Besteuerung in den Gemeinden	32
4.8 Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinne- rung	37
4.9 Datenerfassung – zur Erinnerung	37
4.10 Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbei- tung von einheitlichen Finanzkennzahlen – zur Erinnerung	38
4.11 Selbstfinanzierungsgrad	39
4.12 Selbstfinanzierungskapazität	42
4.13 Ordentlicher Abschreibungssatz	45
4.14 Nettoschuld pro Kopf	48
4.15 Brutto-Schuldenvolumenquote.....	51
4.16 Finanzkennzahlen – Übersicht.....	54
4.17 Einige aussagekräftige Zahlen bezogen auf die Regionen.....	56
4.18 Kennzahlen IDHEAP.....	69
4.19 Kennzahlen KKAG	87
4.20 Schlussfolgerungen	93
5 Finanzausgleich	
5.1 Finanzausgleich.....	94



Maurice Tornay

Conseiller d'Etat – Staatsrat

Chef du département des finances et des institutions du canton du Valais

Vorsteher des Departements für Finanzen und Institutionen des Kantons Wallis

Message 2014

Madame, Monsieur,

En application de la loi sur les communes et de son devoir de surveillance, le canton procède à des relevés statistiques sur l'état des finances communales. Sur la base de ces informations, un rapport de synthèse est établi afin de permettre aux milieux intéressés de se faire une idée précise de la situation qui prévaut dans les communes valaisannes en matière de gestion financière.

En publiant ce rapport sur les finances communales, le Conseil d'Etat entend exposer de manière transparente l'évolution de la situation financière des communes valaisannes. A l'instar d'autres instruments, le présent document permet également au canton de mieux cibler ses activités de conseil et de soutien en faveur des communes.

Après le super zoom rétrospectif du rapport 2013, le rapport 2014 reprend son rythme de croisière en y intégrant les indicateurs de l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) et de la Conférence des autorités cantonales de surveillances des finances communales (CACSF). Il s'attarde sur la population et la structure des communes par comparaison à certains chiffres au niveau de la Suisse et de l'Union Européenne. Une introduction au Modèle Comptable Harmonisé facilite la compréhension du contenu de ce rapport dans le domaine particulier des finances publiques. La très grande variété de la pression fiscale des communes valaisannes est mise en exergue. Selon le tournus établi, l'analyse des chiffres consolidés des régions constitutionnelles donne un éclairage différent sur la situation financière des communes valaisannes.

Bien entendu, le noyau de ce rapport décrit la situation financière globale sur la base des comptes 2014 et l'évolution depuis 2010.

Quelques chiffres significatifs :

Nous retenons sur la période analysée 2010-2014 (respectivement entre 2013 et 2014) :

- Une diminution des revenus financiers du compte de fonctionnement de 1.8% à Fr. 1.899 milliard, (- 2.4% par rapport à 2013).

Botschaft 2014

Werte Damen und Herren

In Anwendung des Gemeindegesetzes und seiner Aufsichtspflicht entsprechend führt der Kanton statistische Erhebungen über den Zustand der Gemeindefinanzen durch. Auf der Grundlage dieser Informationen wird ein Bericht verfasst, der es den interessierten Kreisen ermöglichen soll, sich ein klares Bild über die Finanzhaushaltsführung in den Walliser Gemeinden zu verschaffen.

Mit der Veröffentlichung dieses Berichts über die Gemeindefinanzen beabsichtigt der Staatsrat, die Entwicklung der Finanzlage der Walliser Gemeinden transparent darzulegen. Das vorliegende Dokument wie auch weitere Instrumente erlaubt es dem Kanton ebenfalls, seine Beratungs- und Unterstützungstätigkeit noch gezielter auf die Gemeinden auszurichten.

Nachdem der Bericht 2013 seinen Fokus auf eine Retrospektive setzte kehrt der Bericht 2014 wieder zum gewohnten Rhythmus zurück mit Angaben zu den Kennzahlen des Hochschulinstituts für Öffentliche Verwaltung (IDHEAP) und der Konferenz der Kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (KKAG). Er widmet sich der Bevölkerung und den Strukturen der Gemeinden und stellt anhand von gewissen Kennzahlen schweizerische und europäische Vergleiche an. Eine Einführung in das Harmonisierte Rechnungsmodell erleichtert das Verständnis zur Rechnungslegung von Körperschaften, welche in diesem Bericht grundsätzlich behandelt wird. Besonders hervorgehoben wird die grosse Vielfalt der Steuerbelastung, wie diese in den Walliser Gemeinden angewendet wird. Bezogen auf die konstitutionellen Regionen, so wie es der Turnus vorsieht, ermöglicht die Daten-Auswertung einen differenzierten Blickwinkel auf die Finanzlage der Walliser Gemeinden.

Der Hauptteil dieses Berichts beschreibt die Finanzlage der Gemeindefinanzen 2014 als Gesamtes sowie deren Entwicklung seit 2010.

Einige Kernpunkte:

Wir beziehen uns auf den analysierten Zeitraum 2010-2014 (bzw. zwischen 2013 und 2014):

- eine Abnahme des Ertrags der Laufenden Rechnung um 1.8% auf Fr. 1.899 Milliarden (- 2.4% gegenüber 2013);

- Une progression des charges financières de 1.1% à Fr. 1.585 milliard, (+ 0.8%).
- Une marge d'autofinancement en chute libre de 14.0% à 314 millions, (- 16%).
- Un excédent de revenus qui décroche de 67.6% à 34 millions, (- 51.8%).
- Un volume des investissements nets qui augmente de 14.2% à 395 millions, (- 1.6%).
- L'enregistrement pour la 3^{ème} année consécutive d'une insuffisance de financement.

Comptes 2014

- Un degré d'autofinancement de 79.4% qui passe en-dessous de l'appréciation « bien ».
- Une capacité d'autofinancement de 17.5% qui se maintient dans le « bien ».
- Un endettement net par habitant de Fr. 1'385.--, valeur solidement ancrée dans un endettement faible.
- Un taux du volume de la dette brute de 133% apprécié « très bien ».

Situation générale

Les 5 indicateurs calculés sur la base de la moyenne des comptes des années 2013 et 2014 obtiennent 23 points sur un maximum de 25. Ils démontrent la très bonne santé financière des communes valaisannes.

Par contre, l'évolution de la valeur de ces indicateurs et de leurs appréciations entre 2010 et 2014 marque globalement une légère péjoration de la situation essentiellement liée aux volumes des investissements consentis.

Le défi des collectivités publiques sera de maîtriser le volume des investissements futurs. Ces investissements génèrent des charges induites structurelles qu'il faudra également assumer.

Remerciements

J'en profite pour remercier les autorités et les administrations communales pour leur engagement et leur précieuse collaboration, sans laquelle ce rapport n'existerait tout simplement pas. Ces remerciements s'adressent également aux collaborateurs de la section des finances communales pour leur travail et leur engagement quotidiens au service des communes valaisannes.

N'oublions jamais qu'un service public de qualité se doit d'être proche de ses administrés et de leurs préoccupations afin de pouvoir toujours mieux servir l'ensemble des citoyennes et citoyens de notre canton !

- une Zunahme des Aufwands der Laufenden Rechnung um 1.1% auf Fr. 1.585 Milliarden (+ 0.8%);
- eine Selbstfinanzierungsmarge mit einer Talfahrt von 14% auf Fr. 314 Millionen (- 16%);
- ein Ertragsüberschuss, der um 67.6% auf Fr. 34 Millionen zurückging (- 51.8%);
- eine Zunahme der Nettoinvestitionen um 14.2% auf Fr. 395 Millionen (- 1.6%);
- zum dritten Mal in Folge ein Finanzierungs-Fehlbetrag;

Rechnung 2014

- ein Selbstfinanzierungsgrad von 79.4%, der damit in die Bewertung „gut“ abrutscht;
- eine Selbstfinanzierungskapazität von 17.5%, welche sich im Bereich „gut“ behaupten kann;
- eine Netto-Verschuldung pro Einwohner von Fr. 1'385.--, was weiterhin als eine schwache Verschuldung gilt;
- eine „sehr gute« Brutto-Schuldenvolumenquote von 133%.

Allgemeine Lage

Die Kennzahlen, berechnet aus dem Mittelwert der Rechnungsjahre 2013 und 2013, erreichen 23 von 25 möglichen Punkten. Dies zeigt auf eindrückliche Art, wie gesund die Finanzlage der Walliser Gemeinden ist.

Betrachtet man jedoch die Entwicklung der Werte wie auch der Bewertungen dieser Kennzahlen zwischen 2010 und 2014, ist insgesamt eine leichte Verschlechterung festzustellen, was im Wesentlichen mit der beachtlichen Investitionstätigkeit begründet werden kann.

Für die Körperschaften wird es eine echte Herausforderung werden, die zukünftigen Investitionen zu beherrschen. Diese Investitionen erzeugen strukturelle Folgekosten, die ebenfalls bewältigt werden müssen.

Dankeschön

Gerne nutze ich an dieser Stelle die Gelegenheit, den Behörden und Verwaltungen der Gemeinden ein herzliches Dankeschön aussprechen. Ohne ihr Engagement und die wertvolle Zusammenarbeit würde dieser Bericht ganz einfach nicht zustande kommen. Diesen Dank richte ich ebenfalls an die Mitarbeiter der Sektion Gemeindefinanzen für ihre Arbeit und ihr tägliches Engagement im Dienste der Walliser Gemeinden.

Vergessen wir nie, dass ein qualitativ hochwertiger Service Public nahe bei den Nutzern und deren Sorgen sein muss, damit die Bürgerinnen und Bürger unseres Kantons immer besser bedient werden können!

1.1 Introduction

La Section des Finances communales (SFC) a élaboré et publié jusqu'à ce jour 8 rapports sur les finances communales. Ces derniers rapportaient sur les comptes 2004, 2006, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2013 des communes valaisannes.

Le contenu du rapport 2013 se voulait être un état des lieux des 10 états financiers depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les communes. Cette rétrospective a été analysée positivement par l'œil expert du Professeur Nils Soguel, responsable de l'unité de recherche en finances publiques de l'IDHEAP. De plus, une comparaison de la situation consolidée des communes entre les cantons a permis de constater dans les grandes lignes les similitudes avec les valeurs et l'évolution des indicateurs de la CACSFC. Nous vous renvoyons donc à ce rapport pour des données historiques exhaustives.

Aujourd'hui, nous vous proposons notre publication en version papier et informatique avec la même structure que les précédentes à l'exception des séries historiques des données.

1.2 Plan de la publication

Le chapitre 2 traite de la structure de la population des communes municipales en Valais. Il donne une vue d'ensemble de la répartition des habitants selon la taille des communes, compare la structure cantonale à celle au niveau Suisse et de l'Europe, confronte par comparaison le nombre et la taille des communes en Suisse, relate le mouvement des fusions.

Une introduction sur le Modèle Comptable Harmonisé (MCH) occupe le chapitre 3. Elle devrait permettre aux moins initiés de se familiariser avec le domaine particulier des finances publiques. Un bref rappel historique, les objectifs et les caractéristiques principales y sont développés.

Le chapitre 4 énumère les dispositions légales en vigueur et met en évidence quelques éléments essentiels de ce nouvel environnement législatif. Il est le plus volumineux de la série car il traite des finances communales à l'aide d'aperçus sur le résultat global consolidé, de graphiques quant à l'affectation des dépenses et des charges respectivement des revenus et des recettes par fonction ou nature, l'évolution de la fortune et du découvert, de la charge fiscale et des indicateurs financiers. La thématique spécifique du rapport 2014 au point 4.17 traite de la situation financière par régions.

Le chapitre 5 traite la péréquation intercommunale entrée en vigueur en 2012.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Section des finances communales (SFC)

1.1 Einleitung

Bis heute hat die Sektion Gemeindefinanzen (SGF) 8 Berichte über die Gemeindefinanzen erstellt und veröffentlicht. Diese bezogen sich auf die Rechnungen der Walliser Gemeinden der Jahre 2004, 2006, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 und 2013.

Der Bericht 2013 wollte eine Bestandsaufnahme der 10 Rechnungsjahre seit dem Inkrafttreten des Gemeindegesetzes aufzeigen. Im Blickwinkel von Herrn Professor Nils Soguel, Verantwortlicher für Untersuchungen im Bereich öffentliche Finanzen bei der IDHEAP, fiel dieser Rückblick positiv aus. Darüber hinaus liess ein Vergleich mit den übrigen Kantonen gesamthaft betrachtet erkennen, dass bei den Werten wie auch bei der Entwicklung der Kennzahlen der KKAG auf breiter Linie Ähnlichkeit bestand. Gerne verweisen wir Sie auf diesen Bericht, um umfassende Informationen zu den Vergangenheitswerten zu erfahren.

Die vorliegende Publikation ist gleich strukturiert wie die früheren Berichte, mit Ausnahme der historischen Datenreihe. Sie erhalten diesen Bericht in Papier- wie auch in elektronischer Form.

1.2 Gliederung des Berichts

Das Kapitel 2 behandelt die Bevölkerungsstruktur der Munizipalgemeinden im Wallis. Es gibt eine Gesamtübersicht über die Einwohnerverteilung nach Gemeindegrössen, vergleicht die kantonale Struktur mit derjenigen der Schweiz und Europa, macht Vergleiche über Anzahl und Grösse der Gemeinden in der Schweiz und berichtet über die Bewegung durch Fusionen.

Das Kapitel 3 ist einer Einführung in das Harmonisierte Rechnungsmodell (HRM) gewidmet. Dies sollte den Nicht-Insidern die Besonderheiten der öffentlichen Rechnungslegung vertraut machen; ein kurzer geschichtlicher Rückblick, die Ziele und die Hauptmerkmale.

Das umfangreichste Kapitel 4 führt die geltenden gesetzlichen Bestimmungen mit einigen grundlegenden Elementen des neuen gesetzlichen Umfeldes auf. Es behandelt zudem die Gemeindefinanzen konsolidiert betrachtet und stellt diese Gesamtergebnisse (Aufwände/Erträge bzw. Ausgaben/Einnahmen) anhand von Übersichten und Grafiken sowie mittels Zuordnung nach Funktionen und Arten dar. Weiter behandelt es die Entwicklung des Eigenkapitals/Bilanzfehlbetrags, der Steuerbelastung und der Finanzkennzahlen. Der Punkt 4.17 des Berichts 2014 widmet sich speziell der Finanzlage auf die Regionen bezogen.

Der Bericht behandelt in Kapitel 5 den interkommunalen Finanzausgleich, der im 2012 in Kraft getreten ist.

Nun wünschen wir Ihnen eine angenehme Lektüre.

Sektion Gemeindefinanzen (SGF)

2.1 Vue d'ensemble

Cette vue d'ensemble concerne la population STAPOPOP au 31.12.2014 des 134 communes. STATPOP comprend les Suisses établis et étrangers avec une autorisation de séjour (permis B) ou autorisation d'établissement (permis C) ainsi que les personnes dans le processus d'asile résidant depuis 12 mois ou plus en Suisse. La typologie de la population et des communes selon la taille est celle retenue par l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Les chiffres entre parenthèses donnent la situation au 31.12.2013.

- 4 (5) communes ou 3.0% (3.7%) de l'ensemble des communes valaisannes comptent moins de 101 habitants. 0.1% (0.1%) de la population y est domiciliée, soit 247 (253) personnes.
- 32 (32) communes ou 23.9% (23.7%) de l'ensemble des communes comptent entre 101 et 500 habitants. 3.1% (3.2%) de la population y est domiciliée, soit 10'345 (10'393) personnes.
- 28 (28) communes ou 20.9% (20.7%) de l'ensemble des communes comptent entre 501 et 1'000 habitants. 6.3% (6.4%) de la population y est domiciliée, soit 20'901 (20'823) personnes.
- 29 (30) communes ou 21.6% (22.2%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 13.0% (13.7%) de la population y est domiciliée, soit 43'262 (44'906) personnes.
- 25 (25) communes ou 18.7% (18.5%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 23.8% (24.7%) de la population y est domiciliée, soit 79'060 (80'778) personnes.
- 11 (10) communes ou 8.2% (7.4%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 24.2% (22.5%) de la population y est domiciliée, soit 80'419 (73'578) personnes.
- 5 (5) communes ou 3.7% (3.7%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.4% (29.4%) de la population y est domiciliée, soit 97'529 (96'280) personnes.

Ainsi dans notre canton, un peu moins de la moitié des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

Ce constat n'est pas uniquement valaisan. Tous les cantons où des procédures de fusion sont en cours avancent cette dimension du problème : trop de trop petites communes en nombre d'habitants. Cela signifie bien souvent l'existence d'un décalage important entre la dimension politique de la commune et la dimension économique efficiente des tâches publiques locales.

2.1 Gesamtüberblick

Dieser Überblick zeigt die Wohnbevölkerung STAPOPOP der 134 Gemeinden per 31.12.2014. STATPOP umfasst die Schweizer sowie die Ausländer mit Aufenthaltsbewilligung (Ausweis B), Niederlassungsbewilligung (Ausweis C) und Personen in einem Asyl-Verfahren, welche sich seit 12 oder mehr Monaten in der Schweiz aufhalten. Die Einteilung der Bevölkerung und der Gemeinden nach der Grösse entspricht den Angaben des Bundesamtes für Statistik (BFS). Die Werte in Klammern entsprechen dem Stand per 31.12.2013.

- 4 (5) Gemeinden oder 3.0% (3.7%) aller Walliser Gemeinden zählen weniger als 101 Einwohner. 0.1% (0.1%) der Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 247 (253) Personen.
- 32 (32) Gemeinden oder 23.9% (23.7%) aller Gemeinden zählen zwischen 101 und 500 Einwohner. 3.1% (3.2%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 10'345 (10'393) Personen.
- 28 (28) Gemeinden oder 20.9% (20.7%) aller Gemeinden zählen zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 6.3% (6.4%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 20'901 (20'823) Personen.
- 29 (30) Gemeinden oder 21.6% (22.2%) aller Gemeinden zählen zwischen 1'001 und 2'000 Einwohner. 13.0% (13.7%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 43'262 (44'906) Personen.
- 25 (25) Gemeinden oder 18.7% (18.5%) aller Gemeinden zählen zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 23.8% (24.7%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 79'060 (80'778) Personen.
- 11 (10) Gemeinden oder 8.2% (7.4%) aller Gemeinden zählen zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 24.2% (22.5%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 80'419 (73'578) Personen.
- 5 (5) Gemeinden oder 3.7% (3.7%) aller Gemeinden zählen mehr als 10'000 Einwohner. 29.4% (29.4%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 97'529 (96'280) Personen.

In unserem Kanton haben also etwas weniger als die Hälfte der Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

Dieser Umstand betrifft nicht nur das Wallis. Alle Kantone, in denen Fusionsprozess im Gang sind, sehen sich dieser Problematik gegenüber: zu viele Gemeinden mit geringer Einwohnerzahl. Dies bedeutet oft eine grosse Kluft zwischen der politischen und der wirtschaftlichen Dimension der Gemeinde, um die lokalen öffentlichen Aufgaben effizient zu erfüllen.

Description

La carte qui suit montre les limites des communes municipales. Les données relatives au nombre d'habitants ont été reprises de l'Office fédéral de la statistique (statistique STAPOP).

Question examinée

Quel était le nombre d'habitants par commune en 2014 (2013) selon une répartition en 5 catégories ?

Commentaire

- 31'493 (31'469) personnes vivent dans les 64 (65) communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Le 47.8% (48.1%) de l'ensemble des communes valaisannes héberge le 9.5% (9.6%) de l'ensemble de la population.
- A contrario, 5 (5) communes ou 3.7% (3.7%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.4% (29.4) de la population y est domiciliée, soit 97'529 (96'280) personnes.
- La population utilisée par le compte indicateur est celle N-1, soit 2013.

Carte : Nombre d'habitants au 31.12.2014

Ausgangslage

Die nachfolgende Karte zeigt die Munizipalgemeinden aufgrund der Einwohnerzahl. Die Angaben (STAPOP - jährliche Bevölkerungsstatistik) stammen vom Bundesamt für Statistik.

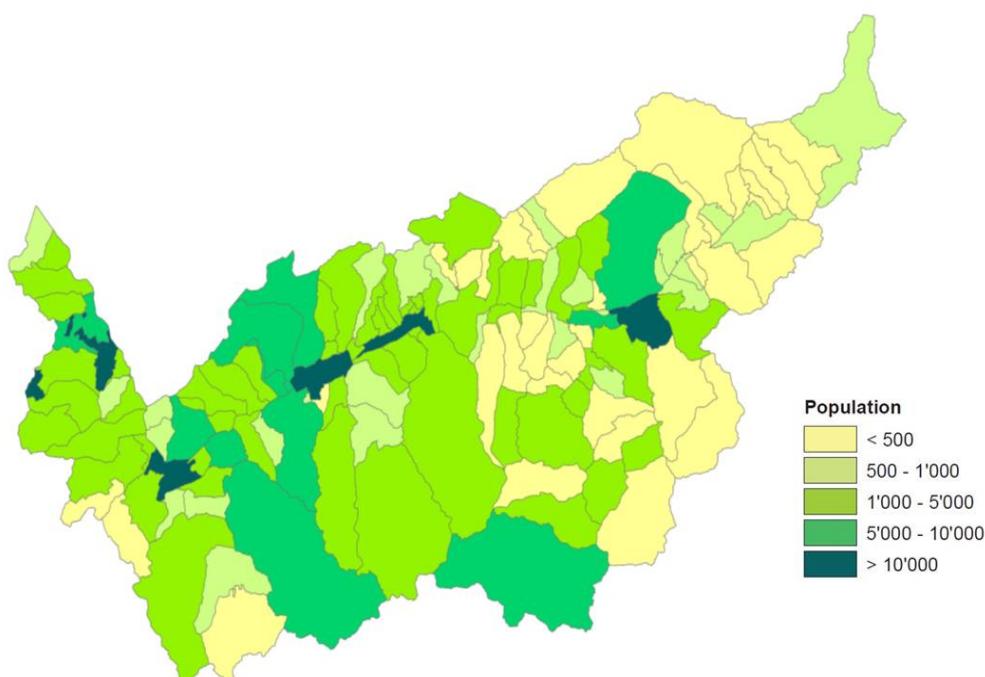
Fragestellung

Welches war die Einwohnerzahl pro Gemeinde im Jahr 2014 (2013), dargestellt in fünf Kategorien?

Kommentar

- 31'493 (31'469) Personen leben in 64 (65) Gemeinden mit 1'000 oder weniger Einwohner. Dies entspricht 47.8% (48.1%) der Walliser Gemeinden oder 9.5% (9.6%) der Gesamtbevölkerung.
- Demgegenüber zählen 5 (5) Gemeinden oder 3.7% (3.7%) aller Walliser Gemeinden mehr als 10'000 Einwohner. In diesen Gemeinden leben 97'529 (96'280) Personen oder 29.4% (29.4%) der Gesamtbevölkerung.
- Die in den Finanzkennzahlen verwendete Bevölkerungszahl entspricht jener vom Jahr N-1, d.h. 2013.

Karte: Einwohnerzahl per 31.12.2014

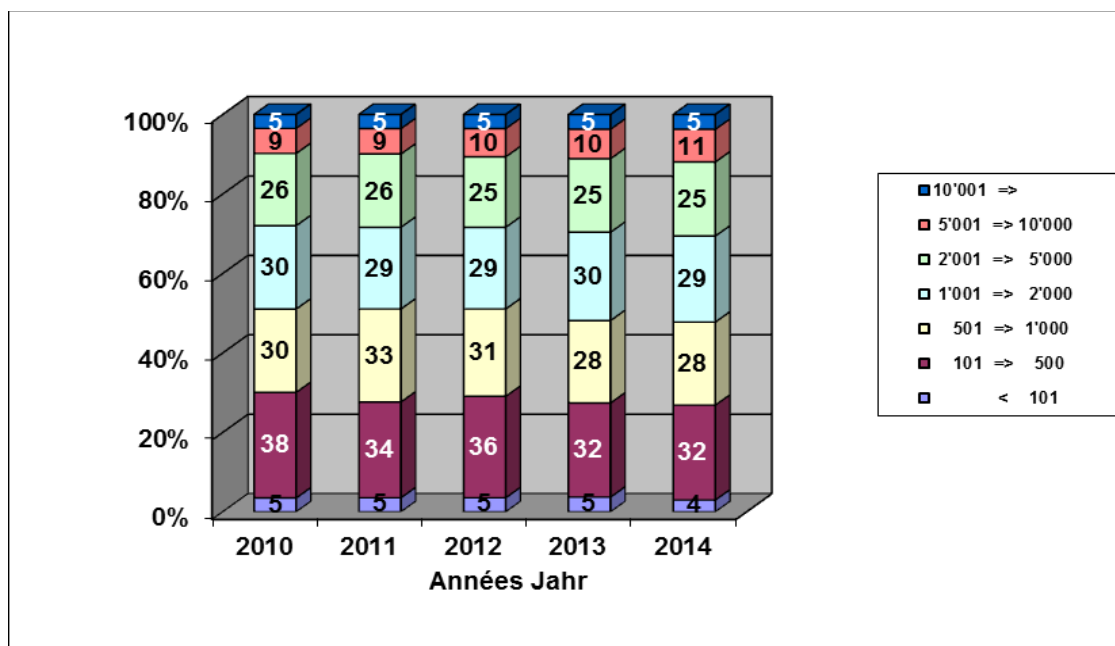


En Valais, l'évolution se traduit comme suit :

Population et commune selon la taille

Im Wallis zeigt sich die Entwicklung wie folgt:

Bevölkerung und Gemeinden nach Grösse

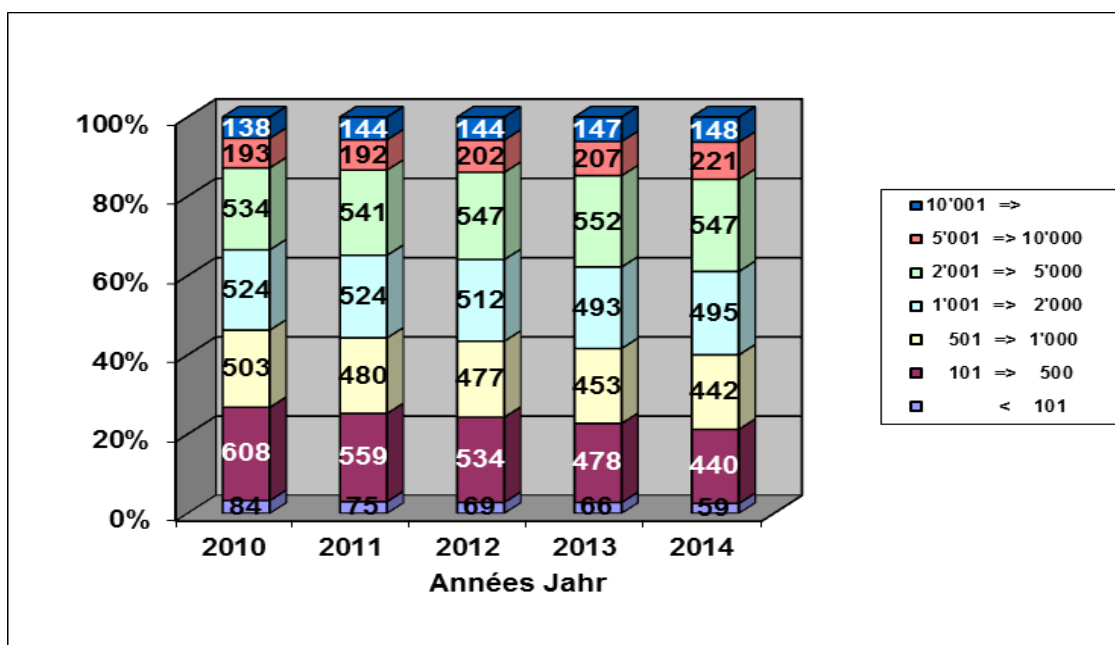


En Suisse, l'évolution se traduit comme suit:

Population et commune selon la taille

In der Schweiz zeigt sich die Entwicklung wie folgt:

Bevölkerung und Gemeinden nach Grösse



2.2 Comparaison avec la Suisse

Cette vue d'ensemble concerne la population au 31.12.2014 des 2'396 communes suisses. 8'237'666 habitants. Il est intéressant de comparer ces données avec celles du Canton du Valais.

- 59 communes ou 2.5% de l'ensemble des communes comptent une population de moins de 101 habitants. 0.05% de la population suisse y est domiciliée, soit 3'759 personnes.
- 440 communes ou 18.7% de l'ensemble des communes comptent une population entre 101 et 500 habitants. 1.64% de la population y est domiciliée, soit 135'458 personnes.
- 442 communes ou 18.8% de l'ensemble des communes comptent une population entre 501 et 1'000 habitants. 4.01% de la population y est domiciliée, soit 330'387 personnes.
- 495 communes ou 21.0% de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 8.53% de la population y est domiciliée, soit 702'344 personnes.
- 547 communes ou 23.3% de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 21.20% de la population y est domiciliée, soit 1'746'410 personnes.
- 221 communes ou 9.4% de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 18.61% de la population y est domiciliée, soit 1'532'877 personnes.
- 148 communes ou 6.3% de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 45.96% de la population y est domiciliée, soit 3'786'431 personnes.

Ainsi dans notre pays, 40.0% des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

- 469'604 personnes vivent dans les 941 communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Autrement dit, le 40.0% de l'ensemble des communes suisses héberge le 5.70% de l'ensemble de la population.

Source : OFS, bilan de la population résidente permanente selon les districts et les communes, en 2014 (su-f-1.2.2.1.15)

2.2 Vergleich mit der Schweiz

Diese Übersicht zeigt die Bevölkerung der 2'396 Gemeinden in der Schweiz per 31.12.2014. 8'237'666 Einwohner. Es ist interessant, diese Daten mit denen des Kantons Wallis zu vergleichen.

- 59 Gemeinden oder 2.5% aller Gemeinden haben weniger als 101 Einwohner. 0.05% der Schweizer Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 3'759 Personen.
- 440 Gemeinden oder 18.7% aller Gemeinden haben zwischen 101 und 500 Einwohner. 1.64% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 135'458 Personen.
- 442 Gemeinden oder 18.8% aller Gemeinden haben zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 4.01% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 330'387 Personen.
- 495 Gemeinden oder 21.0% aller Gemeinden haben zwischen 1001 und 2'000 Einwohner. 8.53% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 702'344 Personen.
- 547 Gemeinden oder 23.3% aller Gemeinden haben zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 21.20% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'746'410 Personen.
- 221 Gemeinden oder 9.4% aller Gemeinden haben zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 18.61% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'532'877 Personen.
- 148 Gemeinden oder 6.3% aller Gemeinden haben mehr als 10'000 Einwohner. 45.96% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 3'786'431 Personen.

In unserem Land haben also 40.0% aller Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

- 469'604 Personen wohnen in den 941 Gemeinden, die 1'000 Einwohner und weniger zählen. Oder mit anderen Worten wohnen in 40.0% aller Schweizer Gemeinden 5.70% der Gesamtbevölkerung.

Quelle : BFS, Bilanz 2014 der ständigen Wohnbevölkerung nach Bezirken und Gemeinden (su-d-1.2.2.1.15)

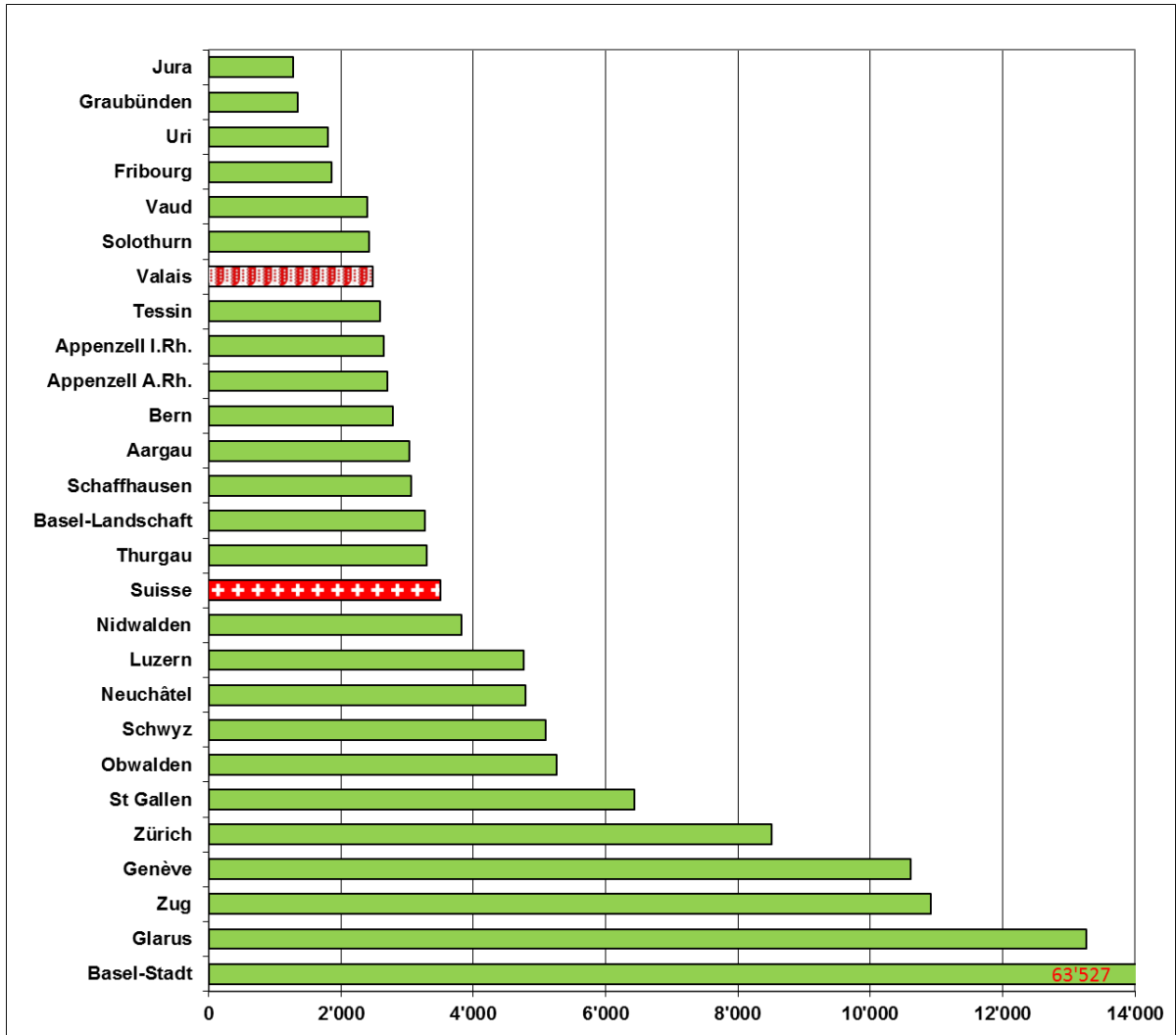
2.3 Comparaison de la taille des communes suisses

2.3 Vergleich der Grösse der Schweizer Gemeinden

Canton	Nombre de communes	Nombre d'habitants	En % de la population totale	Population moyenne par communes
	au 31.12.2014	au 31.12.2014		
Aargau	213	645'277	7.8%	3'029
Appenzell A.Rh.	20	54'064	0.7%	2'703
Appenzell I.Rh.	6	15'854	0.2%	2'642
Basel-Landschaft	86	281'301	3.4%	3'271
Basel-Stadt	3	190'580	2.3%	63'527
Bern	362	1'009'418	12.3%	2'788
Fribourg	163	303'377	3.7%	1'861
Genève	45	477'385	5.8%	10'609
Glarus	3	39'794	0.5%	13'265
Graubünden	146	195'886	2.4%	1'342
Jura	57	72'410	0.9%	1'270
Luzern	83	394'604	4.8%	4'754
Neuchâtel	37	177'327	2.2%	4'793
Nidwalden	11	42'080	0.5%	3'825
Obwalden	7	36'834	0.4%	5'262
St Gallen	77	495'824	6.0%	6'439
Schaffhausen	26	79'417	1.0%	3'055
Schwyz	30	152'759	1.9%	5'092
Solothurn	109	263'719	3.2%	2'419
Thurgau	80	263'733	3.2%	3'297
Tessin	135	350'363	4.3%	2'595
Uri	20	36'008	0.4%	1'800
Valais	134	331'763	4.0%	2'476
Vaud	318	761'446	9.2%	2'394
Zug	11	120'089	1.5%	10'917
Zürich	170	1'446'354	17.6%	8'508
Suisse	2'352	8'237'666	100%	3'502
Kanton	Anzahl Gemeinden	Anzahl Einwohner	In % der Gesamtbevölkerung	Durchschnittliche Bevölkerungszahl pro Gemeinde
	per 31.12.2014	per 31.12.2014		

Carte : Population moyenne par communes

Karte : Durchschnittliche Einwohnerzahl der Gemeinden



2.4 Evolution du nombre de communes en Suisse

La population valaisanne représente le 4.0% (4.0%) de l'ensemble de la population suisse. Avec une population moyenne par communes de 2'476 (2'422) habitants, notre canton se situe en dessous de la moyenne suisse qui est de 3'502 (3'397) habitants. La population de la commune valaisanne moyenne représente le 70.7% (71.3%) de la population de la commune suisse moyenne. L'écart s'est maintenu entre 2013 et 2014.

Corippo dans le canton du Tessin reste la plus petite commune avec ses 13 (12) habitants, alors que la ville de Zürich confirme sa suprématie et dénombre 391'359 (384'786) habitants.

Les chiffres entre parenthèses donnent la situation au 31.12.2013.

2.4 Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der Schweiz

Die Walliser Bevölkerung macht 4.0% (4.0%) der Gesamtbevölkerung der Schweiz aus. Mit einem Bevölkerungsdurchschnitt von 2'476 (2'422) Einwohner pro Gemeinde liegt unser Kanton unter dem Schweizer Durchschnitt von 3'502 (3'397) Einwohnern. Dies entspricht 70.7% (71.3%) im Vergleich zum Schweizer Durchschnitt. Dieses Verhältnis hat sich im 2014 gegenüber 2013 kaum verändert.

Corippo im Kanton Tessin mit 13 (12) Einwohner bleibt die kleinste Gemeinde, während die Stadt Zürich mit 391'359 (384'786) Einwohner ihre Vormachtstellung bestätigt.

Die Werte in Klammern entsprechen dem Stand per 31.12.2013.

Canton/Kanton	Au 31.12/Per 31.12															Variation depuis 1990	
	1990	2000	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	en unité	en %	
																Veränderung seit 1990	
																in Anzahl	in %
Aargau	232	232	231	229	229	229	229	220	220	219	216	213	213	213	-19	-8.2%	
Appenzell A.Rh.	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%	
Appenzell I.Rh.	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	0	0.0%	
Basel-Landschaft	73	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	13	17.8%	
Basel-Stadt	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	0.0%	
Bern	412	400	398	398	396	395	392	388	383	382	379	362	356	352	-60	-14.6%	
Fribourg	259	242	176	168	168	168	168	168	167	165	164	163	163	150	-109	-42.1%	
Genève	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	0	0.0%	
Glarus	29	29	27	25	25	25	25	25	3	3	3	3	3	3	-26	-89.7%	
Graubünden	213	212	208	207	206	203	190	180	178	176	158	146	125	114	-99	-46.5%	
Jura	82	83	83	83	83	83	64	64	64	64	57	57	57	57	-25	-30.5%	
Luzern	107	107	103	97	96	96	88	87	87	87	83	83	83	83	-24	-22.4%	
Neuchâtel	62	62	62	62	62	62	53	53	53	53	37	37	37	37	-25	-40.3%	
Nidwalden	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%	
Obwalden	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	0	0.0%	
St Gallen	90	90	89	89	88	88	86	85	85	85	77	77	77	77	-13	-14.4%	
Schaffhausen	34	34	32	32	32	32	27	27	27	27	26	26	26	26	-8	-23.5%	
Schwyz	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	0	0.0%	
Solothurn	130	126	126	125	125	125	125	122	121	120	118	109	109	109	-21	-16.2%	
Thurgau	179	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	-99	-55.3%	
Tessin	247	245	199	190	190	181	169	157	157	147	135	135	135	130	-117	-47.4%	
Uri	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%	
Valais	163	160	153	153	153	153	143	143	141	141	135	134	134	134	-29	-17.8%	
Vaud	385	384	381	378	378	376	375	375	339	326	318	318	318	316	-69	-17.9%	
Zug	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%	
Zürich	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	170	169	168	-3	-1.8%	
Suisse/Schweiz	3'021	2'896	2'758	2'726	2'721	2'706	2'624	2'584	2'515	2'485	2'396	2'352	2'324	2'288	-733	-24.3%	

Baisse annuelle Rückgang pro Jahr -57 -32 -5 -15 -82 -40 -69 -30 -89 -44 -28 -36

Entre 1990 et 2015, le nombre de communes politiques est passé de 3'021 à 2'324. Le rythme est certainement influé par la durée des périodes législatives (de 2 à 5 ans selon les cantons) et les dates desdites périodes qui, démocratie oblige, sont échelonnées chaque année, en boucle continue, entre 2011 et 2016. Nous notons au passage que les dates d'entrée en fonction des Exécutifs et Législatifs communaux sont également réparties sur l'année, en janvier pour certains, en mai, juin, juillet ou encore septembre pour d'autres.

Zwischen 1990 und 2015 ist die Anzahl der politischen Gemeinden von 3'021 auf 2'324 zurückgegangen. In den Jahren zwischen 2011 und 2016 wird der Rhythmus einerseits durch die Dauer der Legislaturperiode (2 bis 5 Jahre laut Kantone) und andererseits durch das In-Kraft-Treten innerhalb dieser Perioden beeinflusst (ein Resultat der Demokratie). Zudem ist zu erwähnen, dass das Amtsantrittsdatum der kommunalen Exekutiven und Legislativen ebenfalls übers Jahr verteilt ist, d.h. bei einigen ist es im Januar, bei anderen im Mai, im Juni, im Juli oder noch im September.

De très nombreux projets de fusions ont abouti jusqu'à ce jour selon le répertoire officiel des communes de Suisse publié par l'OFS ([version du 17.09.2015](#)). Par contre, ils ne rentreront en vigueur que ces prochaines années et ce pour les raisons évoquées ci-dessus.

36 communes disparaîtront en 2016 dont 14 dans le seul canton de Berne. 22 communes seront rayées de la carte en 2017.

En parallèle à ces fusions déjà décidées, nous recensons 46 projets en cours qui touchent 161 communes dans 12 cantons. Le canton du Tessin (35 communes touchées) se retrouve en tête de liste, suivi du Jura (17) et de Fribourg (16). Le nombre de communes pourrait ainsi être diminué de 115 à moyen terme.

Petit tour d'horizon de la presse 2014 pour les cantons suisses.

Suisse – Un livre „*Reformen in Kantonen und Gemeinden*“. Steiner, Reto (Hrsg.) / Ladner, Andreas (Hrsg.) / Reist, Pascal (Hrsg.)

Les cantons suisses et les communes vivent une phase intensive de transformation politique. Les tâches étatiques, les fournitures de prestations et les institutions sont réformées. Le recueil se penche sur les causes et les impacts de ces mesures de réforme dans les cantons suisses, les agglomérations et les communes. Tels sont les enseignements de quatre projets de recherche de la Swiss National Science Foundation. Les contributions sont complétées par des rapports tirés du terrain qui approfondissent d'une manière exemplaire les conclusions scientifiques (libre traduction It).

Bâle - 28.09. Bâle-Ville a déclaré dimanche sa flamme à 55% à son voisin de Bâle-Campagne, mais ce dernier a rejeté la demande en mariage à plus de 68%. Ces résultats enterrent un énième projet de fusion entre les deux demi-cantons. La réunification des deux Bâles est en effet un serpent de mer qui réapparaît régulièrement depuis la séparation du canton en deux entités en 1833.

Berne – 06. L'assemblée de la commune de Niederösch devra voter une deuxième fois sur l'ouverture de discussion de fusion avec ses deux communes voisines. Après le non des votants, le canton de Berne a menacé de réduire la péréquation (It).

Fribourg – 09.02. Les électeurs de Guin se sont prononcés à l'occasion d'un vote consultatif pour un retrait de leur commune de l'agglomération Fribourg (It).

Laut dem vom BFS veröffentlichten Register der Schweizer Gemeinden ist bis heute ([Stand 17.09.2015](#)) eine grosse Anzahl Fusionsprojekte zustande gekommen. Aus den vorerwähnten Gründen werden diese in den nächsten Jahren in Kraft treten.

Im 2016 wird der Bestand um 36 Gemeinden reduziert, wovon 14 allein im Kanton Bern. 22 Gemeinden werden im 2017 von der Schweizer Landeskarte verschwinden.

Neben diesen bereits beschlossenen Fusionen sind in 12 Kantonen 46 Projekte mit 161 Gemeinden am Laufen. An der Spitze dieser Liste ist der Kanton Tessin (35 Gemeinden), gefolgt von den Kantonen Jura (17) und Freiburg (16). Mittelfristig könnte sich somit die Zahl der Gemeinden um 115 reduzieren.

Ein kurzer Überblick aus Presseartikel im 2014 zu den Schweizer Kantonen.

Schweiz - Ein Buch „*Reformen in Kantonen und Gemeinden*“. Steiner, Reto (Hrsg.) / Ladner, Andreas (Hrsg.) / Reist, Pascal (Hrsg.)

Die Schweizer Kantone und Gemeinden erleben eine intensive Phase politischer Umgestaltung. Reformiert werden die staatlichen Aufgaben, die Leistungserbringung und die Institutionen. Die Beitragssammlung setzt sich mit den Ursachen und Auswirkungen dieser Reformmassnahmen in den schweizerischen Kantonen, Agglomerationen und Gemeinden auseinander. Dabei handelt es sich um die Erkenntnisse aus vier Forschungsprojekten des Schweizerischen Nationalfonds. Ergänzt werden die Beiträge durch Berichte aus der Praxis, welche die wissenschaftlichen Erkenntnisse exemplarisch vertiefen.

Basel - 28.09. Am Sonntag hat Basel-Stadt gegenüber seinem Nachbarn Basel-Landschaft mit 55% seinen Willen zur Heirat bekundet, jedoch hat dieser mit über 68% die Anfrage abgelehnt. Dieses Ergebnis begräbt ein weiteres Fusionsprojekt zwischen diesen beiden Halbkantonen. Die Wiedervereinigung dieser beiden Basel ist wie ein Meeres-Gespenst, welches seit der Trennung in zwei Kantonsteile im 1833 regelmässig immer wieder auftaucht.

Bern – 06. Die Gemeindeversammlung von Niederösch wird ein zweites Mal darüber abstimmen, ob Fusionsgespräche mit zwei Nachbargemeinden aufgenommen werden sollen. Nachdem die Stimmbürger Nein sagten, drohte der Kanton Bern mit einer Kürzung im Finanzausgleich.

Freiburg - Die Stimmberechtigten von Düdingen haben sich in einer konsultativen Abstimmung am 9. Februar für einen Austritt ihrer Gemeinde aus der Agglomeration Freiburg ausgesprochen.

Grisons – 06. Le Grand Conseil s'est prononcé sur les stratégies respectives de réalisation : Bottom-up pour la réforme des communes, topdown pour la réforme territoriale. Alors que le canton des Grisons comptait encore 212 communes en 1998, leur nombre devrait diminuer et passer probablement à 128 en 2015. A moyen terme, c'est-à-dire en l'an 2020, il devrait y avoir entre 50 et 100 communes, à long terme même moins de 50. L'objectif n'est pas la réduction du nombre des communes, mais bien la constitution de communes autonomes plus fortes (It).

Soleure – 12. Le Grand Conseil soleurois maintient sa politique d'économie. Le Canton ne paiera plus à l'avenir des montants d'aide à la fusion et à l'assainissement (It).

Uri – 02. Les communes du canton d'Uri devraient être financièrement soutenues par le canton lors de fusion. C'est le contenu de la réponse donnée par le Conseil d'Etat à une intervention au Grand Conseil (It).

Les fusions « records » en Suisse (propre enquête) :

Habitants : 73'000 – Lucerne et Littau
Nombre de communes : 15 - Val de Ruz
Superficie : 430 Km² – Glaris Sud

Les derniers échecs (2015) de fusion par canton :

Berne – Bätterkinden, Utzenstorf, Wiler bei Utzenstorf, Ziebach (Landshut)

Fribourg – Cugy, Fétigny, Ménières, Nuvilly, Les Montets (Verdières)

Vaud - Ormont-Dessous, Ormont-Dessus (Les Ormonts)

Dans le canton du Valais, la capitale Sion est 1'009 fois plus grande que la commune de Bister. Glaris enregistre l'amplitude la plus faible entre la plus grande collectivité et la plus petite, 2 fois. Tessin fait état de l'amplitude la plus forte avec 4'898 fois. Les disparités, indépendamment du nombre de communes, ne touchent ainsi pas de la même manière les cantons.

Graubünden – 06. Der Grosse Rat sprach sich auch für die jeweilige Umsetzungsstrategie aus: Bottom-up in der Gemeindereform, top-down in der Gebietsreform. Verfügte der Kanton Graubünden im Jahr 1998 noch über 212 Gemeinden, so reduziert sich die Anzahl per 2015 voraussichtlich auf 128. Es solle mittelfristig, d.h. bis im Jahr 2020, 50 bis 100 Gemeinden geben, langfristig sogar weniger als 50. Dabei ist nicht die Reduktion der Gemeinden das Ziel, sondern die damit verbundene Bildung von stärkeren, autonomeren Gemeinden.

Solothurn – 12. Der Solothurner Kantonsrat hält am Sparkurs fest. Der Kanton zahlt an Gemeinden, die sich zusammenschliessen wollen, künftig keine Fusions- und Sanierungsbeiträge mehr.

Uri – 02. Urner Gemeinden sollen bei einer Fusion vom Kanton finanziell unterstützt werden. Dies erklärt die Regierung in ihrer Antwort auf einen Vorstoss im Landrat.

„Rekorde“ bei Fusionen in der Schweiz (eigene Erhebung) :

Einwohner: 73'000 – Luzern und Littau
Anzahl Gemeinden: 15 - Val de Ruz
Fläche: 430 km² – Glarus Süd

Die letzten (2015) abgelehnten Fusionen nach Kantonen:

Bern – Bätterkinden, Utzenstorf, Wiler bei Utzenstorf, Ziebach (Landshut)

Freiburg - Cugy, Fétigny, Ménières, Nuvilly, Les Montets (Verdières)

Waadt - Ormont-Dessous, Ormont-Dessus (Les Ormonts)

Im Kanton Wallis ist die Hauptstadt Sitten 1'009-mal grösser als die Gemeinde Bister. Die kleinste Spanne zwischen der grössten und der kleinsten Gemeinde verzeichnet Glarus (2-mal), die stärkste der Kanton Tessin (4'898-mal). Die Verschiedenheiten, unabhängig von der Anzahl Gemeinden, tangieren so die Kantone nicht in gleicher Art und Weise.

Population par communes

Einwohnerzahl der Gemeinden

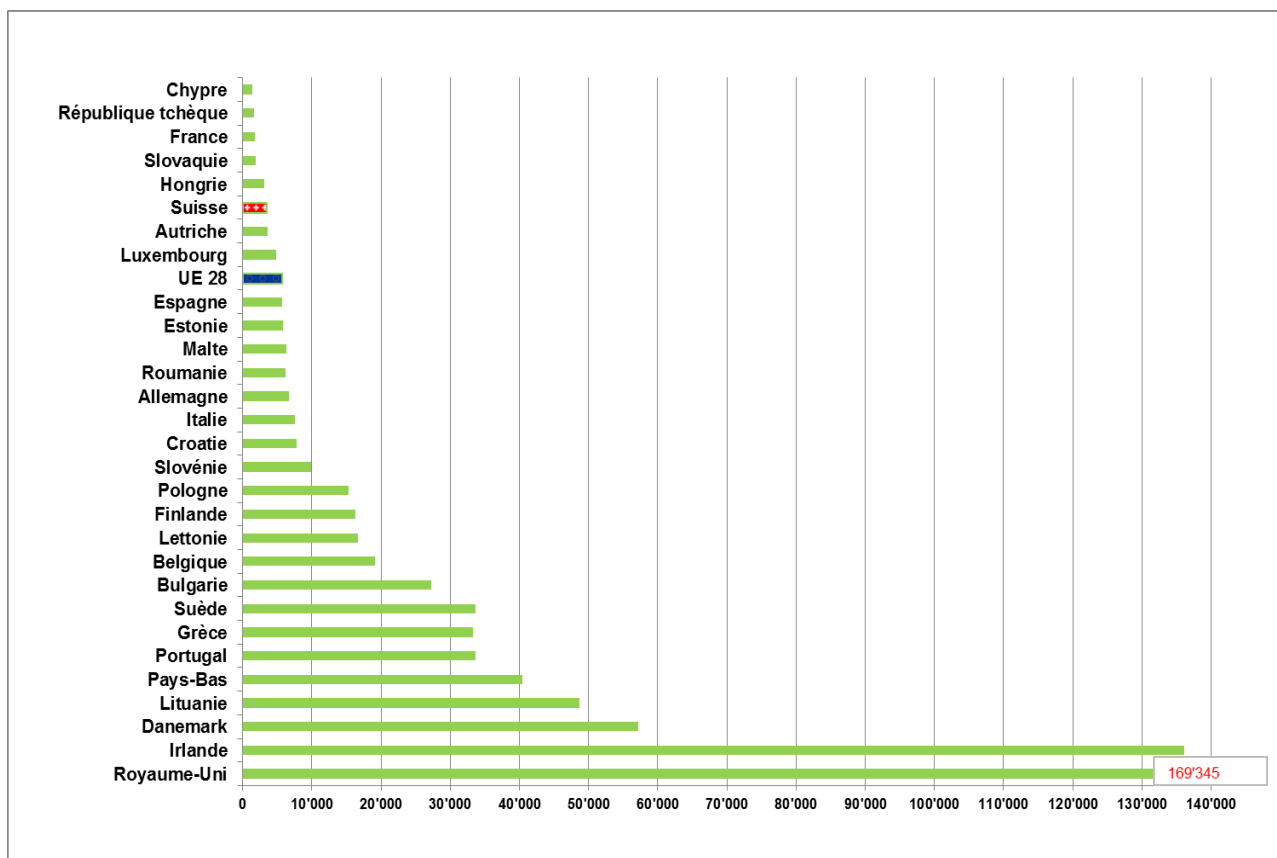
<i>Canton</i> au 31.12.2014	<i>Commune</i>		
	<i>la plus petite</i>	<i>la médiane</i>	<i>la plus grande</i>
Aargau	165	1'884	20'445
Appenzell A.Rh.	510	1'715	15'512
Appenzell I.Rh.	1'116	2'034	5'750
Basel-Landschaft	157	1'301	20'411
Basel-Stadt	1'186	20'774	168'620
Bern	35	1'113	130'015
Fribourg	61	1'051	38'288
Genève	499	2'564	194'565
Glarus	9'761	12'446	17'587
Graubünden	25	590	34'547
Jura	75	593	12'485
Luzern	381	2'481	81'057
Neuchâtel	98	1'605	39'027
Nidwalden	1'363	3'452	8'207
Obwalden	2'113	5'044	10'232
St Gallen	832	4'552	75'310
Schaffhausen	283	901	35'927
Schwyz	90	3'357	15'981
Solothurn	33	1'440	17'350
Thurgau	303	2'115	24'578
Tessin	13	1'334	63'668
Uri	143	776	9'141
Valais	33	1'144	33'296
Vaud	49	766	133'897
Zug	2'018	8'841	28'603
Zürich	339	3'778	391'359
<i>Kanton</i> per 31.12.2014	<i>Gemeinde</i>		
	<i>die kleinste</i>	<i>der Median</i>	<i>die grösste</i>

Un petit tour d'horizon dans les pays de l'Union européenne nous donne l'image suivante en 2014 :

Comparaison de la taille des communes en Europe.

Einen kurzen Blick zu den Ländern der Europäischen Union zeigt das folgende Bild per 2014 :

Vergleich der Gemeindegrößen in Europa.



Source population : [Eurostat](#)

Ensemble des habitants d'une zone donnée au 1er janvier d'une année donnée (ou, dans certains cas, au 31 décembre de l'année précédente). Cette population est soit calculée à partir des données obtenues du dernier recensement, ajustées par les données sur les composantes de l'accroissement de population depuis ce dernier recensement, soit à partir des registres de population.

Source communes : [Eurostat](#)

Pour répondre à la demande de statistiques au niveau local, Eurostat a créé un système d'unités administratives locales (UAL), compatibles avec la nomenclature NUTS. À l'échelon local, deux niveaux d'UAL ont été définis :

le niveau UAL supérieur (UAL niveau 1, anciennement NUTS 4) est défini pour la majorité des pays, mais pas pour tous; le niveau UAL inférieur (UAL niveau 2, anciennement NUTS 5) regroupe les municipalités ou unités équivalentes dans les 28 États membres de l'UE.

Étant donné que les changements apportés aux UAL sont fréquents, Eurostat suit leur évolution d'année en année. Le règlement NUTS prévoit que les États membres de l'UE transmettent des listes exhaustives de leurs unités administratives locales à Eurostat. Eurostat reçoit, sur la base de listes annuelles UAL, des informations administratives de base telles que la population totale et la superficie. Ces informations ont un niveau de détail UAL2.

Quelle Bevölkerung : [Eurostat](#)

Die Einwohner eines bestimmten Gebietes am 1. Januar des betreffenden Jahres (oder in einigen Fällen am 31. Dezember des vorangegangenen Jahres). Die Einwohnerzahl basiert auf den Daten der jüngsten Volkszählung, bereinigt unter Berücksichtigung der Komponenten des Bevölkerungswachstums seit der letzten Volkszählung, oder auf den Daten der Bevölkerungsregister.

Quelle Gemeinden : [Eurostat](#)

Um den Bedarf an lokalen Statistiken zu erfüllen, hat Eurostat ein System lokaler Verwaltungseinheiten (LAU) eingerichtet, das mit der NUTS-Klassifikation vereinbart ist. Die lokalen Verwaltungseinheiten sind in zwei lokale Ebenen unterteilt:

Die obere LAU-Ebene (LAU 1, vormals NUTS 4), die nicht für alle, aber doch für die meisten Staaten festgelegt ist; die untere LAU-Ebene (LAU 2, vormals NUTS 5), die die Gemeinden oder vergleichbare Einheiten der 28 EU-Mitgliedstaaten umfasst.

Da sich die lokalen Verwaltungseinheiten häufig ändern, wird ihre Entwicklung von Jahr zu Jahr von Eurostat verfolgt. Nach den Bestimmungen der NUTS-Verordnung müssen die EU-Mitgliedstaaten Eurostat vollständige Listen mit ihren lokalen Verwaltungseinheiten zuleiten. Falls verfügbar, erhält Eurostat zusätzliche Informationen zur Gesamtbevölkerung und Landfläche auf LAU-2-Ebene.

2.5 Les fusions dans le canton du Valais

L'ordonnance sur les fusions de communes du 8 juin 2005 (RSVS 175.100) a réglé les modalités de la calculation du montant de l'aide à la fusion.

Le fonds spécial d'aides financières aux communes a été initialement alimenté par le budget ordinaire du canton par 3 tranches de Fr. 10 millions entre 2003 et 2005. En 2005, un montant de Fr. 15 millions est transféré au fonds de fusion en application de l'art. 2 de l'ordonnance du 8 juin 2005 sur les fusions des communes qui prévoit la mise à disposition de la moitié des crédits budgétaires. Le 2^{ème} paquet de Fr. 15 millions est affecté à l'assainissement des communes en situation précaire en application des dispositions du décret concernant l'octroi d'aides financières en vue de l'assainissement de communes en situation financière précaire du 4 septembre 2003 (caduc depuis le 26.09.2008).

L'alimentation annuelle a été garantie entre 2006 et 2009 par un montant correspondant au 5% du montant du fonds de péréquation. Le pourcentage est passé à 10% en 2010 et 2011. Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle péréquation en 2012, l'alimentation est assurée par le budget ordinaire. Le post financement du fonds est autorisé si nécessaire (art. 2, al. 3). Au 31.12.2014, le fonds se retrouve en négatif à Fr. -4'170'779.40.

Jusqu'au 31.12.2014, un montant de Fr. 33'114'862.10 a ainsi été versé par le fonds de fusion aux 13 projets de fusion qui ont touchés 35 collectivités, frais d'étude compris. Ce montant ne comprend pas les aides à la fusion versées jusqu'en 2004 par l'ancienne péréquation.

2.5 Fusionen im Kanton Wallis

Die Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 (SRVS 175.100) hat die Modalitäten zur Berechnung des Unterstützungsbeitrags bei Fusionen geregelt.

Der Spezialfonds für die Finanzhilfe an die Gemeinden wurde anfänglich in 3 Tranchen à Fr. 10 Mio. zwischen 2003 und 2005 über das ordentliche Budget des Kantons geäufnet. In Anwendung von Art. 2 der Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 wurden im 2005 Fr. 15 Mio. in den Fonds für Gemeindefusion transferiert, welcher diese Mittel als Budgetkredit zur Verfügung stellt. Das zweite Paket von Fr. 15 Mio. wurde entsprechend den Bestimmungen des Dekrets betreffend die Gewährung von Finanzhilfen zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen vom 4. September 2003 (war in Kraft bis 26. September 2008) zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen verwendet.

Zwischen 2006 und 2009 wurde die jährlich Äufnung des Fusionsfonds durch Beiträge sichergestellt, die 5% des Finanzausgleichsfonds entsprachen. Für 2010 und 2011 wurde der Prozentsatz auf 10% angehoben. Mit Inkrafttreten des neuen Finanzausgleichs im 2012 wird die Äufnung dem ordentlichen Budget belastet. Sofern notwendig, ist die Nachfinanzierung des Fonds erlaubt (Art. 2, Abs. 3). Per 31.12.2014 wies der Fonds eine Unterdeckung von Fr. 4'170'779.40 aus.

Bis 31.12.2014 wurde dadurch aus dem Fusionsfonds ein Betrag von Fr. 33'114'862.10 an 13 Fusionsprojekte mit insgesamt 35 Gemeinden überwiesen (inkl. Beiträge für Fusionsstudien). Nicht enthalten sind darin die bis 2004 über den früheren Finanzausgleich entrichteten Unterstützungsbeiträge an Fusionen.

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
366 92	Guttet Feschel	Guttet-Feschel 458	01.10.2000
59 52 97	Selkingen Biel Ritzingen	Grafschaft 208	01.10.2000
75 165 315	Goppisberg Greich Ried-Mörel	Riederalp 555	01.11.2003
425 64	Münster Geschinen	Münster-Geschinen 489	01.10.2004
405 145	Reckingen Gluringen	Reckingen-Gluringen 550	01.10.2004

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
41 395 77 41	Ausserbinn Ernen Mühlebach Steinhaus	Ernen 554	01.10.2004
668 82 445 226 345 438	Ayer Chandolin Grimentz St. Jean St. Luc Vissoie	Anniviers 2'204	01.01.2009
273 207 231	Oberwald Obergesteln Ulrichen	Obergoms 711	01.01.2009
1'336 215	Steg Hohtenn	Steg-Hohtenn 1'551	01.01.2009
1'333 471	Gampel Bratsch	Gampel-Bratsch 1'804	01.01.2009
520 172	Mörel Filet	Mörel-Filet 692	01.01.2009
222 428 146	Mase Nax Vernamiège	Mt-Noble 796	01.01.2011
220 532 8'096	Birgisch Mund Naters	Naters 8'848	01.01.2013
969 162	Turtmann Unterems	Turtmann-Unterems 1'131	01.01.2013
148 4'114	Mex St-Maurice	St-Maurice 4'262	01.01.2013
3'486 293	Leuk Erschmatt	Leuk 3'779	01.01.2013
30'363 982	Sion Salins	Sion 31'345	01.01.2013
420 19	Betten Martisberg	Bettmeralp 439	01.01.2014

Hab. Einw.	Anciennes communes Frühere Gemeinden	Nouvelle commune Neue Gemeinde	Fusion le Fusion am
656	Ausserberg	Visp	AP/UV
1'200	Baltschieder		13.02.2011
719	Bürchen		refusée/abgelehnt
343	Eggerberg		
1'390	Visperterminen		
6'842	Visp		

L'ordonnance sur les fusions de communes du 25 janvier 2012 (RSVS) 175.100 (modifiée le 22.10.2014) abroge l'ordonnance du 8 juin 2005 du même nom. Dorénavant, le calcul de l'aide se fera selon les nouvelles dispositions légales.

Le Grand-Conseil traitera lors de la session de mars 2016 les fusions des municipalités suivantes (chiffres de la population au 31.12.2014) :

Goms (1217) < Blitzingen (80), Grabschaft (190), Münster-Geschinen (464), Niederwald (45) et Reckingen-Gluringen (438).

Crans-Montana (10'840) < Chermignon (3'093), Mollens (950), Montana (2'385) et Randogne (4'412).

Sion (33'628) < Sion (33'296) et Les Agettes (332).

Ces fusions seront effectives au 1^{er} janvier 2017 date à partir de laquelle le canton comptera 126 communes réparties à part égale entre le Haut-Valais et le Bas-Valais.

Le site internet de la Fondation suisse des armoiries et des drapeaux, "Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen", www.stiftungswf.ch, répertorie pour le canton du Valais 15 fusions (-11 communes) ou scissions (+ 7 communes) entre 1850 et 1972.

Die Verordnung über Gemeindefusionen vom 25. Januar 2012 (RSVS 175.100), angepasst am 22.10.2014, setzt die gleichnamige Verordnung vom 8. Juni 2005 ausser Kraft. Künftig errechnet sich der Beitrag nach den neuen gesetzlichen Bestimmungen.

Der Grosse Rat wird anlässlich der Session vom März 2016 die Fusionen der nachfolgenden Einwohnergemeinden behandeln (Einwohnerzahlen am 31.12.2014):

Goms (1217) < Blitzingen (80), Grabschaft (190), Münster-Geschinen (464), Niederwald (45) und Reckingen-Gluringen (438).

Crans-Montana (10'840) < Chermignon (3'093), Mollens (950), Montana (2'385) und Randogne (4'412).

Sion (33'628) < Sion (33'296) und Les Agettes (332).

Diese Fusionen werden auf den 1. Januar 2017 in Kraft treten, wonach der Kanton noch 126 Gemeinden zählen wird, aufgeteilt zu gleichen Teilen zwischen dem Ober- und dem Unterwallis.

Die Website der Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen www.stiftungswf.ch führt für die Zeit zwischen 1850 und 1972 beim Kanton Wallis 15 Fusionen (-11 Gemeinden) oder Abspaltungen (+ 7 Gemeinden) auf.

3.1 MCH - Historique

Le manuel de comptabilité publique nous apprend qu'en 1878 et 1892 déjà, la Société suisse de statistique essaya de formuler des exigences minimales en matière d'harmonisation des comptes publics. Au début du 20ème siècle, l'Association des fonctionnaires des finances d'administrations et d'entreprises publiques en partenariat avec l'Union des villes suisses tentèrent d'uniformiser l'interprétation de certains principes budgétaires. Plus près de nous en 1950, une première tentative d'harmonisation de la présentation des états financiers entre les trois échelons représentés par la Confédération, les cantons et les communes a vu le jour. L'échec des tentatives est le dénominateur commun à ces trois projets.

C'est sous l'impulsion dès 1970 de la Conférence des directeurs cantonaux des finances que le MCH a vu le jour. La version actuelle date de 1981. Elle prend la forme de recommandations aux Cantons, à charge des cantons de faire suivre aux communes.

Dans le canton du Valais, le MCH, qui était recommandé depuis 1981 sous la forme de consignes, est rendu obligatoire par les dispositions légales de 2004 avec une entrée en vigueur avec le budget 2006.

Ainsi, les séries statistiques antérieures à 2004 sont à prendre avec certaines réserves en terme de comparabilité.

3.2 MCH - Objectifs principaux

Les 8 objectifs du MCH :

- présentation intégrée et systématique de toutes les opérations financières de la collectivité publique
- structure de base unifiée du compte administratif
- compréhension pour le citoyen et le parlement
- adaptation pour toutes les collectivités quelle que soit l'importance de leur budget
- garantie d'un autofinancement approprié des dépenses publiques
- développement du mode de penser en fonction des coûts
- élargissement des bases pour la coopération dans l'espace et le temps
- adaptation de la classification à celle de la statistique économique et sociale.

Le MCH sert :

- au contrôle de rationalité
- à l'analyse du coût de la prestation
- à l'analyse de la couverture du coût de la prestation
- à l'analyse des données statistiques du secteur public
- à comparer les coûts de la prestation - benchmark.

3.1 HRM - Vorgeschichte

Im Handbuch des Rechnungswesens der öffentlichen Haushalte erfahren wir, dass bereits 1878 und 1892 die Schweizerische Statistische Gesellschaft versucht hatte, Minimalanforderungen in Sachen Harmonisierung des öffentlichen Rechnungswesens zu formulieren. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts versuchten der Verband der Finanzbeamten öffentlicher Verwaltungen und Unternehmungen in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Städteverband gewisse Rechnungslegungsgrundsätze zu vereinheitlichen. Etwas später im Jahr 1950 folgte ein erster Versuch, die Präsentation der Finanzlage zwischen den drei Ebenen Bund, Kanton und Gemeinden zu harmonisieren. Keines dieser drei Projekte war mit Erfolg gekrönt.

Auf Impuls der Konferenz der Kantonalen Finanzdirektoren im Jahr 1970 entstand die heutige aus dem Jahr 1981 stammende Version des HRM's, als Empfehlung an die Kantone mit dem Auftrag, diese an die Gemeinden weiterzuleiten.

Im Kanton Wallis galt das HRM seit 1981 als empfohlene Vorgabe. Durch die gesetzlichen Bestimmungen von 2004 wurde es obligatorisch und mit dem Budget 2006 ist es in Kraft getreten.

Vergleiche mit statistischen Werten aus der Zeit vor 2004 sind aus diesem Grund mit einem gewissen Vorbehalt zu betrachten.

3.2 HRM - Hauptziele

Die 8 Ziele des HRM :

- integrierte und systematische Darstellung aller Finanztransaktionen der Körperschaft
- einheitliche Grundstruktur der Verwaltungsrechnung
- Verständlichkeit für Bürger und Parlament
- Anwendung für alle Körperschaften, unabhängig von deren Haushaltsgrösse
- Sicherstellung einer geeigneten Eigenfinanzierung der öffentlichen Ausgaben
- Entwicklung eines Kostenbewusstseins
- Ausbau der Grundlagen für örtliche und zeitliche Zusammenarbeit
- Angleichung an die statistische Gliederung nach wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Aspekten.

Das HRM dient :

- zur Kontrolle der Wirtschaftlichkeit
- zur Überprüfung der Kosten für Leistungen
- zur Überprüfung der Kostendeckung der Leistungen
- zur Auswertung von statistischen Daten des öffentlichen Sektors
- zum Kostenvergleich für Leistungen -> Benchmarking

Il est basé sur 10 principes :

- harmonisation du droit budgétaire cantonal et communal
- définition uniforme de la dépense dans le compte administratif
- subdivision du compte administratif en un compte de fonctionnement et en un compte des investissements
- plan comptable général des comptes publics
- harmonisation des principes de couverture et financements spéciaux
- classification des comptes de fonctionnement et des investissements par services et natures
- stimulation du mode de penser en fonction des coûts par le moyen des imputations internes des charges et des revenus
- consolidation des comptabilités financières propres à certaines exploitations avec le compte administratif
- situation statistique des modes de financement
- classification statistique du compte administratif d'après les tâches.

Die 10 Grundsätze des HRM :

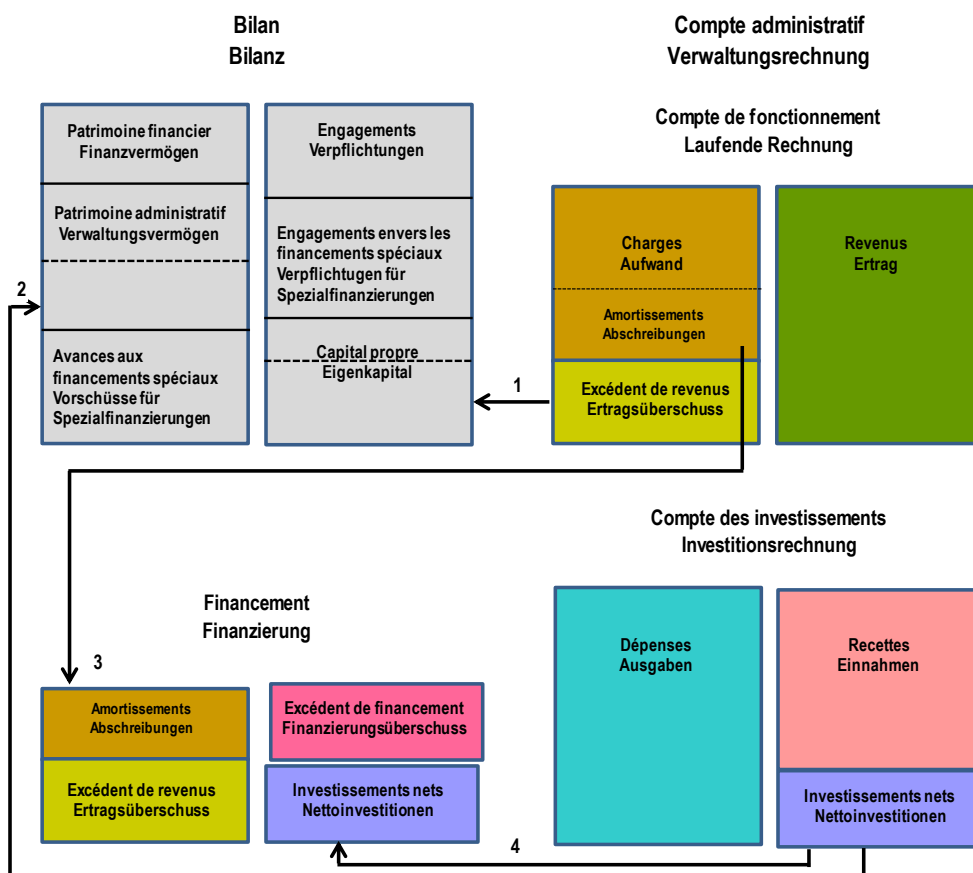
- Harmonisierung des kantonalen und kommunalen Haushaltsrechts
- Einheitlicher Ausgabenbegriff der Verwaltungsrechnung
- Zerteilung der Verwaltungsrechnung in eine Laufende Rechnung und eine Investitionsrechnung
- Einheitlicher Kontenrahmen der öffentlichen Haushalte
- Harmonisierte Deckungsgrundsätze und Spezialfinanzierungen
- Gliederung der Laufenden und der Investitionsrechnung nach Institutionen und Kontenarten
- Förderung des Kostendenkens durch interne Verrechnungen von Aufwand und Ertrag
- Konsolidierung von betriebspezifischen Finanzbuchhaltungen mit der Verwaltungsrechnung
- Statistischer Finanzierungsausweis
- Statistische Gliederung der Verwaltungsrechnung nach Aufgaben (Funktionale Gliederung)

3.3 MCH - Caractéristiques principales

Le MCH est structuré en un compte administratif décomposé lui-même en un compte de fonctionnement et d'investissement. Schématiquement cela donne :

3.3 HRM - Hauptmerkmale

Das nachfolgende Schema zeigt die HRM-Struktur der Verwaltungsrechnung, gegliedert in die Laufende Rechnung und in die Investitionsrechnung:



1) L'excédent de revenus augmente la fortune nette, respectivement l'excédent de charges la diminue.

2) Les investissements nets augmentent le patrimoine administratif. Ce dernier est diminué des amortissements.

3) Les amortissements et l'excédent de revenus représentent une partie des éléments qui permettent le bouclage du financement, quasiment le 3ème bouclage après ceux des comptes de fonctionnement et des investissements.

4) Des amortissements et un excédent de revenus supérieurs au montant des investissements nets dégagent un excédent de financement. A contrario, le résultat se transforme en une insuffisance de financement.

Le MCH retient :

- 10 fonctions ou dicastères ou encore tâches :
 - 0 Administration générale
 - 1 Sécurité publique
 - 2 Enseignement et formation
 - 3 Culture, loisirs et culte
 - 4 Santé
 - 5 Prévoyance sociale
 - 6 Trafic
 - 7 Protection et aménagement de l'environnement
 - 8 Economie publique
 - 9 Finances et impôts.

- une série de natures, pour les charges de fonctionnement :
 - 30 Charges de personnel
 - 31 Biens, services et marchandises
 - 32 Intérêts passifs
 - 33 Amortissements
 - 34 Parts à des contributions sans affectation
 - 35 Dédommagements versés à des collectivités publiques
 - 36 Subventions accordées
 - 37 Subventions redistribuées
 - 38 Attributions aux financements spéciaux
 - 39 Imputations internes

- une série de natures pour les revenus de fonctionnement :
 - 40 Impôts
 - 41 Patentes et concessions
 - 42 Revenus des biens
 - 43 Contributions
 - 44 Parts à des recettes et des contributions sans affectation
 - 45 Restitutions de collectivité publique
 - 46 Subventions
 - 47 Subventions à redistribuer
 - 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
 - 49 Imputations internes

1) Der Ertragsüberschuss erhöht das Eigenkapital bzw. der Aufwandüberschuss vermindert dieses.

2) Die Nettoinvestitionen erhöhen das Verwaltungsvermögen, während die Abschreibungen dieses vermindern.

3) Die Abschreibungen bilden zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen Teil der Elemente, womit beim Abschluss die Finanzierung ermöglicht wird. Dies ist sozusagen der 3. Abschluss neben jenem der Laufenden Rechnung und der Investitionsrechnung.

4) Ergeben die Abschreibungen zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen grösseren Wert als die Nettoinvestitionen, resultiert ein Finanzierungsüberschuss. Das Gegenteil führt zu einem Finanzierungsfehlbetrag.

Das HRM beinhaltet :

- 10 Funktionen oder Bereiche oder auch Aufgaben :
 - 0 Verwaltung
 - 1 Öffentliche Sicherheit
 - 2 Bildung
 - 3 Kultur, Freizeit und Kultus
 - 4 Gesundheit
 - 5 Soziale Wohlfahrt
 - 6 Verkehr
 - 7 Umwelt und Raumordnung
 - 8 Volkswirtschaft
 - 9 Finanzen und Steuern

- eine Reihe von Kontoarten der Aufwände der Laufenden Rechnung :
 - 30 Personalaufwand
 - 31 Sachaufwand
 - 32 Passivzinsen
 - 33 Abschreibungen
 - 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
 - 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
 - 36 Eigene Beiträge
 - 37 Durchlaufende Beiträge
 - 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
 - 39 Interne Verrechnungen

- eine Reihe von Kontoarten der Erträge der Laufenden Rechnung :
 - 40 Steuern
 - 41 Regalien und Konzessionen
 - 42 Vermögenserträge
 - 43 Entgelte
 - 44 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
 - 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
 - 46 Beiträge für eigene Rechnung
 - 47 Durchlaufende Beiträge
 - 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
 - 49 Interne Verrechnungen

- une série de natures pour les dépenses d'investissement :

50 Investissements propres
 52 Prêts et participations permanentes
 56 Subventions accordées
 57 Subventions redistribuées
 58 Autres dépenses activables

- une série de natures pour les recettes d'investissement :

60 Transfert au patrimoine financier
 61 Contributions de tiers
 62 Remboursement de prêts et participations permanentes
 63 Facturation à des tiers
 64 Remboursement de subventions acquises
 66 Subventions acquises
 67 Subventions à redistribuer

- eine Reihe der Kontoarten der Ausgaben der Investitionsrechnung :

50 Sachgüter
 52 Darlehen und Beteiligungen
 56 Eigene Beiträge
 57 Durchlaufende Beiträge
 58 Übrige zu aktivierende Ausgaben

- eine Reihe der Kontoarten der Einnahmen der Investitionsrechnung :

60 Abgang von Sachgütern
 61 Nutzungsabgaben und Vorteilsentgelte
 62 Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen
 63 Rückerstattungen für Sachgüter
 64 Rückzahlung von eigenen Beiträgen
 66 Beiträge für eigene Rechnung
 67 Durchlaufende Beiträge

La numérotation des comptes doit respecter strictement l'exemple suivant :

Die Konto-Nummerierung muss laut nachfolgendem Beispiel zwingend eingehalten werden :

No du compte		020.	318.	01
<u>classification fonctionnelle (tâches)</u>				
1er échelon	Administration			0
2ème échelon	Administration générale			02
3ème échelon	Finances et contributions			020
<u>classification par natures</u>				
1er échelon	Charges			3
2ème échelon	Biens, services et marchandises			31
3ème échelon	Honoraires et prestations de services			318
<u>subdivision</u>	Fiduciaire XY			01

Kontonummer		020.	318.	01
<u>nach Funktionen gegliedert</u>				
1. Stufe	Verwaltung			0
2. Stufe	Allgemeine Verwaltung			02
3. Stufe	Finanz-/Steuerverwaltung			020
<u>nach Arten gegliedert</u>				
1. Stufe	Aufwand			3
2. Stufe	Sachaufwand			31
3. Stufe	Dienstleistungen und Honorare			318
<u>Unterkonto</u>	Treuhandbüro XY			01

4.1 Résultat annuel

4.1 Jahresergebnis

Présentation du résultat annuel	2010	2011	2012	2013	2014	Présentation des Jahresergebnisses
Compte de fonctionnement						Laufende Rechnung
Résultat avant amortissements comptables						Ergebnis vor Abschreibungen
Charges financières	fr. 1'567'706'610	1'638'265'376	1'537'982'437	1'571'654'770	1'584'688'526	Aufwand
Revenus financiers	fr. 1'932'679'059	2'073'322'402	1'880'070'801	1'945'626'501	1'898'655'594	Ertrag
Marge d'autofinancement	fr. 364'972'449	435'057'026	342'088'365	373'971'731	313'967'068	Selbstfinanzierungsmarge
Résultat après amortissements comptables						Ergebnis nach Abschreibungen
Marge d'autofinancement	fr. 364'972'449	435'057'026	342'088'365	373'971'731	313'967'068	Selbstfinanzierungsmarge
Amortissements ordinaires	fr. 215'099'316	224'279'215	236'623'490	253'153'940	249'080'985	Ordentliche Abschreibungen
Amortissements complémentaires	fr. 43'787'241	62'917'339	38'817'855	51'124'972	31'150'579	Zusätzliche Abschreibungen
Amortissement du découvert au bilan	fr. 2'468'163	1'353'724	816'045	37'505	138'790	Abschreibung des Bilanzfehlbetrages
Excédent de revenus	fr. 103'617'728	146'506'747	65'830'974	69'655'314	33'596'714	Ertragsüberschuss
Compte des investissements						Investitionsrechnung
Dépenses	fr. 452'149'968	483'317'621	558'984'586	525'495'064	511'459'303	Ausgaben
Recettes	fr. 105'926'062	126'035'282	110'411'094	123'795'214	116'208'707	Einnahmen
Investissements nets	fr. 346'223'905	357'282'339	448'573'491	401'699'850	395'250'596	Nettoinvestitionen
Financement						Finanzierung
Marge d'autofinancement	fr. 364'972'449	435'057'026	342'088'365	373'971'731	313'967'068	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	fr. 346'223'905	357'282'339	448'573'491	401'699'850	395'250'596	Nettoinvestitionen
Insuffisance de financement	fr. -	-	106'485'127	27'728'120	81'283'528	Finanzierungsfehlbetrag
Excédent de financement	fr. 18'748'544	77'774'687	-	-	-	Finanzierungsüberschuss

Par comparaison aux chiffres des comptes 2013, nous pouvons relever les éléments suivants, chiffres consolidés des comptes des 134 communes valaisannes :

- Les charges financières s'élèvent à Fr. 1'584'688'526.-, en augmentation de Fr. 13'033'755.- ou 0.8%.
- Les revenus financiers atteignent Fr. 1'898'655'594.-, en diminution de Fr. 46'970'907.- ou 2.4%.
- La marge d'autofinancement s'élève à Fr. 313'967'068.- Cette marge est inférieure de Fr. 60'004'663.- ou 16.0% à celle enregistrée dans les comptes 2013.
- L'excédent de revenus de plus de Fr. 33.596 millions est le plus faible enregistré depuis 2004.
- L'activité d'investissement net de Fr. 395.250 millions est inférieure de Fr. 6.449 millions ou 1.6% à celle de 2013. Elle correspond à la moyenne des années 2010 à 2014
- 2014 enregistre avec Fr. 81.283 millions la troisième insuffisance de financement depuis le début de la collecte des données en 2004.

Vergleicht man die konsolidierten Werte aller 134 Walliser Gemeinden mit jenen der Rechnung 2013, kann Folgendes festgestellt werden:

- Der Aufwand beläuft sich auf Fr. 1'584'688'526.-, eine Zunahme um Fr. 13'033'755.- oder 0.8%.
- Der Ertrag erreicht Fr. 1'898'655'594.-, eine Abnahme um Fr. 46'970'907.- oder 2.4%.
- Mit Fr. 313'967'068 fällt die Selbstfinanzierungsmarge um Fr. 60'004'663.- oder 16.0% tiefer als in der Rechnung 2013 aus.
- Der Ertragsüberschuss von mehr als Fr. 33.596 Mio. ist der geringste seit 2004.
- Mit Fr. 395.250 Mio. liegen die Nettoinvestitionen um Fr. 6.449 Mio. oder 1.6% unter jenen von 2013. Sie entsprechen dem Durchschnitt der Jahre 2010 bis 2014.
- 2014 musste eine ungenügende Finanzierung von Fr. 81.283 Mio. ausgewiesen werden. Seit der Datensammlung im 2004 ist dies das dritte Mal.

Le tableau suivant démontre le poids économique des communes par rapport au canton :

Der nachfolgende Vergleich zum Kanton zeigt die wirtschaftliche Bedeutung der Gemeinden auf:

Présentation du résultat annuel		2014	2014	Präsentation des Jahresergebnisses
Compte de fonctionnement		Communes - Gemeinden	Canton - Kanton	Laufende Rechnung
Résultat avant amortissements comptables				Ergebnis vor Abschreibungen
Charges financières	fr.	1'584'688'526	3'050'768'015	Aufwand
Revenus financiers	fr.	1'898'655'594	3'141'495'947	Ertrag
Marge d'autofinancement	fr.	313'967'068	90'727'932	Selbstfinanzierungsmarge
Résultat après amortissements comptables				Ergebnis nach Abschreibungen
Marge d'autofinancement	fr.	313'967'068	90'727'932	Selbstfinanzierungsmarge
Amortissements ordinaires	fr.	249'080'985	174'650'354	Ordentliche Abschreibungen
Amortissements complémentaires	fr.	31'150'579		Zusätzliche Abschreibungen
Amortissement du découvert au bilan	fr.	138'790		Abschreibung des Bilanzfehlbetrages
Excédent de revenus	fr.	33'596'714	-83'922'422	Ertragsüberschuss
Compte des investissements				Investitionsrechnung
Dépenses	fr.	511'459'303	517'980'917	Ausgaben
Recettes	fr.	116'208'707	343'019'507	Einnahmen
Investissements nets	fr.	395'250'596	174'961'410	Nettoinvestitionen
Financement				Finanzierung
Marge d'autofinancement	fr.	313'967'068	90'727'932	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	fr.	395'250'596	174'961'410	Nettoinvestitionen
Insuffisance de financement	fr.	81'283'528	84'233'478	Finanzierungsfehlbetrag

4.2 Bilan, fortune et découvert

Question examinée

Quelles sont les communes qui présentaient une fortune, respectivement un découvert, au 31 décembre 2014 ?

Commentaire

Les différences de certains chiffres par comparaison aux rapports antérieurs trouvent justification dans les arrondis plus précis et un bilan apuré (ex. certaines communes enregistraient une fortune négative dans la nature 29).

4.2 Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag

Fragestellung

Welche Gemeinden haben per 31. Dezember 2014 in der Bilanz ein Eigenkapital bzw. einen Bilanzfehlbetrag ausgewiesen?

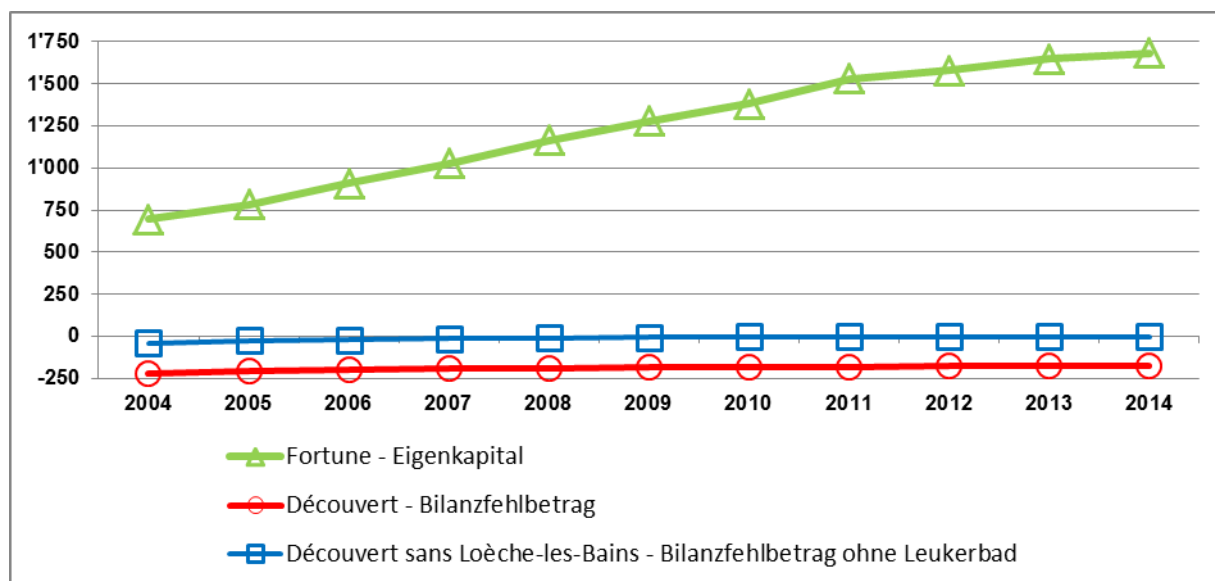
Kommentar

Die Unterschiede einiger Werte im Vergleich zu früheren Berichten erklären sich durch Rundungsgenauigkeiten und durch Bereinigung von Bilanzen (beispielsweise verbuchten einige Gemeinden ein negatives Eigenkapital in der Kontoart 29).

Année	Nbre de communes	Fortune consolidée	Nbre de communes	Découvert consolidé	dont Loèche-les-Bains	Découvert ./ LIB
Jahr	Anzahl Gemeinden	Eigenkapital konsolidiert	Anzahl Gemeinden	Bilanzfehlbetrag konsolidiert	Bilanzfehlbetrag Leukerbad	Bilanzfehlbetrag ohne Leukerbad
2004	134	695.7	24	-220.5	-181.7	-38.8
2005	139	784.9	14	-204.9	-180.6	-24.3
2006	139	910.0	14	-199.5	-180.1	-19.4
2007	141	1'028.6	12	-192.8	-179.7	-13.1
2008	143	1'163.5	10	-187.9	-179.3	-8.6
2009	136	1'279.2	7	-184.2	-179.2	-4.9
2010	138	1'382.4	5	-181.5	-178.8	-2.7
2011	137	1'528.8	4	-179.7	-178.5	-1.2
2012	140	1'579.3	1	-175.3	-175.3	0.0
2013	135	1'649.2	1	-175.3	-175.3	0.0
2014	134	1'682.2	1	-175.1	-175.1	0.0

Evolution 2004 à 2014

Entwicklung 2004 bis 2014



- Les exercices 2004 à 2006 ont permis aux communes valaisannes d'augmenter la fortune de 308.3 millions de francs ou 51.3% tout en résorbant le découvert de 71.3 millions de francs ou 26.3%. Ce résultat a été rendu possible par des recettes extraordinaires liées à des retours de concessions de forces hydrauliques estimés à 50 millions, 44.6 millions de francs de réévaluation d'actifs et 13.5 millions de francs d'aides financières à fonds perdu du canton versées dans le cadre des processus d'assainissement respectivement d'encouragement aux fusions. Pour la différence, les éléments conjoncturels objectifs ajoutés aux effets conjugués du respect de la règle de l'équilibre budgétaire et des plans financiers assortis de mesures d'assainissement concourent à ce résultat. La prise de conscience politique que seules des finances saines garantissent l'avenir contribue également à cette évolution.

- Les exercices 2007 à 2009 renforcent l'évolution positive des deux positions analysées. La fortune augmente de Fr. 369.2 millions ou de 40.6% par rapport à 2006 pour atteindre Fr. 1.279 milliard. Pendant cette même période le montant des découverts au bilan, Loèche-les-Bains non compris, se réduit de Fr. 14.5 millions ou 74.7%. Le fonds d'assainissement a contribué très modestement pour Fr. 2.9 millions à ce résultat. Par contre, le fonds de fusion a alimenté les caisses des 5 nouvelles communes qui ont vu le jour au 1^{er} janvier 2009 à hauteur de Fr. 14.2 millions. Pour mémoire, Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms et Steg-Hohtenn. Aucune recette extraordinaire n'a été comptabilisée pendant cette période.

- L'évolution positive des états financiers se poursuit sur les exercices 2010 à 2013. Ainsi au 31.12.2013 et par comparaison au bilan 2009, la fortune s'élève à Fr. 1.649 milliard, en progression de Fr. 370 millions ou 28.9%. Le découvert au bilan de Loèche-les-Bains se réduit de Fr. 4.0 millions alors que les 14 communes qui avaient un découvert au bilan assorti de plan d'assainissement accepté par le Conseil d'Etat au 31.12.2004, ont toutes résorbé ce découvert dans les délais voire même par anticipation. Le fonds de fusion a versé un montant de Fr. 16.91 millions aux 6 nouvelles communes qui ont vu le jour pendant cette période, soit : Mt-Noble, Naters, Loèche, Turtmann-Unterems, Sion et St-Maurice. 6 communes ont enregistré des revenus extraordinaires liés aux aménagements hydro-électriques du Nant de Drance pour un montant de Fr. 123.5 millions.

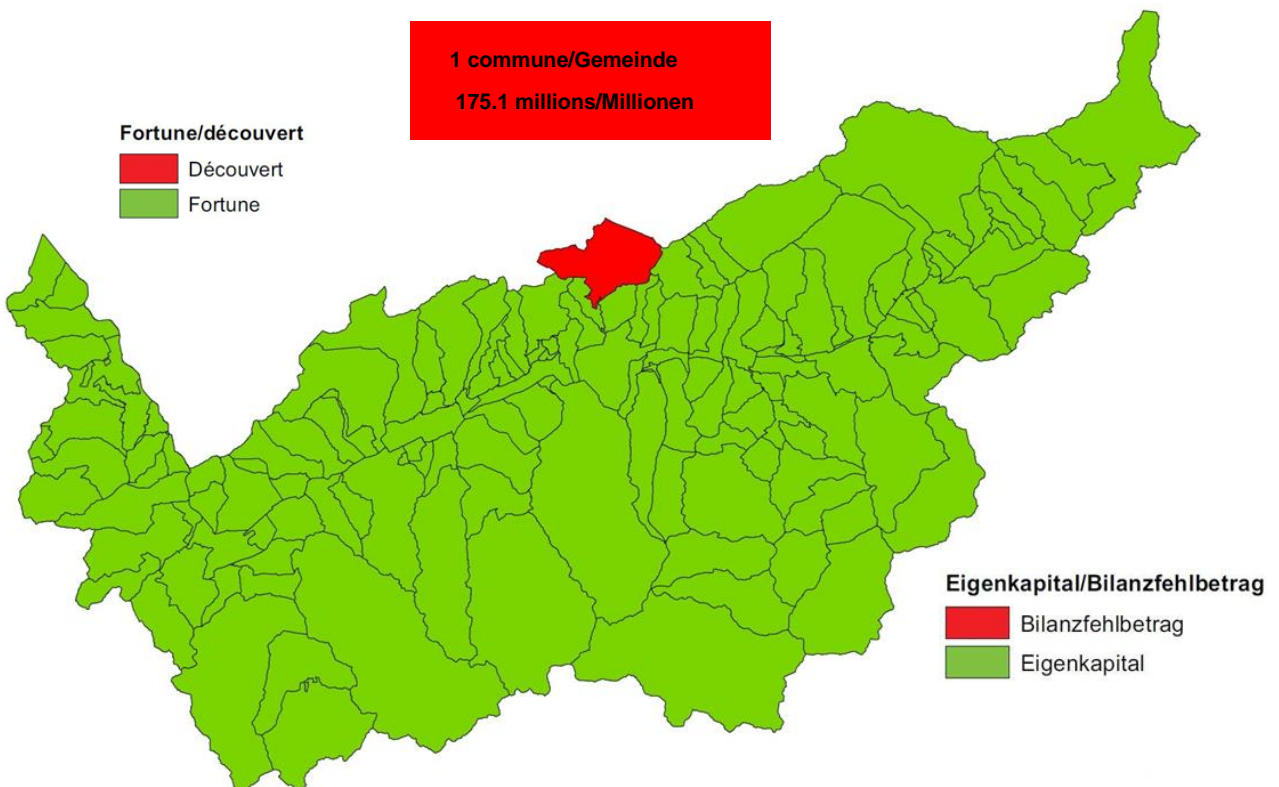
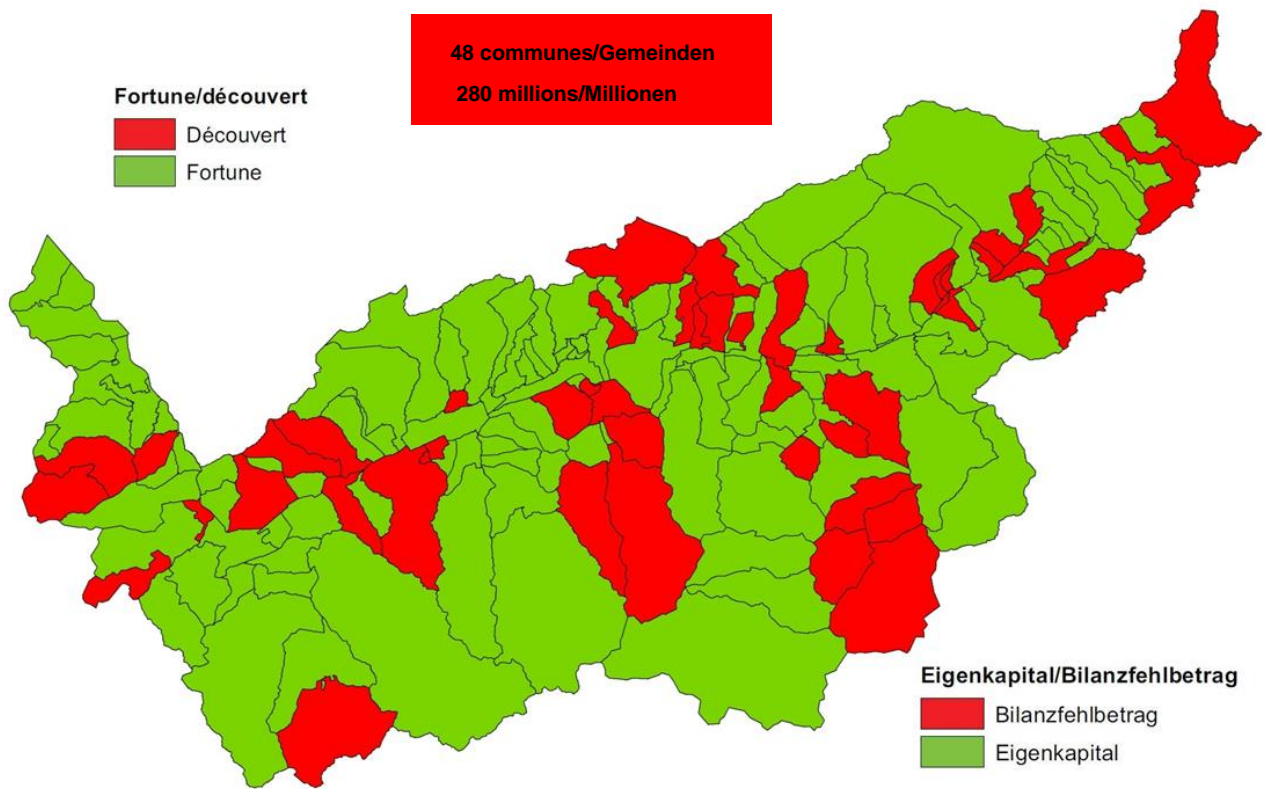
- Au 31.12.2014 le bilan consolidé enregistre une fortune de Fr. 1.682 milliard. Cette dernière progresse de Fr. 32.9 millions ou 2%. Loèche-les-Bains voit son découvert au bilan régresser à Fr. 175.1 millions et reste la seule commune à en avoir un. Le fonds de fusion a versé un montant de Fr. 1.4 million à la nouvelle commune de Bettmeralp issue du mariage de Betten et Martisberg.

- Die Rechnungen 2004 bis 2006 ermöglichten es den Walliser Gemeinden, das Eigenkapital um 308.3 Millionen Franken oder 51.3% zu erhöhen und den Fehlbetrag um 71.3 Millionen bzw. 26.3% abzubauen. Ermöglicht wurde dieses Ergebnis durch ausser-ordentliche Einnahmen im Zusammenhang mit dem Heimfall von Wasserkraftkonzessionen (auf 50 Mio. geschätzt), durch Aufwertung von Aktiven (44.6 Millionen Franken) sowie durch nicht rückzahlbare finanzielle Unterstützungen des Kantons (13.5 Millionen Franken) im Rahmen von Sanierungen bzw. zur Förderung von Fusionen. Zu diesem Ergebnis beigetragen haben im Weiteren konjunkturelle Elemente, aber auch die Bestimmungen zur Einhaltung des Finanzhaushaltsgleichgewichts sowie die Erstellung von Finanzplänen mit Sanierungsmassnahmen. Ebenso hat das politische Bewusstsein, dass nur gesunde Finanzen Garantie für die Zukunft sind, zu dieser Entwicklung verholfen.

- Die Gemeinderechnungen 2007 bis 2009 unterstreichen die positive Entwicklung der beiden analysierten Posten. Das Eigenkapital steigt um Fr. 369.2 Millionen oder um 40.6% im Vergleich zu 2006 und erreicht 1.279 Mrd. Während dieser Zeitspanne wurde der Bilanzfehlbetrag um 14.5 Millionen oder um 74.7% abgebaut, davon ausgenommen ist Leukerbad. Der Sanierungsfonds hat mit Fr. 2.9 Millionen nur wenig zu diesem Resultat beigetragen. Per 1.01.2009 wurden aus dem Fusionsfonds Beiträge in der Höhe von Fr. 14.2 Mio. an 5 neue Gemeinden geleistet. Zur Erinnerung waren dies die Gemeinden Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms und Steg-Hohtenn. In dieser Periode kam es zu keinen weiteren ausserordentlichen Einnahmen.

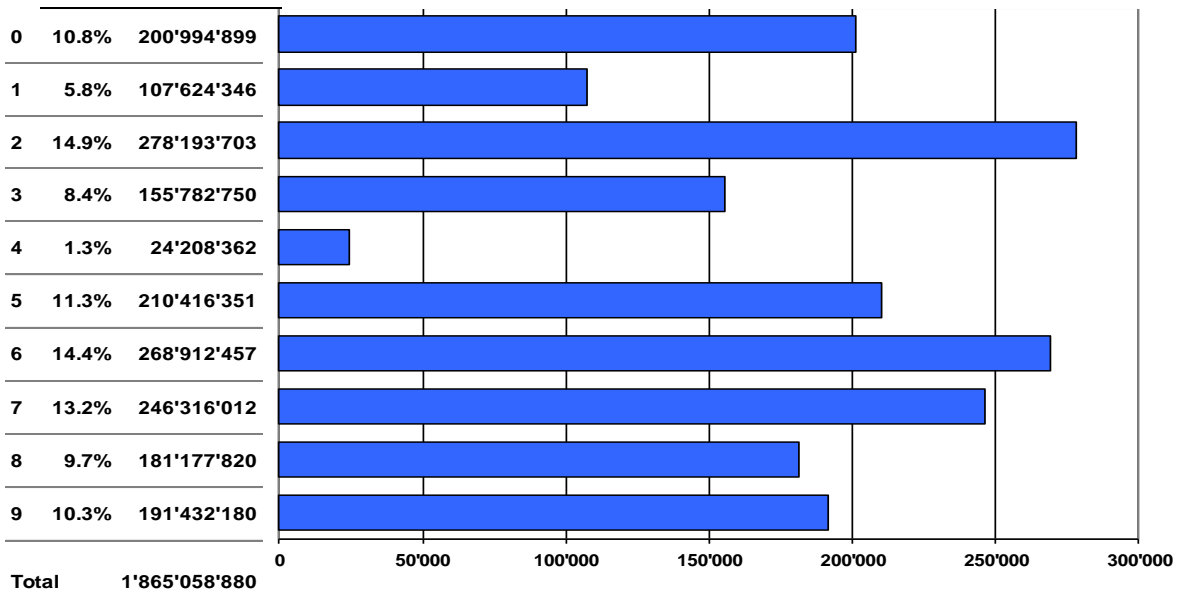
- Die positive Entwicklung der Finanzlage setzt sich in den Jahren 2010 bis 2013 fort. Im Vergleich zu 2009 verzeichnet das Eigenkapital per 31.12.2013 eine Zunahme um Fr. 370 Mio. oder 28.9% und erreicht Fr. 1.649 Milliarden. Der Bilanzfehlbetrag von Leukerbad reduziert sich um Fr. 4.0 Mio., während die 14 Gemeinden, welche am 31.12.2004 einen Bilanzfehlbetrag aufwiesen und einen vom Staatsrat genehmigten Sanierungsplan hinterlegten, ihren Fehlbetrag in der vorgesehenen Frist oder sogar vorzeitig abgebaut haben. Aus dem Fusionsfonds wurden Fr. 16.91 Mio. an 6 neue Gemeinden ausgeschüttet, d.h. an Mt-Noble, Naters, Leuk, Turtmann-Unterems, Sion und St-Maurice, welche in dieser Periode aus Fusionen entstanden sind. Im Zusammenhang mit dem Heimfall des Wasserkraftwerks Nant de Drance verbuchten 6 Gemeinden einen ausserordentlichen Ertrag von insgesamt Fr. 123.5 Mio.

- Die konsolidierte Bilanz verzeichnet per 31.12.2014 ein Eigenkapital von 1.682 Milliarden, eine Zunahme um Fr. 32.9 Mio. oder 2%. Leukerbad kann seinen Bilanzfehlbetrag auf Fr. 175.1 Mio. abbauen und verbleibt als einzige Gemeinde mit einem Bilanzfehlbetrag. Für die Fusion zwischen Betten und Martisberg zur Gemeinde Bettmeralp wurde aus dem Fusionsfonds ein Beitrag von Fr. 1.4 Mio. entnommen.



4.3 Charges de fonctionnement selon les tâches

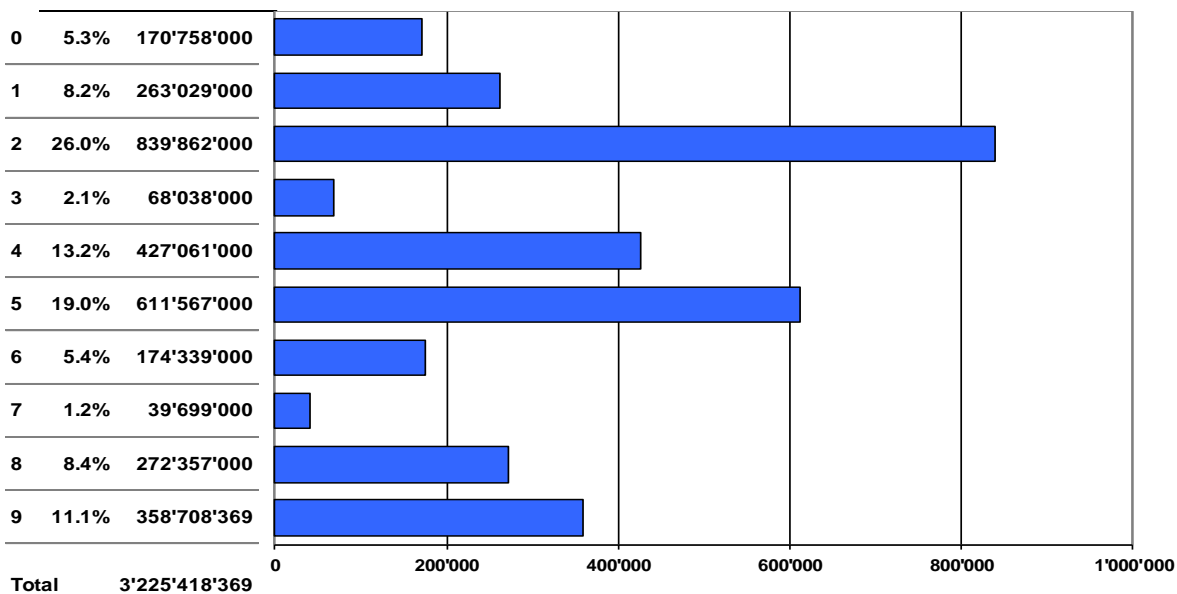
Communes



4.3 Aufwand der Laufende Rechnung nach Funktionen

Gemeinden

Canton



Kanton

- 0 Administration générale
- 1 Sécurité publique
- 2 Enseignement et formation
- 3 Culture, loisirs et culte
- 4 Santé
- 5 Prévoyance sociale
- 6 Trafic
- 7 Protection et aménagement de l'environnement, y compris eau, égouts, déchets
- 8 Economie publique, y compris services industriels
- 9 Finances et impôts

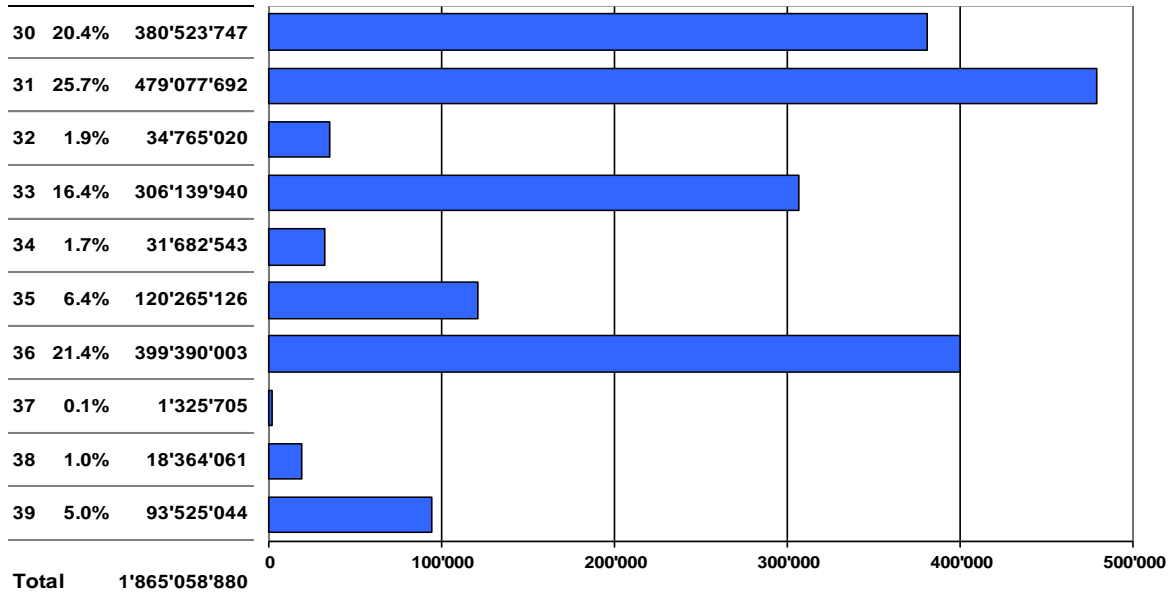
- 0 Allgemeine Verwaltung
- 1 Öffentliche Sicherheit
- 2 Bildung
- 3 Kultur, Freizeit, Kultus
- 4 Gesundheit
- 5 Soziale Wohlfahrt
- 6 Verkehr
- 7 Umwelt, Raumordnung, inkl. Wasser, Abwasser, Kehricht
- 8 Volkswirtschaft, inkl. Elektrizitätswerk
- 9 Finanzen, Steuern

4.4 Charges de fonctionnement selon les natures

4.4 Aufwand der Laufende Rechnung nach Arten

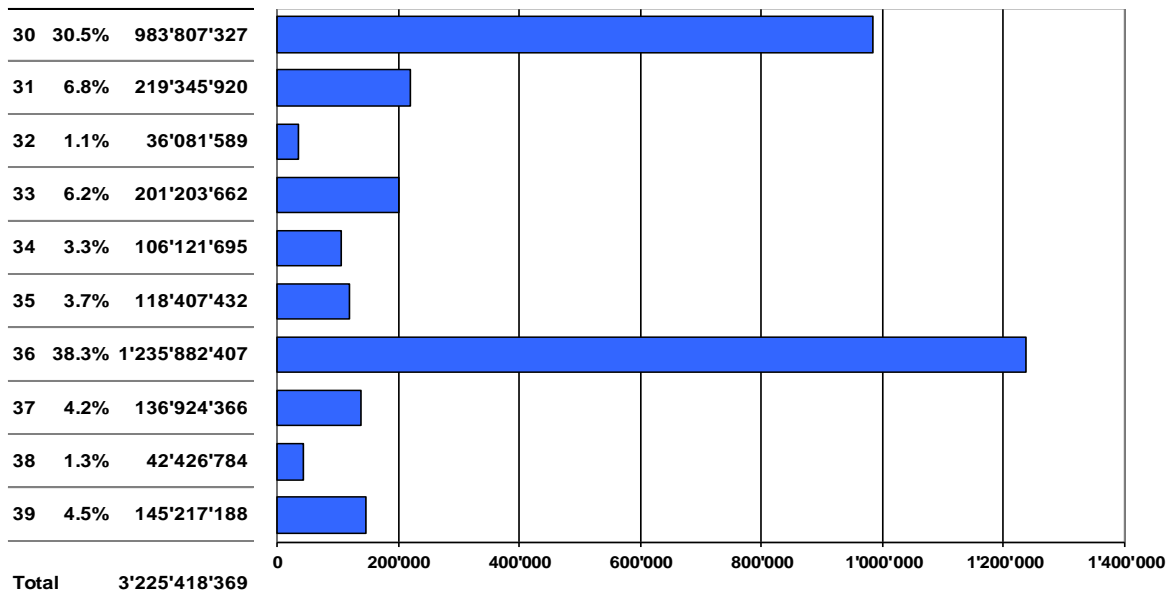
Communes

Gemeinden



Canton

Kanton

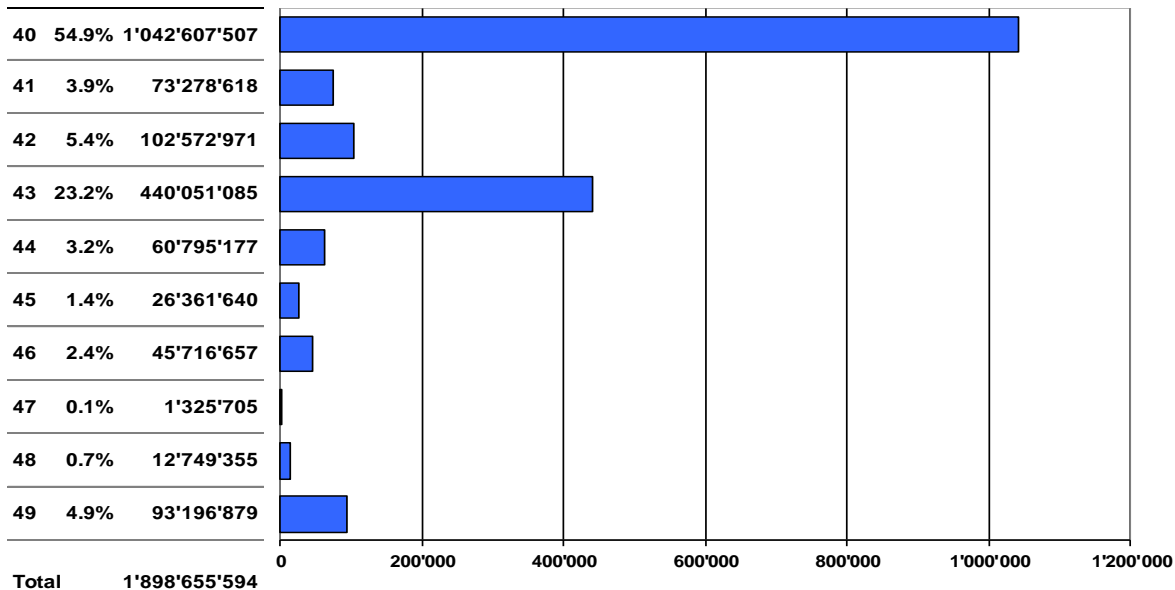


30 Charges de personnel
 31 Biens, services et marchandises
 32 Intérêts passifs
 33 Amortissements
 34 Part à des contributions sans affectation
 35 Dédommagements versés à des coll. Publiques
 36 Subventions accordées
 37 Subventions redistribuées
 38 Attributions aux financements spéciaux
 39 Imputations internes

30 Personalaufwand
 31 Sachaufwand
 32 Passivzinsen
 33 Abschreibungen
 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
 36 Eigene Beiträge
 37 Durchlaufende Beiträge
 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
 39 Interne Verrechnungen

4.5 Revenus de fonctionnement selon les natures

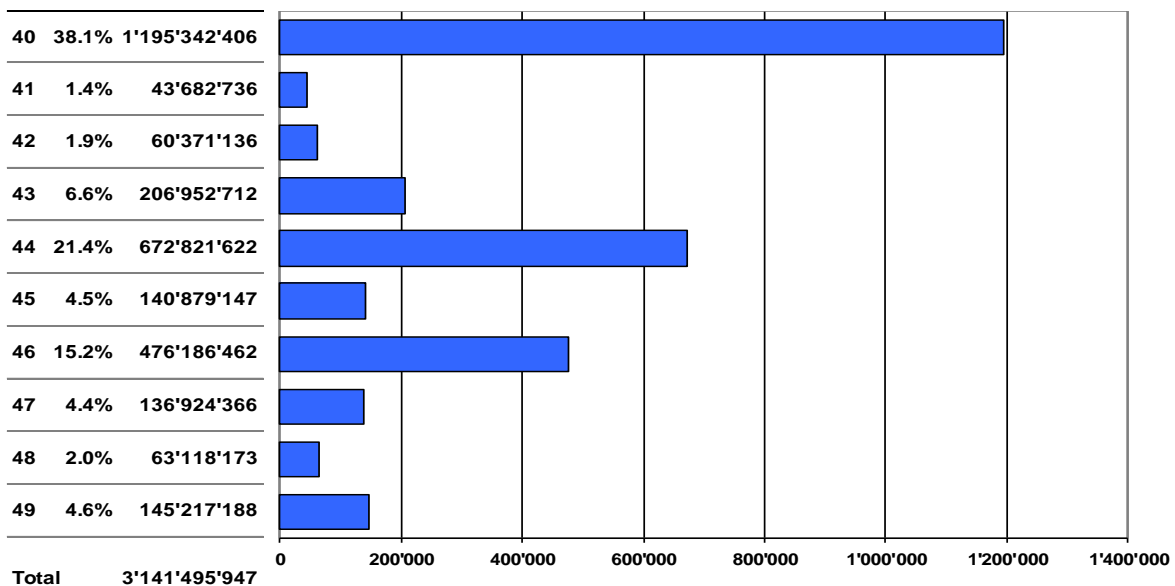
Communes



4.5 Ertrag der Laufende Rechnung nach Arten

Gemeinden

Canton



Kanton

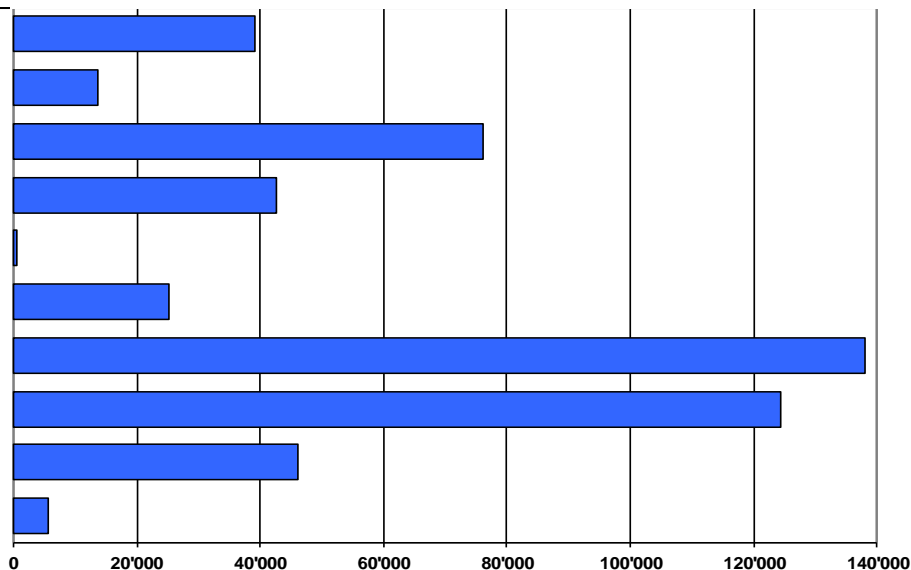
- 40 Impôts
- 41 Patentes et concessions
- 42 Revenus des biens
- 43 Contributions
- 44 Parts à des recettes et contributions sans affectation
- 45 Restitutions de collectivités publiques
- 46 Subventions
- 47 Subventions à redistribuer
- 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
- 49 Imputations internes

- 40 Steuern
- 41 Regalien und Konzessionen
- 42 Vermögenserträge
- 43 Entgelte
- 44 Anteile und Beiträge ohne
- 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
- 46 Beiträge für eigene Rechnung
- 47 Durchlaufende Beiträge
- 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
- 49 Interne Verrechnungen

4.6 Investissements selon les tâches des communes

Dépenses

0	7.7%	39'129'037
1	2.7%	13'594'414
2	14.9%	76'110'186
3	8.4%	42'759'531
4	0.1%	542'815
5	4.9%	25'264'599
6	27.0%	137'951'278
7	24.3%	124'394'558
8	9.0%	46'052'136
9	1.1%	5'660'749
Total		511'459'303

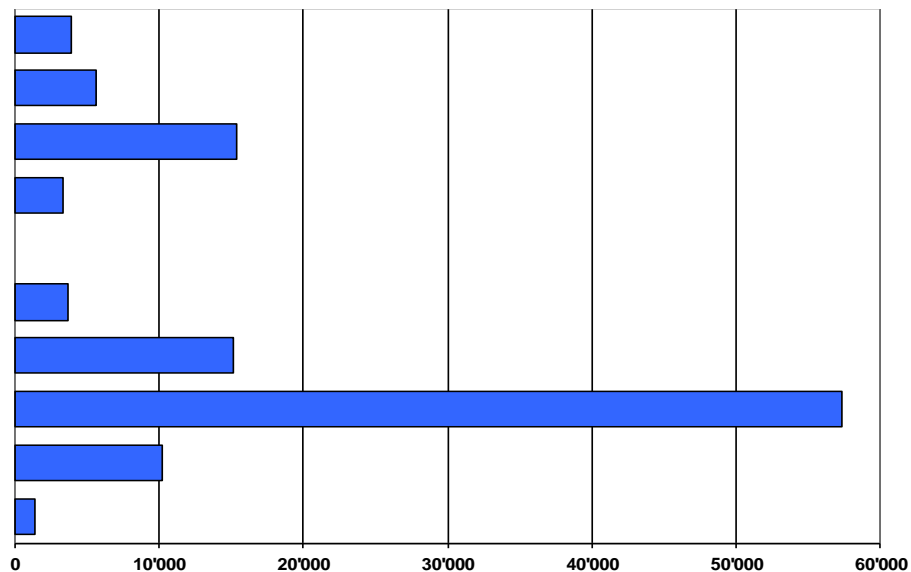


4.6 Investitionen der Gemeinden nach Funktionen

Ausgaben

Recettes

0	3.4%	3'962'379
1	4.9%	5'676'075
2	13.2%	15'356'747
3	2.8%	3'291'431
4	0.0%	0
5	3.2%	3'729'906
6	13.1%	15'198'690
7	49.4%	57'363'860
8	8.8%	10'246'917
9	1.2%	1'382'702
Total		116'208'707



Einnahmen

- 0 Administration générale
- 1 Sécurité publique
- 2 Enseignement et formation
- 3 Culture, loisirs et culte
- 4 Santé
- 5 Prévoyance sociale
- 6 Trafic
- 7 Protection et aménagement de l'environnement, y compris eau, égouts, déchets
- 8 Economie publique, y compris services industriels
- 9 Finances et impôts

- 0 Allgemeine Verwaltung
- 1 Öffentliche Sicherheit
- 2 Bildung
- 3 Kultur, Freizeit, Kultus
- 4 Gesundheit
- 5 Soziale Wohlfahrt
- 6 Verkehr
- 7 Umwelt, Raumordnung, inkl. Wasser, Abwasser, Kehricht
- 8 Volkswirtschaft, inkl. Elektrizitätswerk
- 9 Finanzen, Steuern

4.7 Fiscalité dans les communes

Description (rappel)

En Valais, la charge fiscale communale est difficilement mesurable du fait de l'application concomitante d'un coefficient et d'une indexation sur les barèmes communaux. En effet, la loi fiscale (LF) laisse aux communes une large autonomie en ce qui concerne la correction de la progression à froid (art. 178 al. 5 LF) et la fixation du coefficient communal (art. 178 al. 4 LF). Les communes ont la possibilité de corriger la progression à froid jusqu'à 170% et de fixer le coefficient de 1 à 1.5. Les 134 communes utilisent ainsi 47 combinaisons différentes.

Néanmoins, le coefficient d'impôt appliqué peut être considéré à lui seul comme un indicateur important de la charge fiscale.

Pour mémoire, le canton a indexé rétroactivement au 1^{er} janvier 2008 à 160%.

Question examinée

Quels sont les coefficients d'impôt appliqués par les communes municipales en 2014 ?

Commentaire

Population selon statistique ESPOP/STAPOP :

4.7 Besteuerung in den Gemeinden

Ausgangslage (Erinnerung)

Im Wallis ist die Steuerbelastung der Gemeinden schwer messbar, da für die Berechnung ein Koeffizient und eine Indexierung als Grundlage dienen. Tatsächlich überlässt das Steuergesetz (StG) den Gemeinden in Bezug auf die Anpassung der kalten Progression (Art. 178 al. 5 StG) und der Festlegung der Gemeindesteuerkoeffizienten (Art. 178 al. 4 StG) eine grosse Autonomie. Die Gemeinden haben die Möglichkeit, die kalte Progression bis zu 170 % auszugleichen und den Koeffizienten zwischen 1.0 und 1.5 festzulegen. Die 134 Gemeinden wenden derzeit 47 verschiedene Kombinationen an.

Trotzdem kann der angewendete Steuerkoeffizient allein als eine wichtige Kennzahl für die Steuerbelastung angesehen werden.

Zur Erinnerung: Der Kanton hatte rückwirkend auf 1. Januar 2008 die Indexierung auf 160% festgesetzt.

Fragestellung

Welches waren die angewendeten Steuerkoeffizienten der Munizipalgemeinden im Jahre 2014?

Kommentar

Bevölkerung laut Statistik ESPOP/STATPOP :

Coefficient	Nbre de com.	Nbre de com.	Nbre de com.	Nbre d'hab.	Nbre d'hab.	Nbre d'hab.	Pop. en %	Pop. en %	Pop. en %
	2014	2012	2004	2014	2012	2004	2014	2012	2004
1	14	14	9	15'658	15'798	17'542	4.7	4.9	6.1
1.05	1	0	0	12'935	0	0	3.9	0.0	0.0
1.1	15	17	11	84'109	92'640	37'098	25.4	28.8	12.9
1.15	6	6	3	18'990	17'729	32'735	5.7	5.5	11.4
1.2	37	39	37	103'811	101'183	73'869	31.3	31.4	25.7
1.25	13	13	14	36'416	34'696	47'551	11.0	10.8	16.5
1.3	33	34	34	48'746	46'603	42'072	14.7	14.5	14.6
1.35	5	4	3	4'454	3'979	2'169	1.3	1.2	0.8
1.4	9	13	36	5'152	7'518	28'700	1.6	2.3	10.0
1.5	1	1	11	1'492	1'586	6'240	0.4	0.5	2.2
	134	141	158	331'763	321'732	287'976	100	100	100
Koeffizient	Anzahl Gemein-den	Anzahl Gemein-den	Anzahl Gemein-den	Anzahl Einwohner	Anzahl Einwohner	Anzahl Einwohner	Bev. in %	Bev. in %	Bev. in %
	2014	2012	2004	2014	2012	2004	2014	2012	2004

Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2014 :

- Le coefficient d'impôt moyen passe de 1.2759 à 1.2153.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient maximum de 1.5 diminue de 11 à 1.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient minimum de 1 progresse de 9 à 14.
- En 2004, 74 communes ou le 72.5% de la population se trouvaient en dessous du coefficient moyen.
- En 2014, 73 communes ou le 71% de la population se trouvent en dessous du coefficient moyen.

En raison de la grande différence existante entre les coefficients communaux, la charge fiscale pour les contribuables peut être de 50% plus élevée d'une commune à l'autre. Si l'on prend en considération l'indexation et le coefficient communal, la charge fiscale peut aller pour les contribuables avec un revenu moyen du simple au double. La notion de taux d'imposition pondéré est parfois utilisée, soit chaque 10% d'indexation représente 0.05 point sur le coefficient. Ainsi, par exemple, avec un coefficient de 1.2 et une indexation de 140%, le taux pondéré est de 1 ((1.2-(4x0.05))). La pression fiscale s'étale ainsi d'un taux pondéré de 0.65 (coefficient 1 et indexation 170 %) à 1.50 (coefficient 1.5 et indexation 100%). De plus il n'est pas tenu compte du niveau de générosité de la collectivité en terme d'aides financières en tout genre.

La loi fiscale prévoyait une adaptation automatique de l'indexation, sous réserve d'une dérogation du législatif, dès que l'indice des prix à la consommation progresse de 10 points depuis la dernière indexation. Cette adaptation de 10% devient effective au 1^{er} janvier 2009 avec la possibilité aux communes de procéder, à l'image du canton, à une indexation de 10% rétroactive au 1^{er} janvier 2008.

Le Grand conseil a lors de sa séance du 10.09.2010 décidé de modifier l'art. 178 LF. De fait, l'adaptation devient automatique dès une progression de déjà 3% de l'indice des prix à la consommation, base 1982, c'est-à-dire, dès que l'indice atteindra 163.63 points (159.7 au 1^{er} décembre 2013).

- Le coefficient moyen est le résultat de la moyenne arithmétique simple du total des coefficients sur le nombre de communes. Il n'est pas pondéré par le nombre de contribuables.
- L'indexation moyenne passe de 133.26 à 149.55%.
- Lors de l'indexation automatique précédente en 2001, 74 communes sur 160 avaient adapté l'indexation de 10%.
- 4 communes en 2001 atteignaient le maximum de 160%.
- Lors de la présente indexation, 35 communes sur 153 ont déjà adapté l'indexation avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2008.
- 26 communes atteignent en 2014 l'indexation maximale de 170% contre 24 en 2013.

Kommentare zum Vergleich von 2004 mit 2014 :

- Der durchschnittliche Steuerkoeffizient fällt von 1.2759 auf 1.2153.
- Die Anzahl der Gemeinden mit Maximalkoeffizient 1.5 geht von 11 auf 1 zurück.
- Die Anzahl der Gemeinden mit Minimalkoeffizient 1.0 steigt von 9 auf 14.
- Im Jahr 2004 waren 74 Gemeinden oder 72.5% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.
- Im Jahr 2014 waren 73 Gemeinden oder 71% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.

Aufgrund des grossen Unterschieds beim Koeffizienten in den Gemeinden kann die Steuerbelastung von einer Gemeinde zur anderen 50% höher sein. Zieht man die Indexierung und den Koeffizienten in Betracht, kann sich die Steuerlast für Steuerzahler mit mittlerem Einkommen verdoppeln. Manchmal wird der gewichtete Steuersatz angewendet, d.h. jede Indexierung von 10% macht 0.05 Punkte beim Koeffizienten aus. Das bedeutet, dass zum Beispiel mit einem Koeffizienten von 1.2 und einer Indexierung von 140% der gewichtete Steuersatz auf 1 kommt ((1.2-(4x0.05))). Die Steuerbelastung erstreckt sich so von einem gewichteten Steuersatz von 0.65 (Koeffizient 1 und Indexierung 170%) bis 1.5 (Koeffizient 1.5 und Indexierung 100%). Allerdings wird dabei nicht berücksichtigt, in welcher Grosszügigkeit eine Gemeinde finanzielle Unterstützung jeglicher Art leistet.

Vorbehältlich einer Abweichung durch die Legislative sah das Steuergesetz eine automatische Anpassung der Indexierung vor, sobald der Index der Konsumentenpreise um 10 Punkte seit der letzten Indexierung angestiegen ist. Diese Anpassung von 10% tritt am 1. Januar 2009 in Kraft, wobei die Gemeinden die Möglichkeit haben, wie der Kanton die Indexierung von 10% rückwirkend auf 1. Januar 2008 vorzunehmen.

Der Grosse Rat hat in seiner Sitzung vom 10.09.2010 die Änderung des Art. 178 StG beschlossen. Danach wird bereits ab einer Zunahme von 3% des Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) eine automatische Anpassung erfolgen, d.h. sobald der Index 163.63 Punkte erreicht (159.7 Punkte Stand 1.12.2013).

- Der durchschnittliche Koeffizient ist der einfache arithmetische Durchschnitt aus dem Total aller Koeffizienten, dividiert durch die Anzahl Gemeinden. Er ist nicht mit der Anzahl der Steuerzahler gewichtet.
- Die durchschnittliche Indexierung steigt von 133.26 auf 149.55%.
- Bei der früheren automatischen Indexierung im 2001 haben 74 von 160 Gemeinden die Indexierung um 10% angepasst.
- 4 Gemeinden erreichten 2001 das Maximum von 160%.
- Bei der jetzigen Indexierung haben 35 von 153 Gemeinden die Anpassung der Indexierung rückwirkend 1. Januar 2008 vorgenommen.
- 26 Gemeinden erreichen 2014 die maximale Indexierung von 170% (im 2013 waren es 24).

Une adaptation de l'indexation de 10% représente globalement sur les communes une diminution des recettes fiscales de 4.39% au niveau de l'impôt sur le revenu des personnes physiques ; en fonction de la structure (domiciliés, permis B, étrangers) et bien entendu des revenus des contribuables ainsi que des coefficients et indexations existantes, les diminutions s'échelonnent individuellement de 0.35 à 6.05% (simulation sur les taxations 2013).

Eine Anpassung der Indexierung um 10% bedeutet für die Gemeinden im Allgemeinen eine Verringerung um 4.39% der Steuereinnahmen bei den natürlichen Personen. Abhängig von der Struktur (Wohnbevölkerung, Ausweis B, Ausländer), vom Einkommen der Steuerzahler, vom Koeffizienten sowie von der geltenden Indexierung fallen die Verminderungen individuell mit 0.35 bis 6.05% aus (Simulation der Steuererhebung von 2013).

Taux pondéré	Nbre de com. 2014	Nbre de com. 2012	Nbre de com. 2004	Nbre d'hab. 2014	Nbre d'hab. 2012	Nbre d'hab. 2004	Pop. en % 2014	Pop. en % 2012	Pop. en % 2004
0.65 - 0.825	28	27	11	110'568	102'437	6'375	33.3	31.8	2.2
0.85 - 0.9	21	24	7	76'552	77'044	35'847	23.1	23.9	12.4
0.925 - 1	29	30	21	73'731	71'945	101'627	22.2	22.4	35.3
1.025 - 1.125	35	35	44	54'575	51'354	83'258	16.4	16.0	28.9
1.15 - 1.2	12	13	35	10'307	10'851	31'326	3.1	3.4	10.9
1.225 - 1.275	9	10	21	6'030	6'758	17'553	1.8	2.1	6.1
1.3 - 1.35	0	2	13	0	1'343	8'781	0.0	0.4	3.0
1.375 - 1.425	0	0	4	0	0	2'550	0.0	0.0	0.9
1.45 - 1.5	0	0	2	0	0	659	0.0	0.0	0.2
	134	141	158	331'763	321'732	287'976	100	100	100
Gewichteter Steuersatz	Anzahl Gemeinde 2014	Anzahl Gemeinde 2012	Anzahl Gemeinde 2004	Anzahl Einwohner 2014	Anzahl Einwohner 2012	Anzahl Einwohner 2004	Bev. in % 2014	Bev. in % 2012	Bev. in % 2004

L'utilisation de la notion de taux pondéré donne un éclairage différent de la pression fiscale dans le canton.

Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2014:

- Le taux pondéré moyen baisse de 1.107 à 0.968.
- 2 communes ou le 0.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus élevé.
- Il n'y a plus aucune commune dans les trois dernières catégories.
- 11 communes ou le 2.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus bas.
- 28 communes ou le 33.3% de la population s'y trouvent en 2014.
- 83 communes ou le 78.9% de la population se trouvaient en 2004 dans les catégories égales ou en dessous de la moyenne cantonale.
- 78 communes ou le 78.6% de la population s'y trouvent en 2014.

Die Anwendung des gewichteten Steuersatzes gibt der Steuerbelastung im Kanton eine andere Bedeutung.

Kommentare zum Vergleich von 2014 mit 2004 :

- Der durchschnittliche gewichtete Steuersatz fällt von 1.107 auf 0.968.
- Im Jahr 2004 befanden sich 2 Gemeinden oder 0.2% der Bevölkerung in der Kategorie des höchsten gewichteten Steuersatzes.
- In den letzten drei Kategorien befinden sich keine Gemeinden mehr.
- 2004 waren 11 Gemeinden oder 2.2% der Bevölkerung in der Kategorie des tiefsten gewichteten Steuersatzes.
- 2014 befanden sich 28 Gemeinden oder 33.3% der Bevölkerung in dieser Kategorie.
- Im Jahr 2004 waren 83 Gemeinden oder 78.9% der Bevölkerung im kantonalen Durchschnitt oder darunter.
- 2014 sind 78 Gemeinden oder 78.6% der Bevölkerung in dieser Kategorie.

Moyenne

En 2014, pour l'ensemble des communes, le coefficient moyen était de 1.215

Comparaison avec les années précédentes

La comparaison avec les années précédentes montre que la pression fiscale liée aux effets conjugués et des baisses des coefficients d'impôt et des augmentations de l'indexation est en légère mais constante baisse.

Durchschnitt

Im Jahr 2014 lag der durchschnittliche Steuerkoeffizient aller Gemeinden bei 1.215.

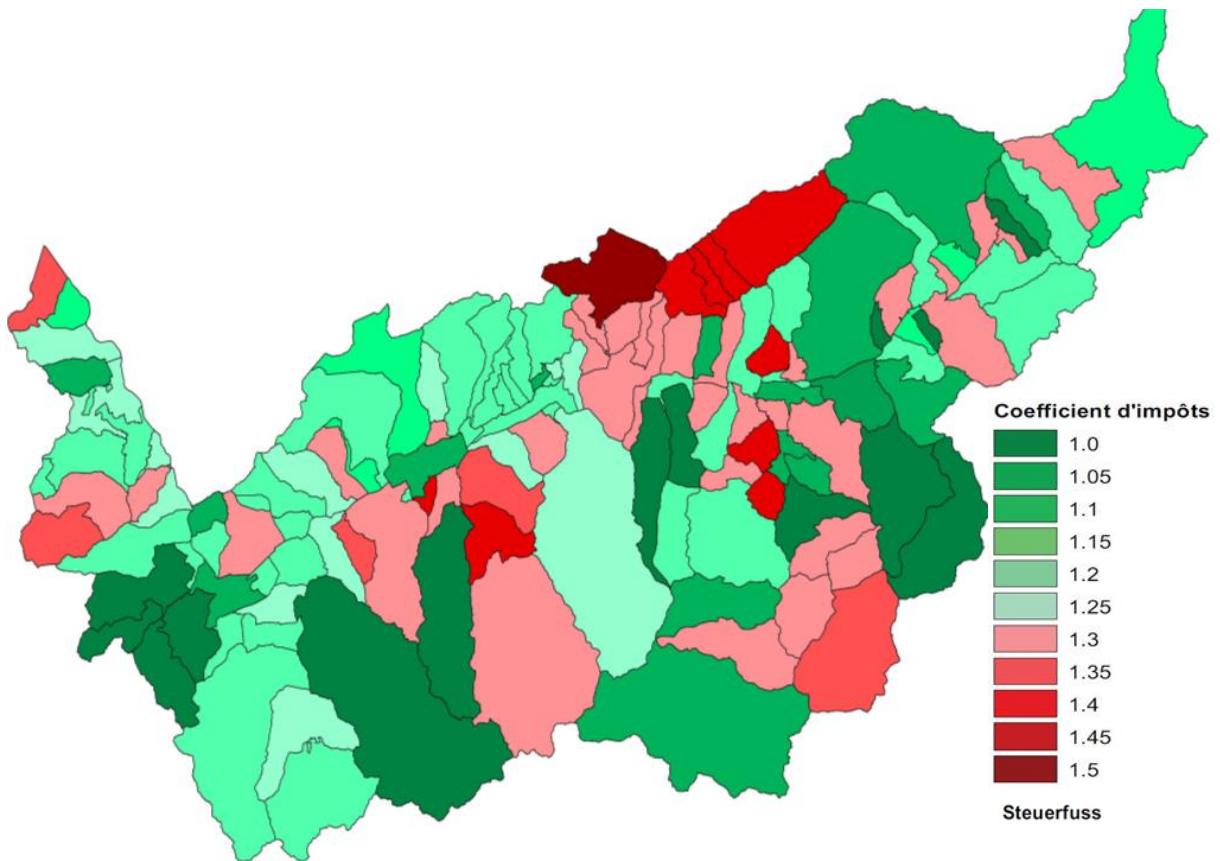
Vergleich mit den vorangegangenen Jahren

Der Vergleich mit den vorangegangenen Jahren zeigt, dass die Steuerlast durch die kombinierte Wirkung aus sinkendem Steuerkoeffizienten und steigender Indexierung leicht aber kontinuierlich abnimmt.

Années	2010	2011	2012	2013	2014	Jahr
Coefficient moyen	1.232	1.224	1.220	1.216	1.215	Koeffizient: Durchschnitt
Coefficient, médiane	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	Koeffizient: Mittelwert
Indexation moyenne	146.2%	147.9%	148.4%	149.5%	149.6%	Indexierung: Durchschnitt
Indexation, médiane	145.0%	150.0%	150.0%	150.0%	150.0%	Indexierung Mittelwert
Taux pondéré moyen	1.001	0.984	0.977	0.969	0.968	Gewichteter Steuersatz: Durchschnitt
Taux pondéré, médiane	1	1	1	1	1	Gewichteter Steuersatz: Mittelwert

Carte : Coefficient d'impôt appliqué en 2014

Karte : Angewendeter Steuerkoeffizient 2014



4.8 Choix des indicateurs financiers - rappel

Les communes ne peuvent plus ignorer l'emploi des indicateurs comme instrument de gestion et de décision. Ils sont devenus une variable significative pour leur direction financière ; ils font apparaître des tendances et soutiennent les autorités communales dans l'élaboration de leur politique financière. Pour notre canton, le calcul des cinq indicateurs suivants a été harmonisé pour l'ensemble des communes municipales :

- Degré d'autofinancement
- Capacité d'autofinancement
- Taux des amortissements ordinaires
- Endettement net par habitant
- Taux du volume de la dette brute

Les communes municipales sont tenues d'utiliser, ad minima, ces cinq indicateurs financiers harmonisés pour évaluer leur situation financière.

Les indicateurs : degré d'autofinancement, capacité d'autofinancement et taux du volume de la dette brute sont recommandés par la Conférence des Autorités Cantonales de Surveillance des Finances Communales (CACSF). Les données relatives aux communes des autres cantons suisses sont disponibles sur le journal « Info » de la CACSFC à l'adresse www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Collecte des données - rappel

Les cinq indicateurs harmonisés indiqués précédemment sont établis puis transmis au canton par les communes elles-mêmes. De plus, ils doivent être intégrés dans la brochure des comptes communaux de façon obligatoire. Ainsi, ces indicateurs deviennent une référence et leur publication dans les comptes permet au canton de pouvoir collecter les données nécessaires à une évaluation globale de manière simple et efficace. Afin d'assurer la standardisation de la présentation et du calcul des indicateurs, des formulaires standards, sous formes de tableaux Excel, ont été transmis aux communes.

Sauf précision contraire, les évaluations portent sur les chiffres provenant des comptes indicateurs communaux 2014. Par contre, il est important de préciser :

- que les comptes 2014 se bouclent au 31.12.2014
- que la population au 31.12.2014 n'est officialisée par l'Office fédéral de la statistique qu'à la fin août 2015
- qu'ainsi les indicateurs utilisent la population STATPOP N-1. Ainsi par exemple, l'endettement net par habitant est calculé sur la base de la population au 31.12.2013.

4.8 Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Die Gemeinden dürfen die Anwendung von Kennzahlen als Verwaltungs- und Entscheidungsinstrument nicht mehr ignorieren. Diese sind zu wichtigen Grössen für die Verwaltung der Finanzen geworden; sie zeigen Tendenzen auf und unterstützen die Gemeindebehörden bei der Erarbeitung ihrer Finanzpolitik. Bei allen Gemeinden im Kanton Wallis wird die Berechnung der nachfolgenden fünf Finanzkennzahlen einheitlich angewendet:

- Selbstfinanzierungsgrad
- Selbstfinanzierungskapazität
- Ordentlicher Abschreibungssatz
- Nettoschuld pro Kopf
- Brutto-Schuldenvolumenquote

Die Munizipalgemeinden sind angehalten, mindestens diese 5 vereinheitlichten Finanzkennzahlen anzuwenden, um ihre finanzielle Situation zu beurteilen.

Die Konferenz der Kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (KKAG) empfiehlt die Kennzahlen Selbstfinanzierungsgrad, Selbstfinanzierungskapazität und Brutto-Schuldenvolumenquote. Die Angaben zu den Gemeinden der übrigen Kantone finden Sie im Bulletin « Info » der KKAG oder auf der Internetseite www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Datenerfassung – zur Erinnerung

Die fünf vorgenannten, vereinheitlichten Finanzkennzahlen werden von den Gemeinden ermittelt und anschliessend dem Kanton zugestellt. Zudem sind die Kennzahlen zwingend in die Gemeinderechnung zu integrieren. So entwickeln sich diese Finanzkennzahlen zu einer Bezugsgrösse und ihre Veröffentlichung in den Gemeinderechnungen ermöglicht es dem Kanton, die notwendigen Daten zu sammeln und auf einfache und wirksame Weise eine Gesamtbeurteilung vorzunehmen. Um eine Vereinheitlichung bei der Rechnungslegung und bei der Berechnung der Finanzkennzahlen zu gewährleisten, wurden den Gemeinden standardisierte Excel-Tabellen zugestellt.

Sofern nichts anderes angegeben ist, stammen die Auswertungen aus den Finanzkennzahlendateien der Rechnungen 2014. Es ist jedoch zu beachten :

- dass die Rechnung 2014 am 31.12.2014 schliesst
- dass das Bundesamt für Statistik die Einwohnerzahl per 31.12.2014 nicht vor Ende August 2015 veröffentlicht
- dass dadurch die Kennzahlen die Einwohnerzahl STATPOP N-1 verwenden. So wird beispielsweise die Nettoschuld pro Kopf auf der Grundlage der Bevölkerung per 31.12.2013 berechnet.

4.10 Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés - rappel

Pour évaluer les communes, il convient en premier lieu de rendre comparables les résultats de la comptabilité financière. Pour ce faire, l'instauration d'un plan comptable harmonisé ainsi que son application conséquente sont les conditions de base absolues et indispensables. L'introduction du modèle comptable harmonisé (MCH) avec le budget 2006 améliore la qualité de l'information, même si son application reste tributaire de pratiques comptables hétérogènes. Mentionnons uniquement la question des pratiques d'amortissements, de dotation aux provisions, de définition de l'investissement, de l'utilisation des comptes à financement spéciaux ou encore de la délimitation entre patrimoine financier et administratif.

Or, avec l'entrée en vigueur, le 1er juillet 2004, de la loi sur les communes (LCo) du 5 février 2004 et de l'ordonnance sur la gestion financière des communes (Ofinco) du 16 juin 2004, l'introduction et l'utilisation d'un modèle comptable harmonisé pour les communes sont devenues obligatoires (art. 75 al. 3 LCo).

En application de ces dispositions, un plan comptable harmonisé, approuvé par le Conseil d'Etat le 6 juillet 2005, a été élaboré et remis aux communes municipales. Ainsi, celles-ci doivent établir leurs états financiers en se basant sur la nouvelle codification comptable.

De plus, afin de faciliter l'introduction de ce nouveau plan comptable, une application informatique ad hoc, contenant dite codification comptable et permettant une recherche active sur les natures, les fonctions, les définitions et les exemples, a également été transmise aux communes municipales.

D'autre part, il y a lieu de garder à l'esprit qu'une évaluation basée uniquement sur des indicateurs financiers ne renseigne que partiellement sur la situation d'une commune. Ces indicateurs ne renseignent en rien sur les causes de la bonne ou de la mauvaise santé financière d'une commune. Cette situation peut être due à des facteurs exogènes, géographiques, démographiques, économiques - ou endogènes comme la politique financière et/ou d'investissement menée par les communes.

Finalement, ces indicateurs n'incluent pas une analyse de la qualité des infrastructures publiques ou une analyse des prestations publiques offertes à la population. Une commune peut ainsi apparaître en bonne santé financière et parallèlement souffrir d'un retard d'équipement ou de prestations publiques déficientes.

4.10 Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbeitung von vereinheitlichten Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Um die Gemeinden zu beurteilen, müssen als Erstes die Resultate der Finanzbuchhaltung vergleichbar gemacht werden. Dazu benötigt es einen einheitlichen Kontenplan, dessen konsequente Einhaltung eine zwingende Voraussetzung ist. Mit der Erarbeitung des Budgets 2006 wurde das harmonisierte Rechnungsmodell HRM eingeführt, wodurch sich in der Folge die Qualität der Informationen merklich verbessert hat. Ihre Abhängigkeit von den unterschiedlichen Buchungspraktiken bleibt jedoch bestehen. Erwähnt seien die Fragen betreffend die Abschreibungspraxis, die Bildung von Rückstellungen, die Definition von Investitionen, die Anwendung der Spezialfinanzierungskonten oder die Abgrenzung zwischen Finanz und Verwaltungsvermögen.

Mit Inkrafttreten per 1. Juli 2004 des Gemeindegesetzes (GemG) vom 5. Februar 2004 sowie der Verordnung betreffend die Führung des Finanzhaushaltes der Gemeinden (VFFG) vom 16. Juni 2004 wurde für die Gemeinden die Einführung und Anwendung eines einheitlichen Rechnungsmodells obligatorisch (Art. 75 Abs. 3 GemG).

In Anwendung dieser Bestimmungen wurde ein einheitlicher Kontenplan, genehmigt vom Staatsrat am 6. Juli 2005, erarbeitet und den Munizipalgemeinden übergeben. Diese haben ihren Finanzhaushalt auf der Grundlage dieser neuen Buchhaltungsrichtlinien darzulegen.

Damit den Munizipalgemeinden die Einführung des neuen Kontenplans erleichtert werden konnte, wurde eine Informatik-Lösung bereitgestellt, welche die genannten Konten-Nummerierung beinhaltet und eine Suche nach Arten, Funktionen, Definitionen und Beispielen ermöglicht.

Es sei allerdings erwähnt, dass eine Beurteilung ausschliesslich auf der Grundlage der Finanzkennzahlen nur eine teilweise Auskunft über die wahre, finanzielle Situation einer Gemeinde vermittelt. Die Kennzahlen geben keine Auskunft über die Ursachen der guten oder schlechten Finanzlage einer Gemeinde. Diese kann durch exogene (geographische, demographische oder wirtschaftliche) oder auch durch endogene Faktoren (Finanz- und Investitionspolitik der Gemeinde) verursacht sein.

Schliesslich beinhalten die Kennzahlen keine Analyse hinsichtlich Qualität der öffentlichen Infrastruktur oder der öffentlichen Leistungen, die der Bevölkerung angeboten werden. Eine Gemeinde kann eine gute Finanzlage ausweisen und andererseits einen Nachholbedarf bei der Infrastruktur oder ein Manko an öffentlichen Leistungen haben.

4.11 Degré d'autofinancement

Description

Le degré d'autofinancement de l'investissement net est un indicateur classique d'appréciation de la situation financière communale bien qu'il puisse varier fortement d'une année à l'autre. Il répond à la question de savoir dans quelle mesure les investissements ont été financés par des ressources propres.

Question examinée

Dans quelle mesure les investissements nets des communes ont-ils été autofinancés en 2014 ?

Commentaire

C'est avant tout la comparaison sur plusieurs années qui montre si les investissements peuvent être assumés financièrement. Le degré d'autofinancement exprime un nouvel endettement s'il est inférieur à 100 pour cent, et un désendettement s'il est supérieur à 100 pour cent.

Formule

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Investissements nets}}$$

4.11 Selbstfinanzierungsgrad

Ausgangslage

Der Selbstfinanzierungsgrad der Nettoinvestitionen ist eine klassische Kennzahl für die Abschätzung der finanziellen Situation einer Gemeinde, selbst wenn dieser von Jahr zu Jahr stark variieren kann. Er gibt Auskunft, in welchem Ausmass die Investitionen durch eigene Mittel finanziert wurden.

Fragestellung

In welchem Ausmass wurden die Nettoinvestitionen im Jahre 2014 selbstfinanziert?

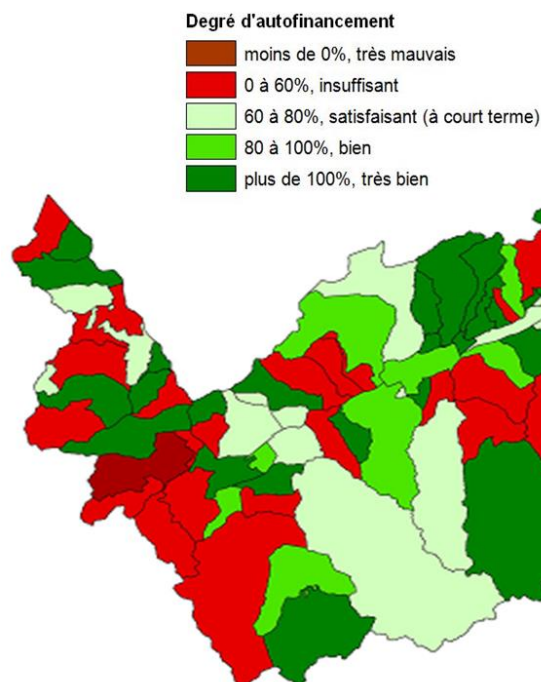
Kommentar

Vor allem der Vergleich über mehrere Jahre zeigt auf, ob die getätigten Investitionen aus finanzieller Sicht zu hoch waren. Der Selbstfinanzierungsgrad bedeutet eine Neuverschuldung, wenn er tiefer als 100 % ist, und eine Entschuldung, wenn er höher als 100 % ist.

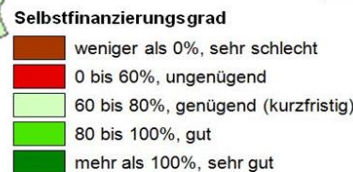
Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsgrad} = \frac{\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Nettoinvestitionen}}$$

Carte : degré d'autofinancement 2014



Carte: Selbstfinanzierungsgrad 2014



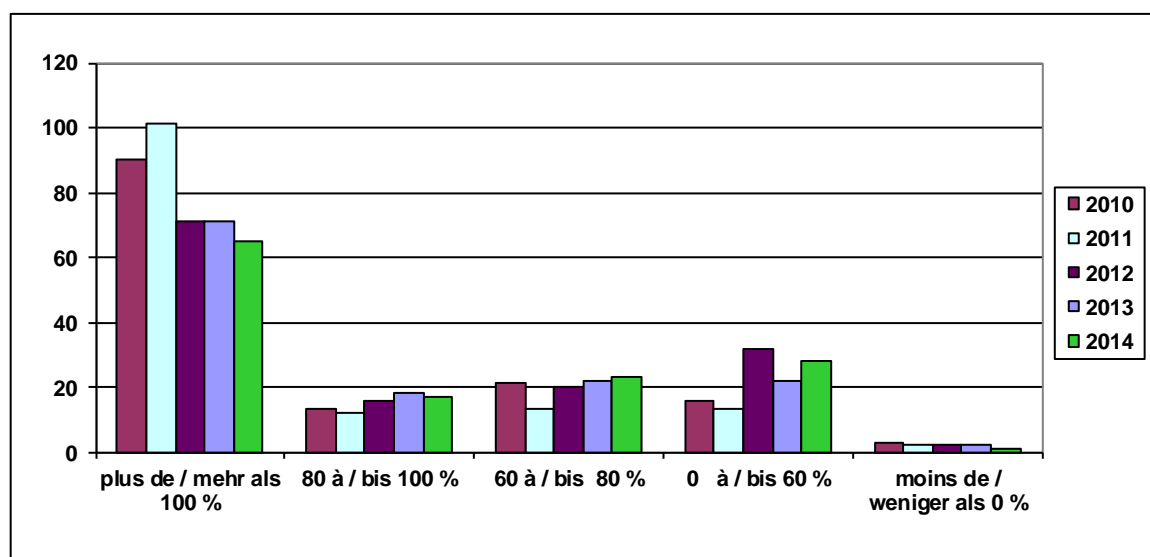
Evolution du degré d'autofinancement

Entwicklung des Selbstfinanzierungsgrads

	2010	2011	2012	2013	2014
Min / Min	-42.3%	-32.4%	-21.3%	-7.1%	-7.4%
Max / Max	1588.5%	2560.2%	1014.4%	909.1%	4794.2%
Consolidé / Konsolidiert	105.4%	121.8%	76.3%	93.1%	79.4%
Médiane / Mittel	127.2%	134.7%	99.6%	100.3%	90.4%

Fréquence de répartition de l'évolution du degré d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2010-2014

Entwicklung von 2010 bis 2014 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim Selbstfinanzierungsgrad



Commentaire

- La commune en blanc sur la carte enregistre un investissement négatif ce qui se traduit généralement par un désendettement.
- Le numérateur représenté par l'autofinancement enregistre près de Fr. 314 millions. Il s'agit de la deuxième plus faible marge depuis 2004.
- Les investissements nets que nous trouvons au dénominateur à hauteur de Fr. 395 millions représentent le 3^{ème} volume le plus important depuis 2004.
- L'activité d'investissement est toujours très soutenue.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée du degré d'autofinancement plonge pour la troisième fois consécutive en dessous de la valeur idéale de 100%.
- La valeur médiane qui permet de partager une série numérique en 2 parties de même nombre d'éléments est plus parlante que la moyenne puisqu'elle échappe à l'influence des valeurs extrêmes de l'indicateur et évolue en parallèle à la valeur consolidée (Exemple, la médiane de la série de note 2, 3, 4, 4.5, 5, 5.5 et 6 est 4.5, soit le 50% des notes sont < à 4.5, respectivement le 50% est > à 4.5.)

Kommentar

- Die auf der Karte in weiss dargestellten Gemeinden haben negative Nettoinvestitionen (Einnahmenüberschuss) vorzuweisen, was im Allgemeinen eine Entschuldung bedeutet.
- Der Zähler der Formel ist die Selbstfinanzierungsmarge. Ihr Wert von nahezu Fr. 314 Millionen ist der zweitschwächste seit 2004.
- Die Nettoinvestitionen im Nenner erreichen mit fast Fr. 395 Millionen das dritthöchste Volumen seit 2004.
- Es ist weiterhin eine hohe Investitionstätigkeit festzustellen.
- Im analysierten Zeitraum ist der konsolidierte Wert beim Selbstfinanzierungsgrad zum dritten Mal in Folge unter die Idealmarke von 100% abgerutscht.
- Der Mittelwert dieser Kennzahl, welcher eine Zahlenreihe in zwei gleiche Blöcke aufteilt, entwickelt sich parallel zum konsolidierten Wert. Er ist aussagekräftiger als der Durchschnittswert, da die Extremwerte keinen Einfluss haben (so liegt beispielsweise in der Zahlenreihe 2, 3, 4, 4.5, 5, 5.5 und 6 der Mittelwert bei 4.5, d.h. die eine Hälfte der Werte liegt unter 4.5 und die andere über diesem Mittelwert von 4.5).

- Historiquement, le degré d'autofinancement moyen consolidé pour la période de 1987 à 1996 était de 62.92% pour des investissements nets moyens annuels de Fr. 234 millions. L'année 1992 enregistre un plancher avec 35.51%. Ce trend s'est prolongé jusqu'en l'an 2000, 1999 excepté. 2001 marque le début d'un nouveau cycle. Dès cette date, le degré d'autofinancement moyen consolidé a toujours dépassé la barre de 100% avec un pic en 2004 au-dessus de 200%. La période décennale 1997 à 2006 est marquée par des investissements un peu plus faibles de Fr. 171 millions en moyenne annuelle. Ces différents constats sont à mettre en relation avec l'analyse de l'évolution de l'endettement net par habitant.
- Les sources des données de l'historique proviennent de l'Administration cantonale des finances – Analyse financière des 10 dernières années.
- En 2014, 65 communes se désendettent alors qu'elles étaient 90 en 2010 à le faire.
- 28 communes se trouvent dans la catégorie insuffisante en 2014 ; elles étaient 16 en 2010.
- 2014 enregistre 1 commune dans la catégorie « très mauvais » alors qu'il y en avait 3 en 2010.
- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag der konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad durchschnittlich bei 62.92% mit jährlichen Nettoinvestitionen von durchschnittlich Fr. 234 Mio. Das Jahr 1992 verzeichnete einen Tiefststand von 35.51%. Dieser Trend hielt sich bis ins Jahr 2000, ausgenommen 1999. Ab 2001 begann ein neuer Zyklus. Der durchschnittliche konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad hat seitdem immer 100% übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 200% im 2004. Die 10 Jahre von 1997 bis 2006 waren gekennzeichnet durch jährliche Nettoinvestitionen von durchschnittlich knapp Fr. 171 Mio. Diese verschiedenen Ergebnisse zeigen sich in der Entwicklung der Pro-Kopf-Verschuldung.
- Die Quellen der Angaben stammen von der Kantonalen Finanzverwaltung – Finanzanalyse der letzten 10 Jahre.
- Im 2014 haben 65 Gemeinden die Verschuldung reduziert; im 2010 waren es 90.
- 28 Gemeinden befinden sich 2014 in der Kategorie „ungenügend“; im 2010 waren es 16.
- Im 2014 befindet sich 1 Gemeinde in der Kategorie „sehr schlecht“; im 2010 befanden sich drei Gemeinden in dieser Kategorie.

Répartition de l'évolution du degré d'autofinancement selon la population pour les années 2013-2014

Degré d'autofinancement 2013		
Population	% population	Appréciation
79	0.0%	invest. négatifs
140'739	43.7%	très bien
74'761	23.2%	bien
66'294	20.6%	satisfaisant
38'625	12.0%	insuffisant
1'234	0.4%	très mauvais

Entwicklung 2013-2014 des Selbstfinanzierungsgrades bezogen auf die Bevölkerung

Selbstfinanzierungsgrad 2014		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
neg. Invest.	0.0%	30
sehr gut	35.2%	115'267
gut	19.9%	64'921
genügend	27.6%	90'221
ungenügend	16.9%	55'305
sehr schlecht	0.4%	1'267

Commentaire

- En 2014 (2013), 82.7% (87.6%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « très bien et satisfaisant ».
- En 2014 (2013), 17.3% (12.4%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « insuffisant et mauvais ».
- Les ressources propres n'ont pas été suffisantes pour financer le volume record des investissements. Le citoyen s'est ainsi endetté au travers des comptes des communes mais devrait, par contre, pouvoir bénéficier de nouvelles infrastructures, respectivement d'infrastructures renouvelées.

Kommentar

- Im 2014 (2013) wohnten 82.7% (87.6%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „sehr gut“ und „genügend“.
- Im 2014 (2013) wohnten 17.3% (12.4%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „ungenügend“ und sehr „schlecht“.
- Die selbsterarbeiteten Mittel waren nicht ausreichend, um das Rekordvolumen an Investitionen zu finanzieren. Bezogen auf die Gemeinderechnung hat sich der Bürger verschuldet, jedoch wird er andererseits wohl von neuer bzw. erneuerter Infrastruktur profitieren können.

4.12 Capacité d'autofinancement

Description

La capacité d'autofinancement renseigne sur la capacité financière de la commune. Plus elle est importante, et plus les possibilités de diminuer l'endettement ou de réaliser des investissements et d'en supporter les coûts induits augmentent.

Question examinée

Sur cent francs encaissés (revenus du compte fonctionnement), combien de francs restent à disposition pour financer les investissements voire rembourser les dettes?

Commentaire

71 communes présentent une excellente capacité d'autofinancement, à savoir supérieure à 20%.

Formule

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

4.12 Selbstfinanzierungskapazität

Ausgangslage

Die Selbstfinanzierungskapazität gibt Auskunft über die Finanzkraft einer Gemeinde. Je höher sie ist, desto besser sind die Möglichkeiten, die Verschuldung zu verringern oder Investitionen zu realisieren und die entstandenen Kosten zu bewältigen.

Fragestellung

Wie viel bleibt von 100 einkassierten Franken (Finanz-ertrag der Laufenden Rechnung) übrig, um die Investitionen zu finanzieren, respektive die Schulden zu tilgen?

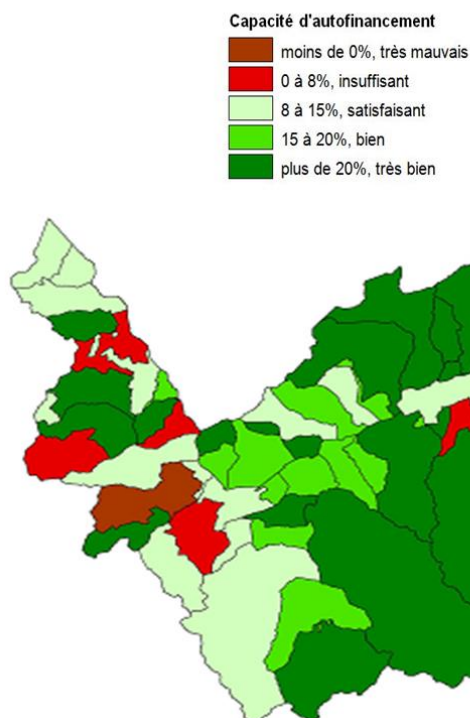
Kommentar

71 Gemeinden zeigen eine ausgezeichnete Selbstfinanzierungskapazität, d.h. über 20 %.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungskapazität} = \frac{\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Finanz-ertrag}}$$

Carte : capacité d'autofinancement 2014



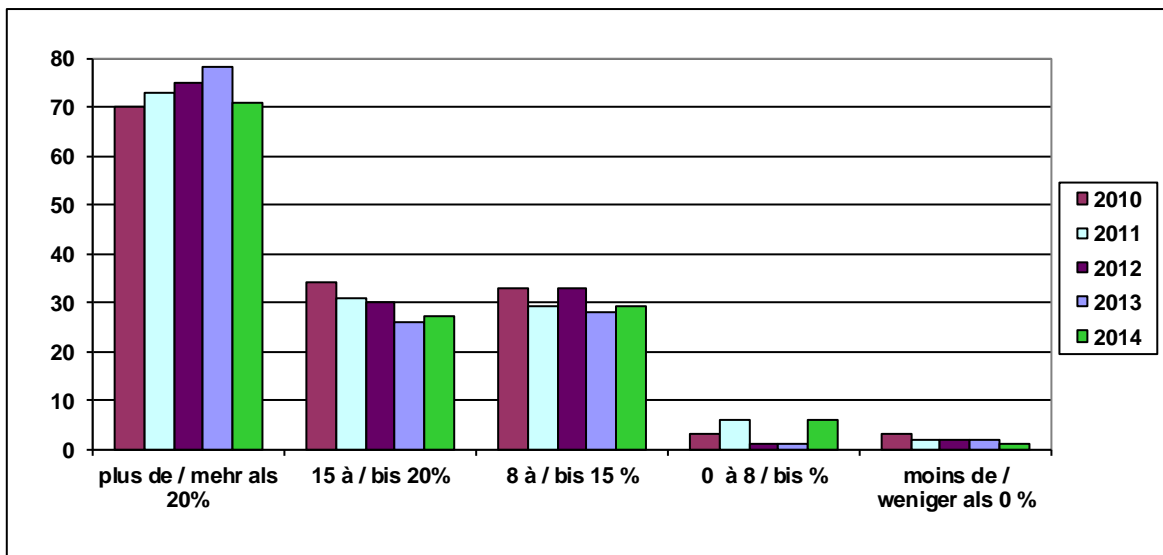
Karte: Selbstfinanzierungskapazität 2014



	2010	2011	2012	2013	2014
Min / Min	-51.3%	-8.2%	-16.9%	-4.3%	-6.6%
Max / Max	60.0%	82.7%	60.8%	74.1%	45.3%
Consolidé / Konsolidiert	19.8%	22.0%	19.2%	20.3%	17.5%
Médiane / Mittel	19.8%	20.7%	20.9%	21.8%	20.5%

Fréquence de répartition de l'évolution de la capacité d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2010-2014

Entwicklung von 2010 bis 2014 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Selbstfinanzierungskapazität



Commentaire

- Le numérateur représenté par l'autofinancement enregistre près de Fr. 314 millions Il s'agit de la deuxième plus faible marge sur la période analysée
- Les revenus financiers que nous retrouvons au dénominateur reprennent du volume pour inscrire avec Fr. 1.898 milliard le 4ème résultat depuis 2004.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée de la capacité d'autofinancement décroche pour la première fois des 20% tout en restant dans l'appréciation bien.
- La valeur médiane de l'indicateur suit approximativement une évolution identique avec une baisse moins marquée.

Kommentar

- Der Zähler der Formel ist die Selbstfinanzierungsmarge. Ihr Wert von nahezu Fr. 314 Millionen ist der zweitschwächste im analysierten Zeitraum
- Der Finanzertrag im Nenner der Berechnungsformel ist mit 1.898 Milliarden das viertbeste Ergebnis seit 2004 im analysierten Zeitraum.
- Der konsolidierte Wert der Selbstfinanzierungskapazität unterschreitet im analysierten Zeitraum erstmals 20%, was weiterhin mit gut bewertet wird.
- Praktisch gleich entwickelt sich der Mittelwert dieser Kennzahl, jedoch mit einem etwas weniger starken Rückgang.

- Historiquement, la capacité d'autofinancement moyenne consolidée pour la période de 1987 à 1996 était de 14.77% avec toujours pour l'année 1992 une valeur plancher à 10.14%. Cette évolution s'est poursuivie jusqu'en 2003. Dès 2004, la capacité d'autofinancement a toujours dépassé la barre de 20% avec un pic en 2004 à 23.7%. La période décennale 1997 à 2006 enregistre une capacité d'autofinancement moyenne consolidée de 18.68%
- En 2014, 71 communes dégagent un résultat supérieur à 20% ; elles étaient 70 en 2010.
- 7 communes se trouvent dans les appréciations « insuffisant et très mauvais » en 2014, une de plus qu'en 2010.
- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität durchschnittlich bei 14.77% mit wiederum einem Tiefstand von 10.14% im Jahr 1992. Diese Entwicklung hielt an bis 2003. Ab 2004 hat die Selbstfinanzierungskapazität die Hürde von 20% immer übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 23.7% im Jahr 2004. Die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität lag in den 10 Jahren von 1997 bis 2006 bei durchschnittlich 18.68%.
- Im 2014 erreichen 71 Gemeinden einen Wert von über 20%; im 2010 waren es 70.
- 7 Gemeinden liegen im 2014 in den Bewertungen „ungenügend“ und „sehr schlecht“, eine mehr als im 2010.

Répartition de l'évolution de la capacité d'autofinancement selon la population pour les années 2013-2014

Capacité d'autofinancement 2013		
Population	% population	Appréciation
149'784	46.6%	très bien
55'608	17.3%	bien
114'962	35.7%	satisfaisant
144	0.0%	insuffisant
1'234	0.4%	très mauvais

Entwicklung 2013-2014 der Selbstfinanzierungskapazität bezogen auf die Bevölkerung

Selbstfinanzierungskapazität 2014		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
sehr gut	38.1%	124'508
gut	18.1%	59'195
genügend	37.9%	123'934
ungenügend	5.5%	18'107
sehr schlecht	0.4%	1'267

Commentaire

- En 2014 (2013), 94.1% (99.6%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « très bien et satisfaisant ».
- En 2014 (2013), 5.9% (0.4%) de la population résidait dans des communes appréciées entre « insuffisant et très mauvais ».
- La situation est stable à un bon niveau d'appréciation.

Kommentar

- Im 2014 (2013) wohnten 94.1% (99.6%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „sehr gut“ und „genügend“.
- Im 2014 (2013) wohnten 5.9% (0.4%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „ungenügend“ und „sehr schlecht“.
- Die Situation verhält sich stabil auf einem guten Bewertungsniveau.

4.13 Taux des amortissements ordinaires

Description

Les communes sont tenues d'amortir leur patrimoine administratif (PA) non rentable. Cette obligation vise en premier lieu à garantir un autofinancement suffisant afin d'éviter un endettement excessif. Une commune qui n'amortit pas assez, ou pas suffisamment, son PA ne remplit pas une tâche essentielle en matière de politique financière.

Question examinée

Quels furent les taux des amortissements ordinaires pratiqués dans les communes en 2014 ?

Commentaire

Depuis l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions légales en 2004, aucune dérogation au taux minimum d'amortissement légal n'a été accordée par le département.

Formule

$$\text{Taux d'amortissement} = \frac{\text{Amortissements} \times 100}{\text{Patrimoine administratif}}$$

4.13 Ordentlicher Abschreibungssatz

Ausgangslage

Die Gemeinden sind angehalten, ihr nicht rentables Verwaltungsvermögen (VV) zu amortisieren. Diese Pflicht zielt in erster Linie darauf ab, eine genügende Selbstfinanzierung zu garantieren und damit eine übermässige Verschuldung zu verhindern. Eine Gemeinde, welche ihr VV ungenügend abschreibt, erfüllt ihre Hauptaufgaben in Sachen Finanzpolitik nicht.

Fragestellung

Welche ordentlichen Abschreibungssätze haben die Gemeinden im Jahre 2014 angewandt?

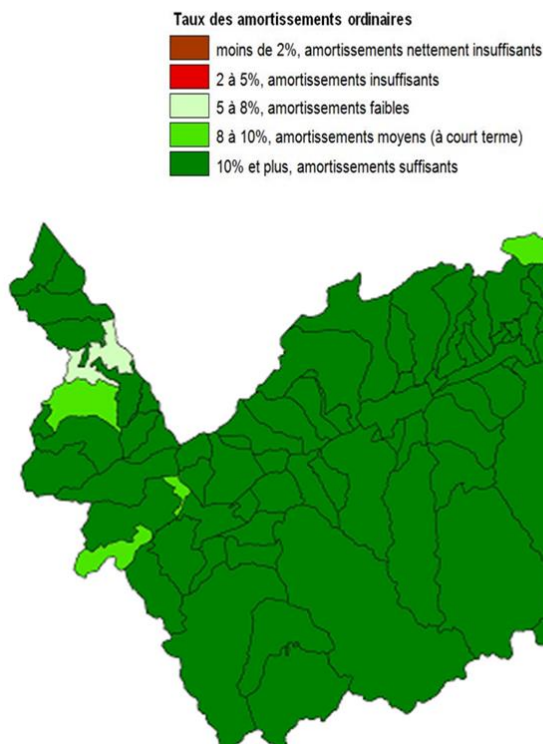
Kommentar

Seit dem Inkrafttreten der neuen gesetzlichen Bestimmungen im 2004 hat das Parlament keine Abweichungen zu den gesetzlichen Mindest-abschreibungen eingewilligt.

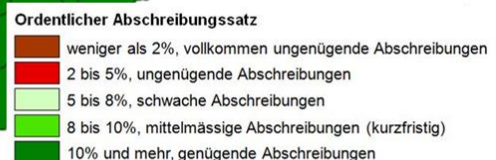
Formel

$$\text{Abschreibungssatz} = \frac{\text{Abschreibungen} \times 100}{\text{Verwaltungsvermögen}}$$

Carte : Taux des amortissements 2014



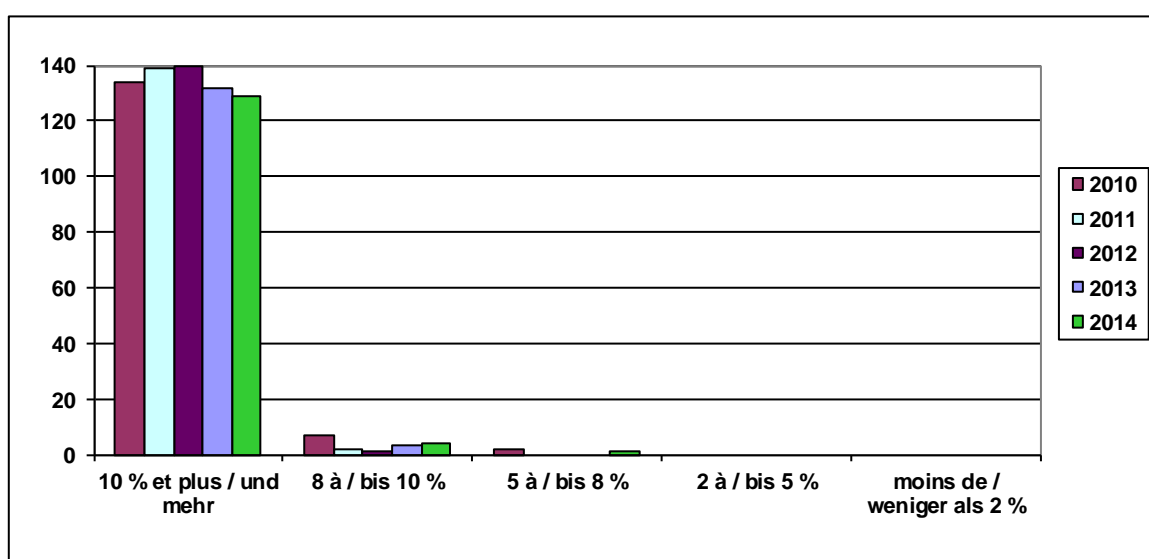
Karte: Ordentliche Abschreibungssätze 2014



	2010	2011	2012	2013	2014
Min / Min	7.0%	8.2%	8.4%	9.8%	7.7%
Max / Max	52.0%	48.9%	40.9%	39.3%	27.4%
Consolidé / Konsolidiert	11.7%	11.5%	11.4%	11.3%	11.0%
Médiane / Mittel	10.8%	11.0%	10.8%	10.7%	10.4%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux des amortissements selon le nombre de communes pour les années 2010-2014

Entwicklung von 2010 bis 2014 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim ordentlichen Abschreibungssatz



Commentaire

- Sur la période analysée, le taux consolidé des amortissements ordinaires est toujours supérieur au taux minimum obligatoire fixé à 10%.
- La valeur médiane de l'indicateur suit la même courbe.
- Historiquement, les données des amortissements n'étaient pas saisies. Ces derniers n'étaient pas obligatoires sous les anciennes dispositions légales. Un taux différencié par type d'actif était suggéré.
- En 2014, 129 communes respectent la règle des 10% du taux d'amortissement ordinaire, nature 331, taux arrondi à 10% dès 9.95%.
- Nous ne tenons pas compte des amortissements complémentaires, nature 332, effectués à hauteur de plus de Fr. 29 millions sur le PA, prêts et participations exclus. Cela représente 11.8% du montant des amortissements ordinaires comptabilisés.
- Ainsi, de manière cumulée, le taux global des amortissements atteint 12.3%.

Kommentar

- Der konsolidierte ordentliche Abschreibungssatz liegt im analysierten Zeitraum immer über dem obligatorischen Mindestsatz von 10%.
- Der Mittelwert der Kennzahl zeigt denselben Verlauf.
- In der Vergangenheit wurden die Daten zu den Abschreibungen nicht erfasst. In den früheren gesetzlichen Bestimmungen waren diese nicht obligatorisch. Pro Aktiven-Typ wurde ein differenzierter Satz vorgeschlagen.
- Im Jahr 2014 respektierten 129 Gemeinden die 10%-Regel bei den ordentlichen Abschreibungen (Kontoart 331); ab 9.95% ist auf 10% gerundet.
- Die zusätzlichen Abschreibungen (Kontoart 332) auf das VV (ohne Darlehen und Beteiligungen) in der Höhe von mehr als Fr. 29 Mio. sind nicht berücksichtigt. Diese machen 11.8% der verbuchten ordentlichen Abschreibungen aus.
- Kumuliert betrachtet liegt der gesamte Abschreibungssatz bei 12.3%.

Répartition de l'évolution du taux ordinaire d'amortissement selon la population pour les années 2013-2014

Entwicklung 2013-2014 des ordentlichen Abschreibungssatzes bezogen auf die Bevölkerung

Taux des amortissements ordinaires 2013			Ordentlicher Abschreibungssatz 2014		
Population	% population	Appréciation	Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
314'953	97.9%	PA = 0 suffisants	VV = 0 genügend	95.1%	310'825
6'779	2.1%	moyens	mittelmässig	2.5%	8'204
		faibles	schwach	2.4%	7'982
		insuffisants	ungenügend		
		nettement	vollkommen		
		insuffisants	ungenügend		

Commentaire

- En 2014 (2013), 95.1% (97.9%) de la population résidait dans des communes appréciées suffisants, soit le taux ordinaire imposé par les dispositions légales est respecté.
- En 2014 (2013), 4.9% (2.1%) de la population résidait dans des communes qui ne respectaient pas strictement le 10% fixé par les art. 51 et ss de l'Ofinco.
- La SFC est intervenue, via les check-lists de contrôle, auprès de ces communes afin qu'elles appliquent le taux de 10%.

Kommentar

- Im 2014 (2013) wohnten 95.1% (97.9%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung „genügend“, d.h. der gesetzlich verlangte Abschreibungssatz wurde eingehalten.
- Im 2014 (2013) wohnten 4.9% (2.1%) der Bevölkerung in Gemeinden, welche die laut Art. 51 ff. (VFFG) vorgeschriebenen 10% nicht strikt einhielten.
- Mittels Kontrolle durch Checklisten hat die SGF bei diesen Gemeinden interveniert, damit diese den Abschreibungssatz von 10% anwenden.

4.14 Endettement net par habitant

Description

L'endettement net par habitant est une donnée utilisée pour apprécier l'endettement d'une commune. La qualité de cet indicateur dépend essentiellement de l'évaluation correcte du patrimoine financier réalisable et de la structure organisationnelle de la commune. C'est pourquoi il est recommandé d'interpréter cet indicateur avec la plus grande prudence.

Commentaire

La comparaison de l'endettement net par habitant entre les communes de différents types n'est pas probante, et il est plutôt recommandé d'apprécier son évolution dans le temps.

Formule

$$\text{Endettement net par habitant} = \frac{\text{Dette brute - Patrimoine financier réalisable}}{\text{Nombre d'habitants (STAPOP N - 1)}}$$

4.14 Nettoschuld pro Kopf

Ausgangslage

Die Nettoschuld pro Kopf ist eine Kennzahl, welche benutzt wird, um die Verschuldung einer Gemeinde einzuschätzen. Die Qualität dieser Kennzahl hängt im Wesentlichen von der korrekten Bewertung des kurzfristigen Finanzvermögens und der Organisationsstruktur der Gemeinde ab. Darum wird empfohlen, diese Kennzahl mit grösster Vorsicht zu interpretieren.

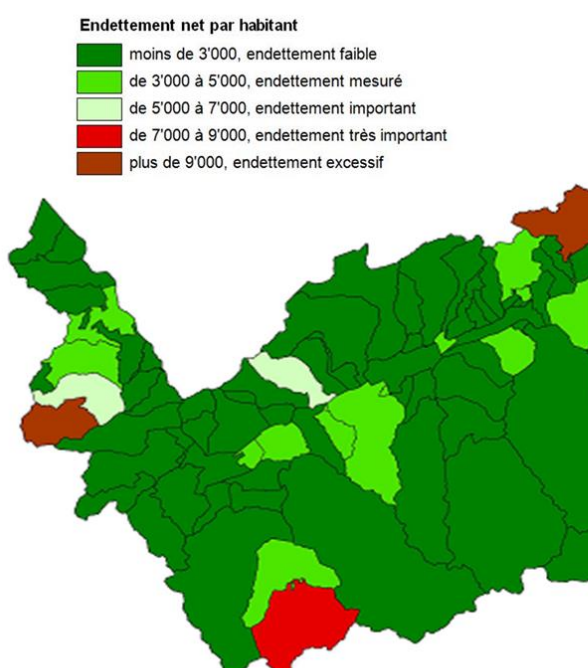
Kommentar

Der Vergleich der Nettoschuld pro Kopf zwischen den verschiedenen Gemeindetypen ist nicht überzeugend und es ist empfehlenswert, die Entwicklung über mehrere Jahre zu beurteilen.

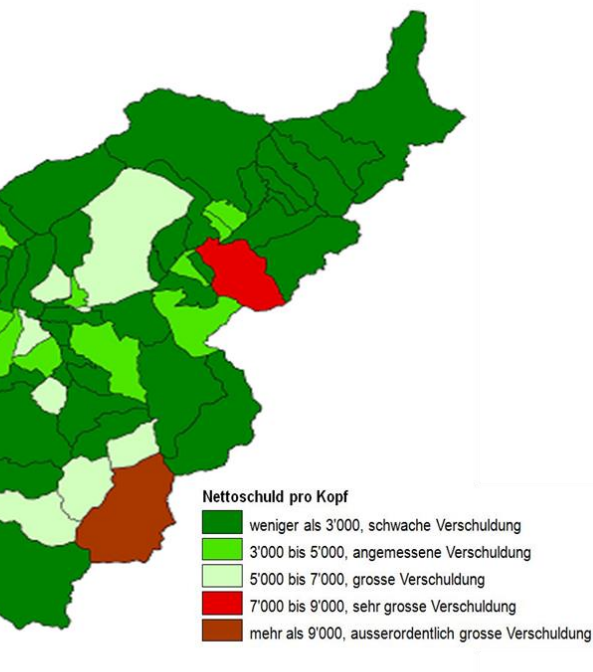
Formel

$$\text{Nettoschuld pro Kopf} = \frac{\text{Bruttoschuld - kurzfristiges Finanzvermögen}}{\text{Anzahl Einwohner (Bevölkerung STAPOP N - 1)}}$$

Carte : endettement net par habitant 2014



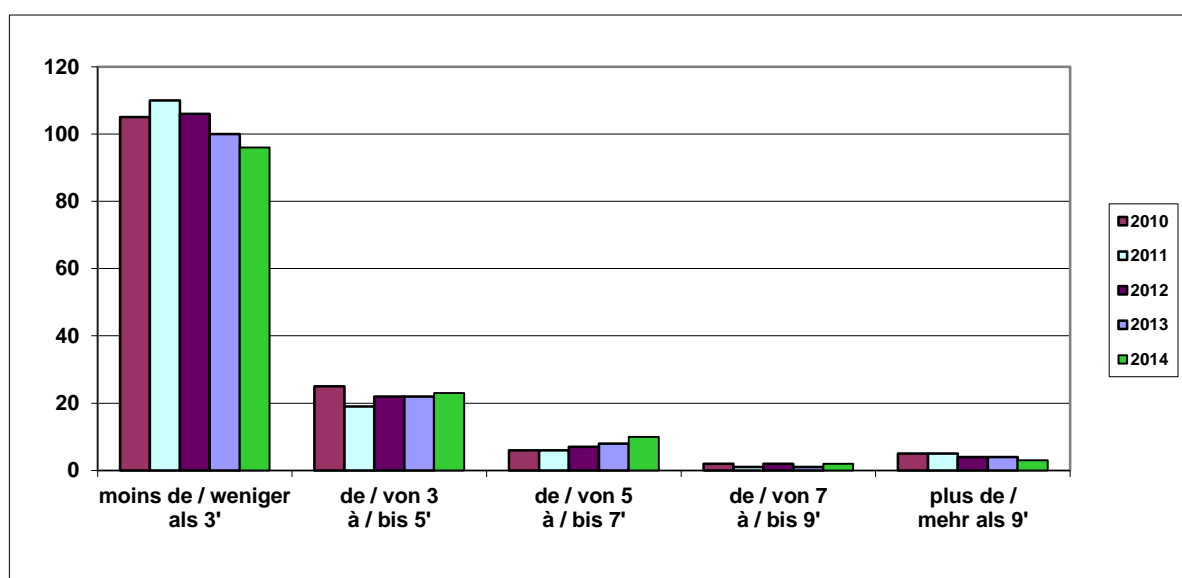
Karte: Nettoschuld pro Kopf 2014



	2010	2011	2012	2013	2014
Min / Min	120'029	116'432	116'743	116'696	119'984
Max / Max	-86'860	-88'753	-87'183	-83'233	-84'239
Consolidé / Konsolidiert	1'311	983	1'160	1'187	1'385
Médiane / Mittel	1'516	1'117	1'195	952	940

Fréquence de répartition de l'évolution de l'endettement net par habitant selon le nombre de communes pour les années 2010-2014, en milliers

Entwicklung von 2010 bis 2014 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Nettoschuld pro Kopf, zu Tausenden



Commentaire

- La valeur minimale, soit la dette nette la plus importante est à inscrire au bilan de la commune municipale de Loèche-les-Bains.
- Les résultats relatés sous l'indicateur du degré d'autofinancement se répercutent naturellement sur la dette nette.
- La dette nette consolidée augmente durant la période sous revue de Fr. 1'311 en 2010 à Fr. 1'385 en 2014 et s'inscrit résolument dans l'appréciation d'endettement faible.
- La valeur médiane de l'indicateur évolue dans une tendance baissière et se situe pour la 2^{ème} année consécutive en dessous de la barre des Fr. 1'000.--.
- Le résultat de l'indicateur dépend des finances et de la population. Nous notons pour la période sous revue, population N-1 soit de 2009 à 2013, une augmentation de la population de 6.27%.

Kommentar

- Der Tiefstwert, d.h. die höchste Nettoschuld, ist der Bilanz der Municipalgemeinde Leukerbad zuzuschreiben.
- Die bei der Kennzahl Selbstfinanzierungsgrad erwähnten Ergebnisse wirken sich natürlich auf die Nettoschuld aus.
- Die konsolidierte Nettoschuld nimmt im Berichtszeitraum von Fr. 1'311 im 2010 auf Fr. 1'385 im 2014 zu und verbleibt recht stabil im Bereich, welcher als schwache Verschuldung gilt.
- Der Mittelwert der Kennzahl mit sinkender Tendenz und liegt zum zweiten Mal in Folge unter der Schwelle von Fr. 1'000.--.
- Das Ergebnis hängt von den Finanzen und der Einwohnerzahl ab. Im Betrachtungszeitraum N-1, d.h. von 2009 bis 2013, verzeichnet die Bevölkerung einen Zuwachs von 6.27%.

- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu la dette nette par habitant passer de Fr. 4'495.-- à 6'839.-- traduisant ainsi les insuffisances de financement. Le sommet a été atteint en 2000 avec Fr. 6'738.--. Depuis 2001, la dette nette baisse suivant ainsi le cycle des années avec des excédents de financement. Nous notons au passage que dès 2004, la calculation du ratio diffère de celle de l'ACF suite à l'introduction du modèle comptable harmonisé et de la détermination des formules des indicateurs financiers. La population a augmenté de 22.4% durant ces vingt ans.
- 119 communes attestent d'un endettement net entre « faible et mesuré » soit inférieur à Fr. 5'000.-- par habitant. Elles étaient 130 en 2010.
- 51 communes font valoir une fortune par habitant ; elles étaient 47 en 2010.
- A contrario, 3 communes présentaient un endettement net par habitant excessif à savoir supérieur à Fr. 9'000.-- par habitant. Elles étaient 5 en 2010.
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stieg die Nettoschuld pro Kopf von Fr. 4'495.-- auf 6'839.--, was im Finanzierungsfehlbetrag zum Ausdruck kommt. Die Spitze wurde im Jahr 2000 mit Fr. 6'738.-- erreicht. Seit 2001 sinkt die Nettoschuld und folgt so dem Zyklus der Jahre mit einem Finanzierungsüberschuss. Es ist festzuhalten, dass ab 2004, aufgrund der Einführung des harmonisierten Rechnungsmodells und der Bestimmung der Finanzkennzahlen, sich die Berechnung der Kennzahl von derjenigen der KfV unterscheidet. Die Bevölkerung nahm während den letzten 20 Jahren um 22.4% zu.
- Bei 119 Gemeinden ist die Nettoschuld « klein und angemessen », d.h. unter Fr. 5'000.-- pro Einwohner. Im 2010 waren dies 130 Gemeinden.
- 51 Gemeinden weisen ein Pro-Kopf-Vermögen aus; im 2010 waren es 47.
- Dagegen verzeichneten 3 Gemeinden mit einer Pro-Kopf-Verschuldung von über Fr. 9'000.-- eine ausserordentlich grosse Verschuldung. Im 2010 waren es deren 5.

Répartition de l'évolution de l'endettement net par habitant selon la population pour les années 2013-2014

Endettement net par habitant 2013		
Population	% population	Appréciation
99'574	30.9%	fortune > 0
161'610	50.2%	faible < 3'000
40'134	12.5%	mesuré 3'000 =< 5'000
16'616	5.2%	important 5'000 =< 7'000
1'165	0.4%	très important 7'000 =< 9'000
2'633	0.8%	excessif >= 9'000

Entwicklung 2013-2014 der Nettoschuld pro Kopf bezogen auf die Bevölkerung

Nettoschuld pro Kopf 2014		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
Vermögen	30.1%	98'461
klein	47.9%	156'612
angemessen	14.1%	46'079
gross	6.7%	22'017
sehr gross	0.2%	658
ausserordentlich gross	1.0%	3'184

Commentaire

- En 2014 (2013), 92.1% (93.6%) de la population résidait dans des communes dont l'endettement est apprécié entre mesuré et une situation de fortune.
- En 2014 (2013), 30.1% (30.9%) de la population vivait dans une commune qui dispose d'une fortune.
- En 2014 (2013), 7.9% (6.4%) de la population vivait dans une collectivité avec un important, très important, respectivement avec un endettement excessif.

Kommentar

- Im 2014 (2013) wohnten 92.1% (93.6%) der Bevölkerung in Gemeinden mit den Bewertungen zwischen „angemessene Verschuldung“ und „Vermögen“.
- Im 2014 (2013) wohnten 30.1% (30.9%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einem Vermögen.
- Im 2014 (2013) wohnten 7.9% (6.4%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer grossen, sehr gross bzw. ausserordentlich grossen Verschuldung.

4.15 Taux du volume de la dette brute

Description

Le taux du volume de la dette brute est un indicateur très important. Il exprime le volume de la dette brute par rapport aux revenus courants (nature 4 sous déduction des natures 47, 48 et 49) de la commune. Plus ce volume est élevé, plus la situation de la commune est critique. Il vient en outre compléter l'information fournie par l'indicateur de l'endettement net par habitant. En effet, un endettement net par habitant identique dans deux communes distinctes doit être interprété très différemment selon que la commune dispose d'un volume élevé de recettes ou non.

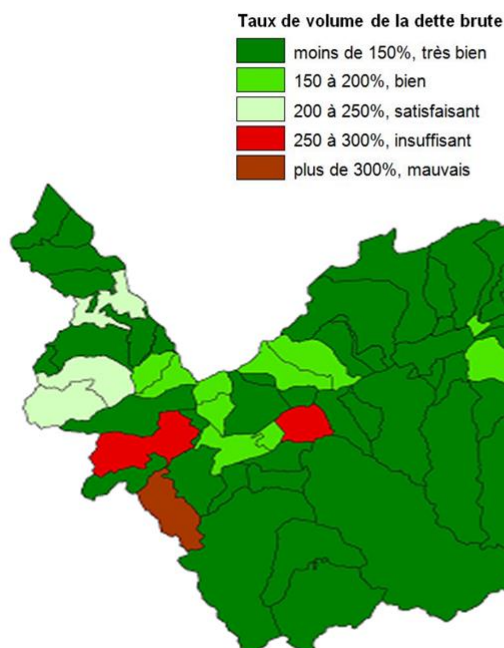
Commentaire 2014 (2010)

- 123 (139) communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%.
- A contrario, 11 (4) communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%.

Formule

$$\text{Taux du volume de la dette brute} = \frac{\text{Dette brute} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

Carte : taux du volume de la dette brute 2014



4.15 Brutto-Schuldenvolumenquote

Ausgangslage

Die Brutto-Schuldenvolumenquote ist eine sehr wichtige Kennzahl. Sie drückt das Volumen der Bruttoverschuldung im Verhältnis zum Finanzertrag der Laufenden Rechnung einer Gemeinde aus. Je höher diese Quote ist, desto kritischer ist die Situation der Gemeinde. Diese Kennzahl ist zudem als Ergänzung zur Kennzahl „Nettoschuld pro Kopf“ zu betrachten. Diese ist bei gleicher Nettoschuld pro Kopf zweier Gemeinden sehr unterschiedlich zu interpretieren, da es von Bedeutung ist, ob eine Gemeinde über ein hohes Ertragsvolumen verfügt oder nicht.

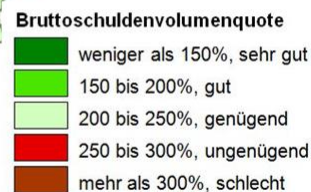
Kommentar 2014 (2010)

- Bei 123 (139) Gemeinden konnte die Brutto-Schuldenvolumenquote als zufriedenstellend beurteilt werden, weil sie unter 250% liegt.
- Demgegenüber weisen 11 (4) Gemeinden eine kritische Brutto-Schuldenvolumenquote von mehr als 250% aus.

Formel

$$\text{Brutto-Schuldenvolumenquote} = \frac{\text{Bruttoschuld} \times 100}{\text{Finanzertrag}}$$

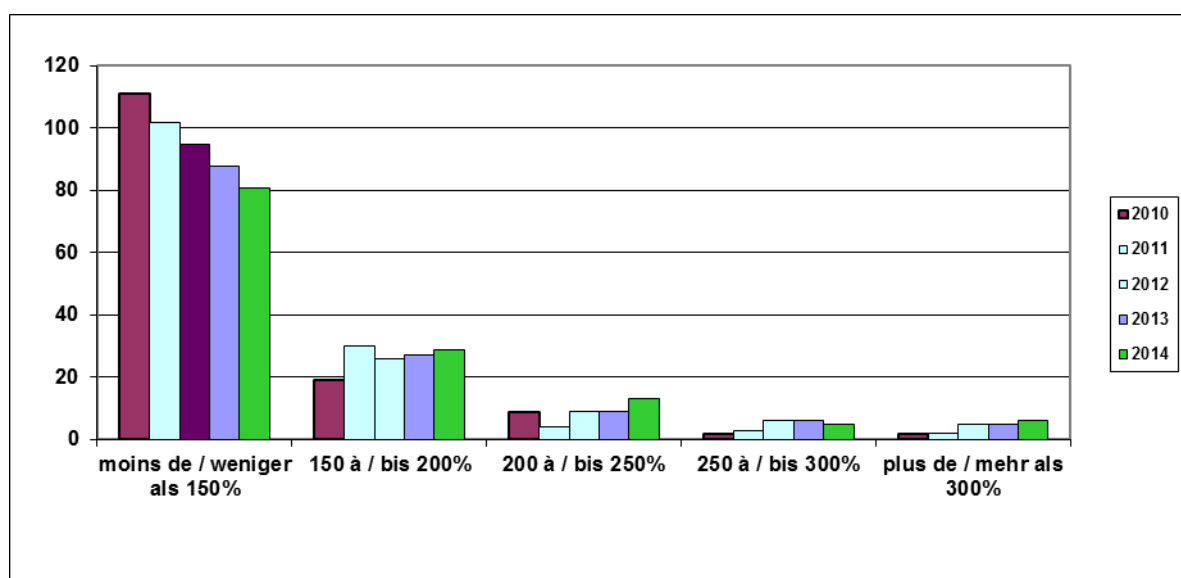
Karte: Brutto-Schuldenvolumenquote 2014



	2010	2011	2012	2013	2014
Min / Min	1757.0%	1675.9%	1665.7%	1835.4%	1777.7%
Max / Max	11.0%	13.8%	22.2%	19.1%	20.7%
Consolidé / Konsolidiert	109.4%	105.7%	124.6%	126.2%	133.0%
Médiane / Mittel	109.2%	108.8%	121.2%	126.3%	131.2%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux du volume de la dette brute selon le nombre de communes pour les années 2010-2014

Entwicklung von 2010 bis 2014 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Brutto-Schuldenvolumenquote



Commentaire

- La valeur minimale du taux, la moins bonne situation, reflète la situation de la commune municipale de Loèche-les-Bains (LIB).
- Entre 2010 et 2014, le taux du volume de la dette brute consolidé a augmenté de plus de 23.6 %. Cette augmentation résulte d'une diminution des revenus de 2.8% et d'une augmentation de la dette brute de plus de 18%.
- En excluant LIB, la valeur minimale passe de 414.7% à 434.4% entre 2010 et 2014.
- Le taux consolidé reste avec 126.2% bien ancré dans l'appréciation « très bien ».
- La valeur médiane entre 2010 et 2014 progresse plus rapidement que la valeur consolidée.

Kommentar

- Der Minimalwert, d.h. die schlechteste Situation, widerspiegelt die Situation der Munizipalgemeinde Leukerbad (LB).
- Die konsolidierte Brutto-Schuldenvolumenquote ist zwischen 2010 und 2014 um mehr als 23.6% angestiegen. Dazu beigetragen hat eine Einnahmensenkung um 2.8% und eine Zunahme der Bruttoschulden um mehr als 18%.
- Ohne LB hat sich der Minimalwert zwischen 2010 und 2014 von 414.7% nach 434.4% bewegt.
- Der konsolidierte Wert verharrt mit 126.2% fest im Bewertungs-Bereich „sehr gut“.
- Der Mittelwert der Kennzahl steigt zwischen 2010 und 2014 schneller als der konsolidierte Wert an.

- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu les revenus du compte de fonctionnement exploser de 47%. Cette explosion s'est poursuivie entre 1997 et 2006, période qui a vu bondir ces revenus de 45%. Ramenée au niveau de l'habitant, ils ont progressé pendant ces dernières 20 années de 49.9%. La moyenne annuelle de l'indice suisse des prix à la consommation base 1982 n'est certainement pas étrangère à cette évolution et a certainement contribué à cette explosion avec une hausse de 46%.
- Les revenus financiers au dénominateur ont progressé de Fr. 60.9 millions ou 2.6%.
- 123 communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%. Elles étaient 139 en 2010.
- A contrario, 11 communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%. Elles étaient 4 en 2010.
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stiegen die Erträge der Laufenden Rechnung explosionsartig um 47% an. Diese starke Zunahme setzte sich von 1997 bis 2006 fort. In dieser Zeit stiegen die Erträge um 45%. Nimmt man die Einwohnerzahlen als Basis, nahmen die Erträge in den letzten 20 Jahren um 49.9% zu. Der Jahresdurchschnitt des Schweizer Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) zeigte einen ähnlichen Verlauf und hatte mit einer Zunahme von 46% gewiss zu dieser Entwicklung beigetragen.
- Der Finanzertrag (im Nenner der Formel) hat um Fr. 60.9 Mio. oder 2.6% zugenommen.
- 123 Gemeinden verzeichnen eine Brutto-Schuldenvolumenquote zwischen „sehr gut“ und „genügend“, d.h. weniger als 250%. Im Jahr 2010 waren es 139.
- Dagegen haben 11 Gemeinden eine ungenügende bis schlechte Brutto-Schuldenvolumenquote, d.h. über 250%. Im Jahr 2010 waren es 4.

Répartition de l'évolution du taux du volume de la dette brute selon la population pour les années 2013-2014

Taux du volume de la dette brute 2013		
Population	% population	Appréciation
236'960	73.7%	très bien
46'614	14.5%	bien
30'872	9.6%	satisfaisant
3'868	1.2%	insuffisant
3'418	1.1%	mauvais

Entwicklung 2013-2014 der Brutto-Schuldenvolumenquote bezogen auf die Bevölkerung

Bruttoschuldenvolumenquote 2014		
Beurteilung	% Bevölkerung	Bevölkerung
sehr gut	70.0%	228'982
gut	18.0%	58'787
genügend	8.2%	26'696
ungenügend	2.4%	7'731
schlecht	1.5%	4'815

Commentaire

- En 2014 (2013), 96.2% (97.7%) de la population résidait dans des communes dont le taux du volume de la dette brute est apprécié entre satisfaisant et très bien.
- En 2014 (2013), 3.8% (2.3%) de la population vivait dans une collectivité avec un taux du volume de la dette brute « rouge »

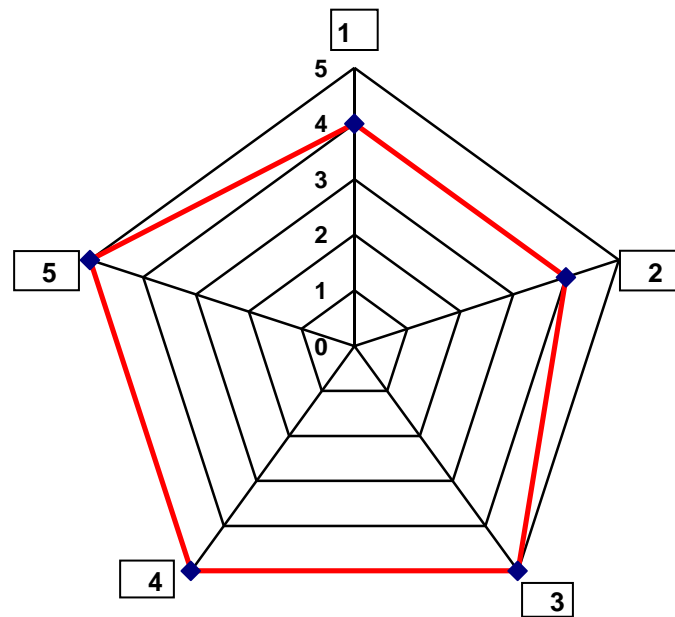
Kommentar

- Im 2014 (2013) wohnten 96.2% (97.7%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer Bewertung zwischen „genügend“ und „sehr gut“.
- Im 2014 (2013) wohnten 3.8% (2.3%) der Bevölkerung in Gemeinden mit einer „ungenügenden“ oder „schlechten“ Brutto-Schuldenvolumenquote.

4.16 Indicateurs financiers - récapitulatif

4.16 Finanzkennzahlen - Übersicht

Aperçu des indicateurs financiers				Überblick der Finanzkennzahlen			
1. Degré d'autofinancement (I1)	2013	Ø	2014	1. Selbstfinanzierungsgrad (I1)			
(Autofinancement en % de l'investissement net)	93.1%	86.3%	79.4%	(Selbstfinanzierungsmarge in % der Nettoinvestitionen)			
I1 >= 100% très bien 80% <= I1 < 100% bien 60% <= I1 < 80% satisfaisant (à court terme) 0% <= I1 < 60% insuffisant I1 < 0% très mauvais				I1 >= 100% sehr gut 80% <= I1 < 100% gut 60% <= I1 < 80% genügend (kurzfristig) 0% <= I1 < 60% ungenügend I1 < 0% sehr schlecht			
2. Capacité d'autofinancement (I2)	2013	Ø	2014	2. Selbstfinanzierungskapazität (I2)			
(Autofinancement en % des revenus financiers)	20.3%	18.9%	17.5%	(Selbstfinanzierung in % des Finanzertrages)			
I2 >= 20% très bien 15% <= I2 < 20% bien 8% <= I2 < 15% satisfaisant 0% <= I2 < 8% insuffisant I2 < 0% très mauvais				I2 >= 20% sehr gut 15% <= I2 < 20% gut 8% <= I2 < 15% genügend 0% <= I2 < 8% ungenügend I2 < 0% sehr schlecht			
3. Taux des amortissements ordinaires (I3)	2013	Ø	2014	3. Ordentlicher Abschreibungssatz (I3)			
(Amortissements ordinaires en % du PA à amortir)	11.3%	11.1%	11.0%	(Ordentl. Abschreibungen in % des abzuschreibenden VV)			
I3 >= 10% Amortissements suffisants 8% <= I3 < 10% Amortissements moyens (à court terme) 5% <= I3 < 8% Amortissements faibles 2% <= I3 < 5% Amortissements insuffisants I3 < 2% Amortissements nettement insuffisants				I3 >= 10% Genügende Abschreibungen 8% <= I3 < 10% Mittelmässige Abschreibungen (kurzfristig) 5% <= I3 < 8% Schwache Abschreibungen 2% <= I3 < 5% Ungenügende Abschreibungen I3 < 2% Vollkommen ungenügende Abschreibungen			
4. Endettement net par habitant (I4)	2013	Ø	2014	4. Nettoschuld pro Kopf (I4)			
(Dette brute moins PF réalisable par habitant)	1'187	1'287	1'385	(Bruttoschuld minus realisierbares FV pro Einwohner)			
I4 < 3'000 Endettement faible 3'000 <= I4 < 5'000 Endettement mesuré 5'000 <= I4 < 7'000 Endettement important 7'000 <= I4 < 9'000 Endettement très important I4 >= 9'000 Endettement excessif				I4 < 3'000 Kleine Verschuldung 3'000 <= I4 < 5'000 Angemessene Verschuldung 5'000 <= I4 < 7'000 Grosse Verschuldung 7'000 <= I4 < 9'000 Sehr grosse Verschuldung I4 >= 9'000 Ausserordentl. grosse Verschuldung			
5. Taux du volume de la dette brute (I5)	2013	Ø	2014	5. Bruttoschuldenvolumenquote (I5)			
(Dette brute en % des revenus financiers)	126.2%	129.5%	133.0%	(Bruttoschuld in % des Ertrages der Laufenden Rechnung)			
I5 < 150% très bien 150% <= I5 < 200% bien 200% <= I5 < 250% satisfaisant 250% <= I5 < 300% insuffisant I5 >= 300% mauvais				I5 < 150% sehr gut 150% <= I5 < 200% gut 200% <= I5 < 250% genügend 250% <= I5 < 300% ungenügend I5 >= 300% schlecht			



Degré d'autofinancement	1	Selbstfinanzierungsgrad
Capacité d'autofinancement	2	Selbstfinanzierungskapazität
Taux des amortissements ordinaires	3	Ordentlicher Abschreibungssatz
Endettement net par habitant	4	Nettoschuld pro Kopf
Taux du volume de la dette brute	5	Bruttoschuldenvolumenquote

4.17 Quelques chiffres significatifs selon les régions

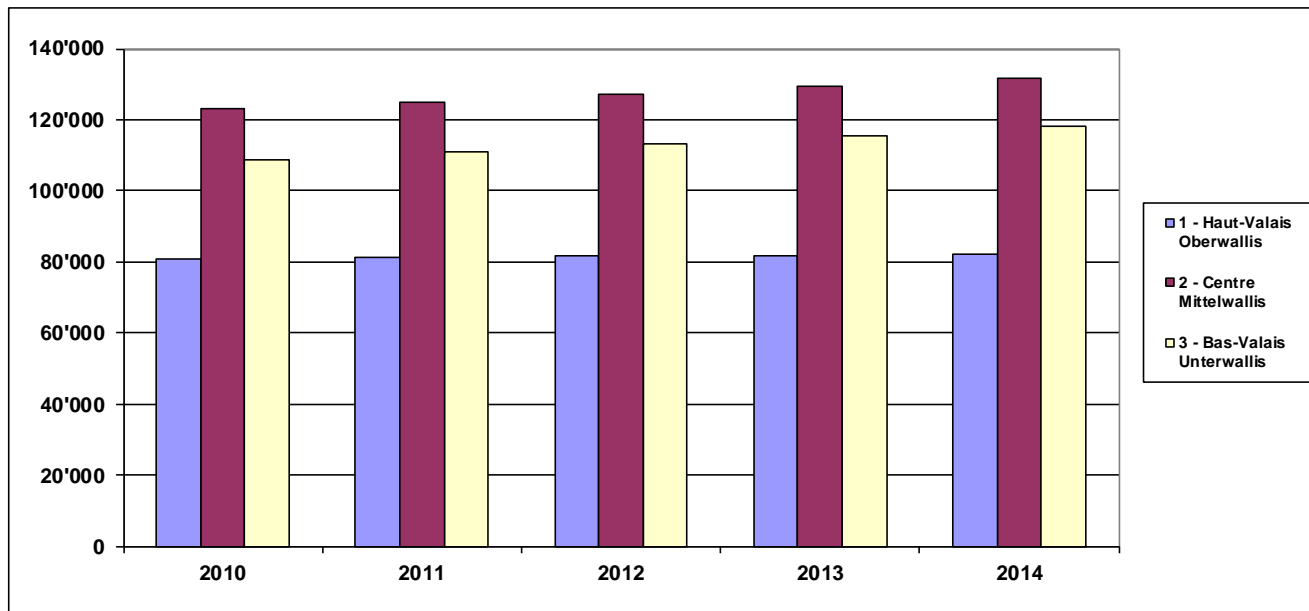
Les rapports sur les comptes 2009 et 2012 des communes laissaient une large place à l'analyse de l'évolution des indicateurs financiers selon la taille des communes. Ceux relatifs aux comptes 2010 et 2013 apportaient un éclairage sur les chiffres consolidés des communes au niveau des districts.

Selon le tournus arrêté, le rapport sur les comptes 2014 propose, après 2011, un grand angle sur les 3 régions du Canton, soit le Haut-Valais, le Valais central et le Bas-Valais.

Les chiffres sont obtenus par consolidation des données sur la base de l'application comptes indicateurs. Il s'agit de la moyenne des années 2013/2014.

Le découpage du Canton en 3 régions trouve indirectement sa base légale à l'art. 52 de la Constitution qui précise : « ¹ Le pouvoir exécutif et administratif est confié à un Conseil d'Etat composé de cinq membres. ² Un d'entre eux est choisi parmi les électeurs des districts actuels de Conches, Brigue, Viège, Rarogne et Loèche; un parmi les électeurs des districts de Sierre, Sion, Hérens et Conthey et un parmi les électeurs des districts de Martigny, Entremont, Saint-Maurice et Monthey.... ».

Evolution de la population



Commentaire 2010 à 2014

- La population du Haut-Valais augmente très légèrement de 1.8% ou 1'449 habitants.
- La population du Valais central progresse de plus de 6.8% ou 8'362 habitants.
- Le Bas-Valais enregistre la plus forte hausse du nombre des habitants avec 8.5% ou 9'268 habitants.
- La population progresse en moyenne sur la période analysée de 6.1% ou 19'979 habitants.

4.17 Einige aussagekräftige Zahlen bezogen auf die Regionen

Der Bericht über die Gemeindefinanzen 2009 widmete sich recht ausführlich der Entwicklung der Finanzkennzahlen in Bezug auf die Gemeindegrössen. Jener von 2010 verschaffte ein Bild über die Bezirke mittels der konsolidierten Werte der Gemeinden.

Dem Turnus folgend richtet der Bericht über die Gemeindefinanzen 2014 wie bereits im 2011 seinen Blick auf die 3 Regionen Ober-, Mittel- und Unterwallis.

Die Werte entsprechen den konsolidierten Angaben aus der Finanzkennzahlendatei. Es handelt sich dabei um den Durchschnitt aus den beiden Jahren 2013 und 2014.

Die Gesetzesgrundlage der Aufteilung des Kantons in 3 Regionen findet man indirekt im Art. 52 der Verfassung, der besagt: „¹ Die Vollziehungs- und Verwaltungsgewalt ist einem aus fünf Mitgliedern gebildeten Staatsrate anvertraut. ² Einer derselben wird aus den Wählern des Kantonsteiles ernannt, welcher die gegenwärtigen Bezirke Goms, Brig, Visp, Raron und Leuk umfasst; einer aus denjenigen der Bezirke Siders, Sitten, Ering und Gundis, und einer aus denjenigen der Bezirke Martinach, Entremont, Saint-Maurice und Monthey...“

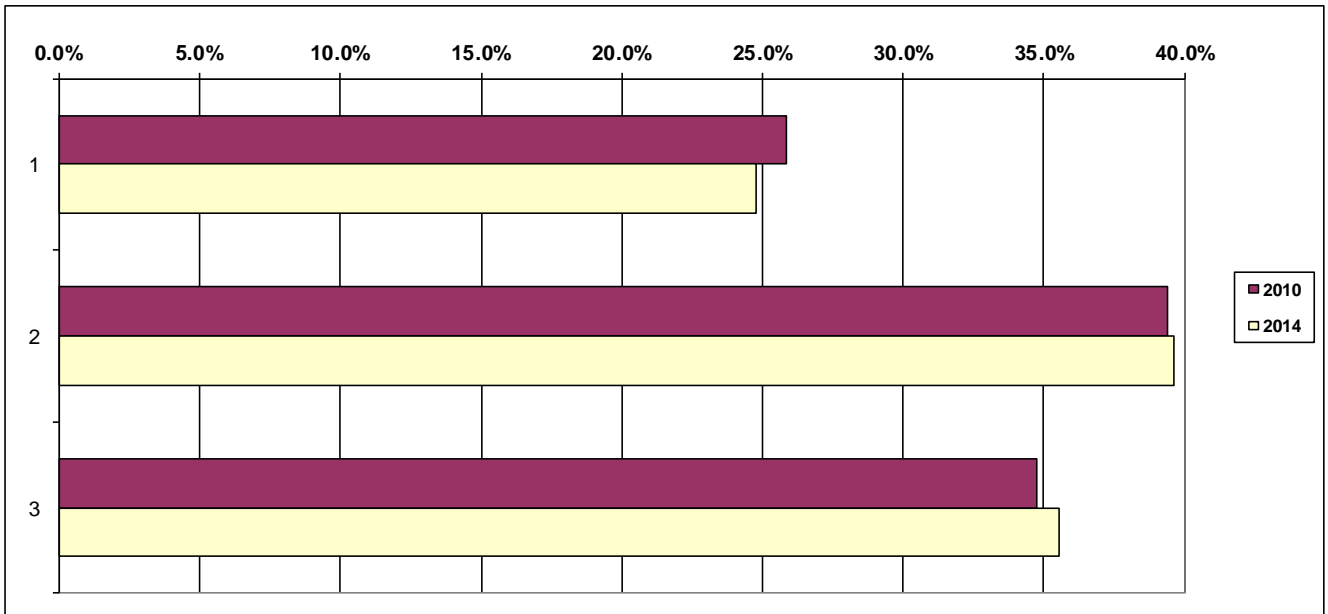
Bevölkerungsentwicklung

Kommentar 2010 bis 2014

- Die Bevölkerung im Oberwallis steigt sehr leicht um 1.8% oder 1'449 Einwohner an.
- Die Zunahme der Bevölkerung im Mittelwallis liegt bei über 6.8% oder 8'362 Einwohner.
- Der stärkste Zuwachs mit 8.5% oder 9'268 Einwohner verzeichnet das Unterwallis.
- Die Bevölkerung hat im analysierten Zeitraum durchschnittlich um 6.1% oder 19'979 Einwohner zugenommen.

Part de la population 2010 et 2014

Bevölkerungsanteil 2010 und 2014



Commentaire

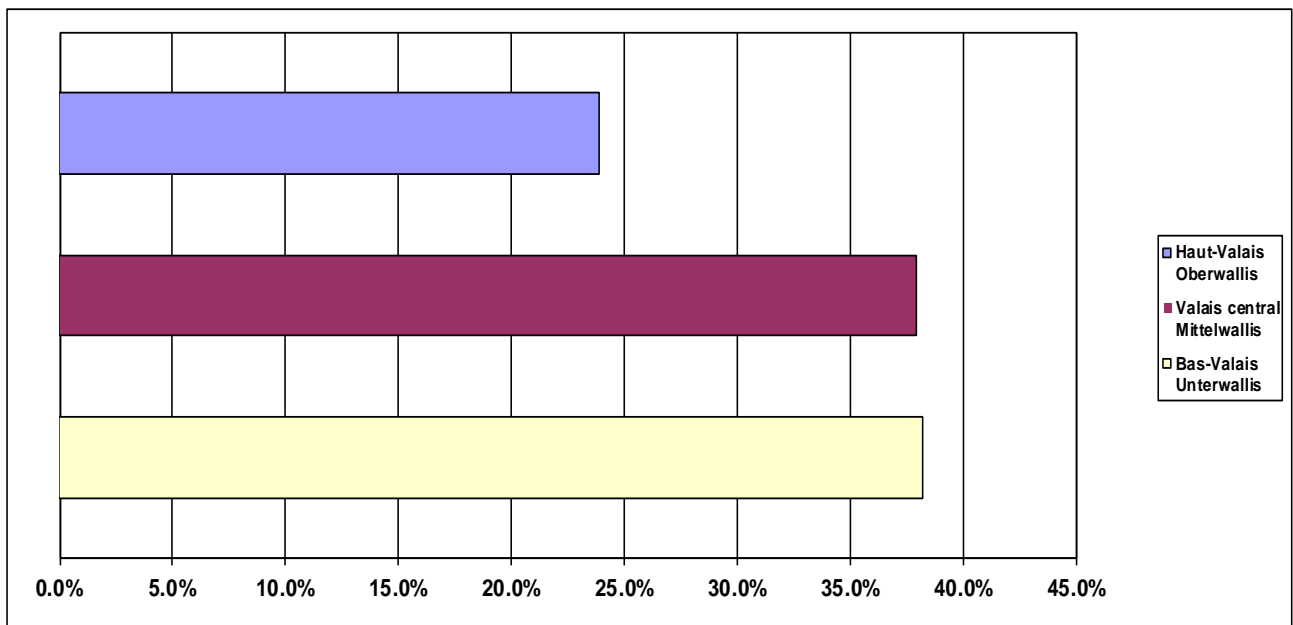
- La part de la population du Haut-Valais (1) par rapport à l'ensemble de la population décroît de 1% à 24.8%. Elle traduit la trop faible croissance du nombre des habitants par rapport aux 2 autres régions constitutionnelles.
- La part de la population du Valais central (2) stagne avec ces 39.6% quand bien même cette région enregistre une progression nominale 5.8 x plus importante que dans le Haut-Valais.
- Le Bas-Valais (3) voit sa part augmenter de 0.8% pour s'établir à 35.6% et traduire ainsi l'augmentation de plus de 9'000 habitants.
- Le graphique ci-dessous démontre une corrélation certaine entre la part de la population et celle représentant la somme des charges du compte de fonctionnement et des dépenses du compte des investissements.

Somme des charges du compte de fonctionnement et des dépenses du compte des investissements

Kommentar

- Im Vergleich zur Gesamtbevölkerung ist der Anteil der Oberwalliser (1) Bevölkerung um 1% auf 24.8 gesunken. Dies zeigt, dass das Bevölkerungswachstum im Vergleich zu den 2 übrigen konstitutionellen Regionen zu schwach ist.
- Rein anteilmässig stagniert der Bevölkerungsanteil vom Mittelwallis (2) bei 39.6%. Nominal ist der Zuwachs dieser Region jedoch 5.8-mal höher im Vergleich zum Oberwallis.
- Das Unterwallis (3) hat seinen Anteil um 0.8% auf 35.6% erhöht, was einem Zuwachs mehr als 9'000 Einwohnern entspricht.
- Aus der unten stehenden Graphik lässt sich ein gewisser Zusammenhang erkennen zwischen dem Bevölkerungsanteil einerseits und der Summe der Ausgaben der Laufenden und der Investitionsrechnung andererseits.

Summe der Aufwände der Laufenden und der Ausgaben der Investitionsrechnung



Le rapport sur les comptes 2014 des communes vous propose ci-après une vue de divers indicateurs et éléments financiers des communes par régions constitutionnelles. Les chiffres sont obtenus par consolidation, sauf indication contraire, des données sur la base de l'application comptes indicateurs des 135, respectivement 134 communes. Il s'agit de la moyenne des deux années.

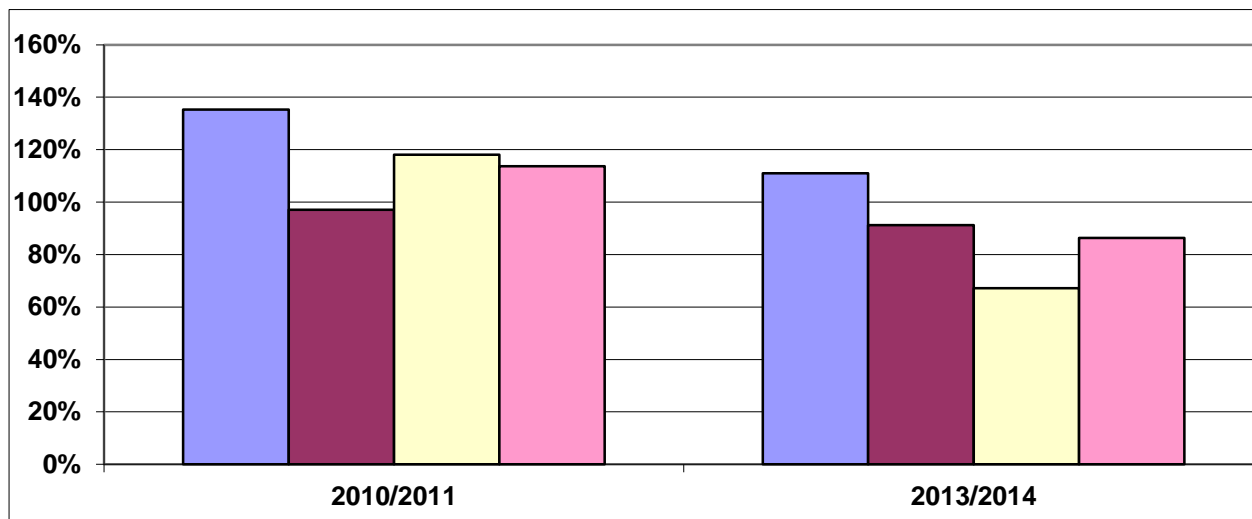
Der Bericht über die Gemeindefinanzen 2014 gibt Ihnen nachfolgend einen Überblick über verschiedene Kennzahlen und Finanzdaten der Gemeinden auf der Ebene der verfassungsmässigen Regionen. Sofern nichts Gegenteiliges erwähnt ist, stammen die Angaben aus der Kennzahlen-Applikation der 135 bzw. 134 Gemeinden. Die Werte sind konsolidiert und als Durchschnitt der beiden Jahren zu verstehen.

Degré d'autofinancement	Autofinancement x 100 ----- Investissements nets	Selbstfinanzierungsgrad	Selbstfinanzierungsmarge x 100 ----- Nettoinvestitionen
Degré d'autofinancement moins de 0%, très mauvais 0 à 60%, insuffisant 60 à 80%, satisfaisant (à court terme) 80 à 100%, bien plus de 100%, très bien		Selbstfinanzierungsgrad weniger als 0%, sehr schlecht 0 bis 60%, ungenügend 60 bis 80%, genügend (kurzfristig) 80 bis 100%, gut mehr als 100%, sehr gut	

	2010/2011	2013/2014	
Haut-Valais	135.3%	111.0%	Oberwallis
Valais central	97.1%	91.2%	Mittelwallis
Bas-Valais	118.1%	67.2%	Unterwallis
VS - Moyenne	113.7%	86.3%	Durchschnitt - VS

Degré d'autofinancement

Selbstfinanzierungsgrad



Commentaire

- L'appréciation « très bien » s'applique au Haut-Valais.
- Le besoin en infrastructures lié à l'augmentation de la population fait plonger l'appréciation du Bas-Valais à « satisfaisant à court terme ».
- Par rapport aux chiffres des comptes 2010/2011 : toutes les valeurs sont à la baisse : une unique appréciation se trouve en « très bien » contre encore 3 il y a trois ans.

Kommentar

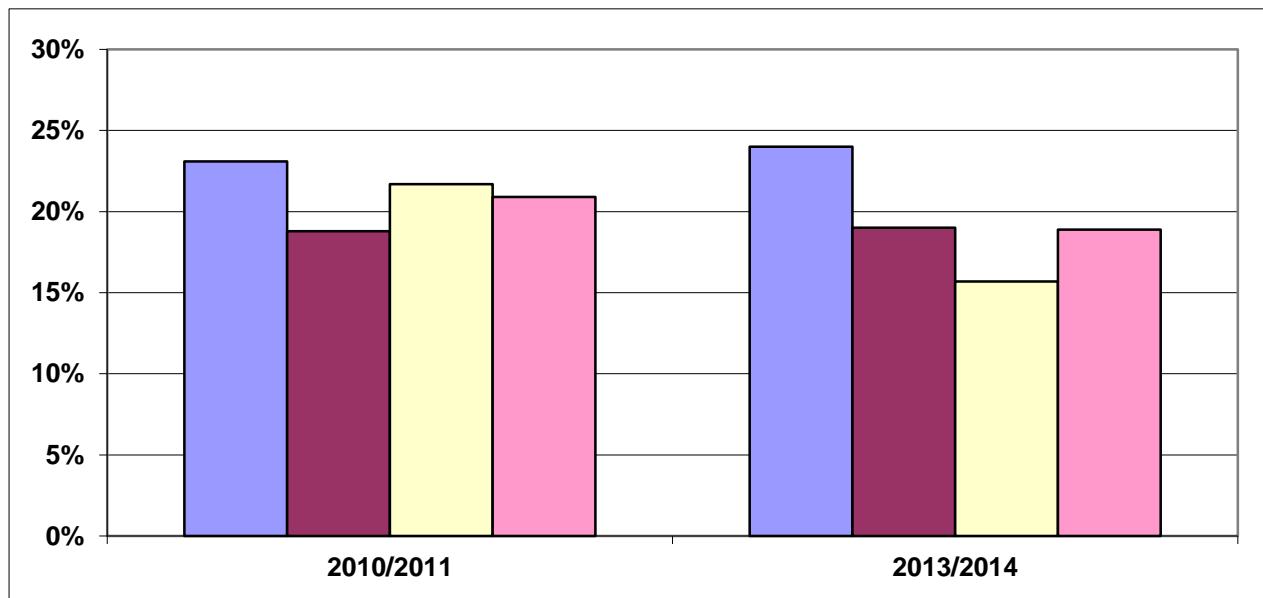
- Für das Oberwallis trifft die Bewertung „sehr gut“ zu.
- Der Infrastruktur-Bedarf im Zusammenhang mit dem Bevölkerungswachstum führt dazu, dass die Bewertung im Unterwallis kurzfristig auf „genügend“ abfällt.
- Im Vergleich zu den Zahlen der Rechnungen 2010/2011 zeigen die Werte aller Regionen eine Abschwächung. Waren vor 3 Jahren noch 3 Werte im Bereich „sehr gut“, so ist es jetzt noch einer.

Capacité d'autofinancement	Autofinancement x 100	Selbstfinanzierungs-kapazität	Selbstfinanzierungsmarge x 100
	Revenus financiers		Finanzertrag
Capacité d'autofinancement moins de 0%, très mauvais 0 à 8%, insuffisant 8 à 15%, satisfaisant 15 à 20%, bien plus de 20%, très bien		Selbstfinanzierungskapazität weniger als 0%, sehr schlecht 0 bis 8%, ungenügend 8 bis 15%, genügend 15 bis 20%, gut mehr als 20%, sehr gut	

	2010/2011	2013/2014	
Haut-Valais	23.1%	24.0%	Oberwallis
Valais central	18.8%	19.0%	Mittelwallis
Bas-Valais	21.7%	15.7%	Unterwallis
VS - Moyenne	20.9%	18.9%	Durchschnitt - VS

Capacité d'autofinancement

Selbstfinanzierungskapazität













Commentaire

- L'appréciation « très bien » s'applique au Haut-Valais.
- Le Valais central manque pour 1.0% de très peu la meilleure appréciation mais reste très largement dans le « vert ».
- Par rapport aux chiffres des comptes 2010/2011 : les valeurs du Haut-Valais et du Valais central se bonifient : l'appréciation du Bas-Valais et la moyenne rétrogradent de « très bien » à « bien ».

Kommentar

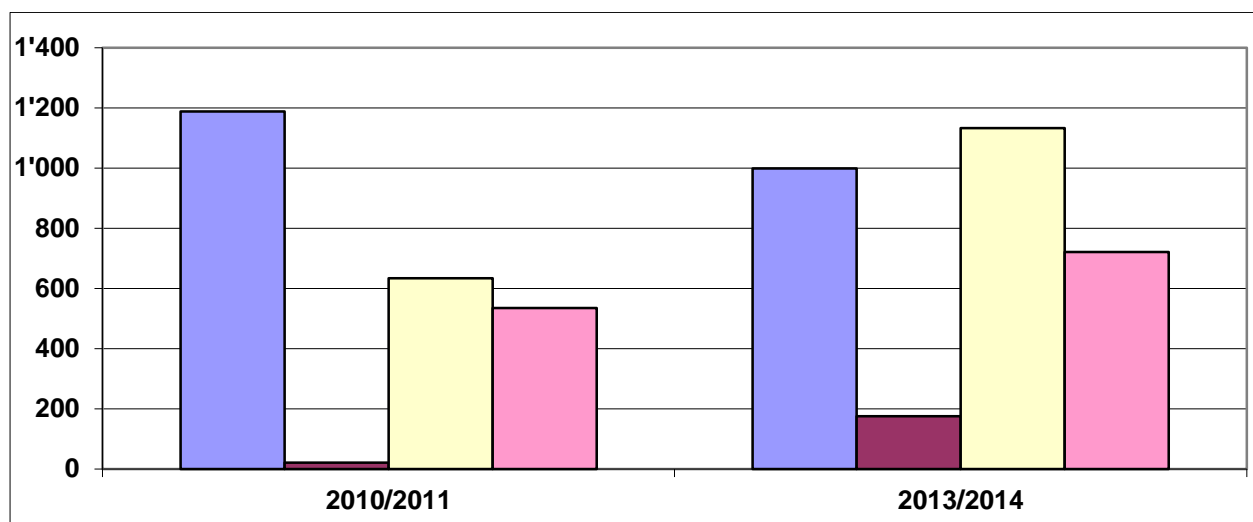
- Für das Oberwallis trifft die Bewertung „sehr gut“ zu.
- Dem Mittelwallis fehlt nur sehr wenig (1.0%) für die beste Bewertung, bleibt jedoch deutlich im Bereich „grün“.
- Im Vergleich zu den Zahlen der Rechnungen 2010/2011 verbessern sich die Werte im Ober- und Mittelwallis, während die Bewertung der Werte vom Unterwallis wie auch im Durchschnitt von „sehr gut“ auf „gut“ zurückgeht.

Endettement net par habitant	Dette brute - Patrimoine financier réalisable		Nettoschuld Kopf	Bruttoschuld - kurzfristiges Finanzvermögen	
	par	Nombre d'habitants N - 1		pro	Anzahl Einwohner (Bevölkerung ESPOP N - 1)
		(Espop			
		N - 1)			ESPOP N - 1)
Endettement net par habitant			Nettoschuld pro Kopf		
	moins de 3'000, endettement faible			weniger als 3'000, schwache Verschuldung	
	de 3'000 à 5'000, endettement mesuré			3'000 bis 5'000, angemessene Verschuldung	
	de 5'000 à 7'000, endettement important			5'000 bis 7'000, grosse Verschuldung	
	de 7'000 à 9'000, endettement très important			7'000 bis 9'000, sehr grosse Verschuldung	
	plus de 9'000, endettement excessif			mehr als 9'000, ausserordentlich grosse Verschuldung	

	2010/2011	2013/2014	
Haut-Valais	1'188	999	Oberwallis
Valais central	21	175	Mittelwallis
Bas-Valais	634	1'133	Unterwallis
VS - Moyenne	535	721	Durchschnitt - VS

Endettement net par habitant

Nettoschuld pro Kopf



Commentaire

- L'endettement net par habitant du Haut-Valais exclu les données de la commune de Loèche-les-Bains. La prise en compte des chiffres de cette dernière ferait passer l'endettement net par habitant à Fr. 3'538.-- (2010/2011) et Fr. 3'247.-- (2013/2014).
- La moyenne valaisanne ne prend pas en considération les valeurs de Loèche-les-Bains. Avec cette dernière, la VS – moyenne atteindrait Fr. 1'146.-- (2010/2011) et Fr. 1'287.-- (2013/2014).
- Par rapport aux chiffres des comptes 2010/2011 : seul l'endettement net du Haut-Valais régresse : toutes les régions sont appréciées « très bien » avec une importante marge de manœuvre jusqu'au plafond de Fr. 5'000.- - représentant un endettement mesuré. Cette remarque est également valable en tenant compte des chiffres de Loèche-les-Bains.

Kommentar

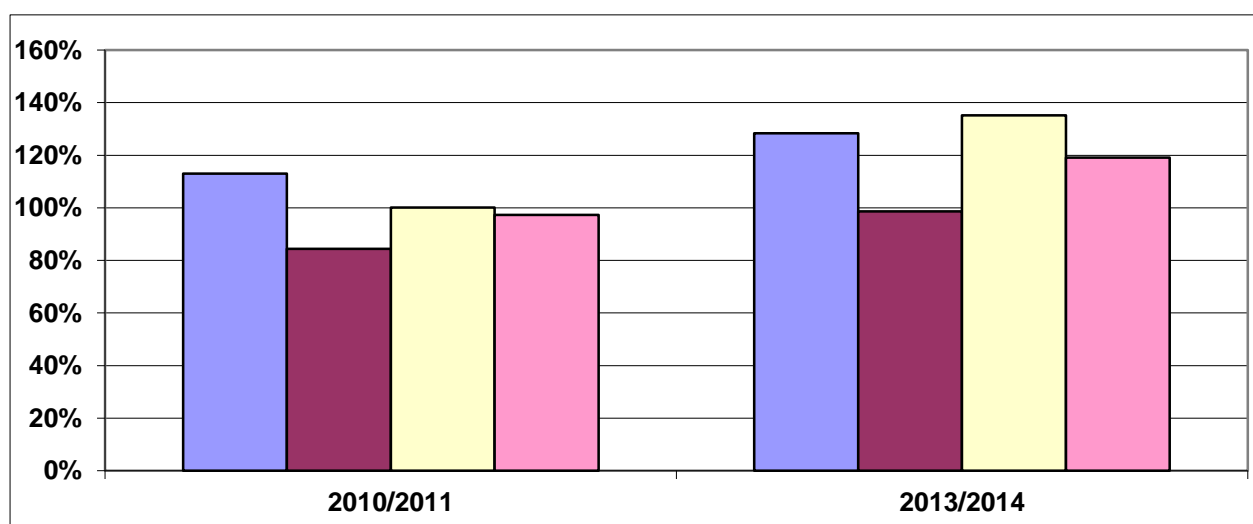
- In der Pro-Kopf-Verschuldung des Oberwallis sind die Werte der Gemeinde Leukerbad nicht berücksichtigt. Würde man letztere Werte miteinbeziehen, stiege die Pro-Kopf-Verschuldung auf Fr. 3'538.-- (2010/2011) et Fr. 3'247.-- (2013/2014) an.
- Im Walliser Durchschnitt sind die Werte von Leukerbad nicht enthalten. Berücksichtigt man diesen Wert auch, würde der Walliser Durchschnitt Fr. 1'287.-- (2013/2014) bzw. Fr. 1'146.-- (2010/2011) erreichen.
- Vergleicht man mit den Werten der Rechnungen 2010/2011 geht einzig die Nettoschuld im Oberwallis zurück. Alle Regionen verzeichnen eine Bewertung „sehr gut“ und haben noch eine beachtliche Reserve bis zu einer angemessenen Pro-Kopf-Verschuldung, d.h. Fr. 5'000.-- und dies auch noch bei Berücksichtigung der Werte von Leukerbad.

Taux du volume de la dette brute	de	Dette brute x 100		Brutto-Schuldenvolumenquote	Bruttoschuld x 100		
		Revenus financiers			Finanzertrag		
Taux de volume de la dette brute				Bruttoschuldenvolumenquote			
	moins de 150%, très bien				weniger als 150%, sehr gut		
	150 à 200%, bien				150 bis 200%, gut		
	200 à 250%, satisfaisant				200 bis 250%, genügend		
	250 à 300%, insuffisant				250 bis 300%, ungenügend		
	plus de 300%, mauvais				mehr als 300%, schlecht		

	2010/2011	2013/2014	
Haut-Valais	113.0%	128.4%	Oberwallis
Valais central	84.4%	98.7%	Mittelwallis
Bas-Valais	100.1%	135.1%	Unterwallis
VS - Moyenne	97.3%	119.1%	Durchschnitt - VS

Taux du volume de la dette brute

Brutto-Schuldenvolumenquote



Commentaire

- Le taux du volume de la dette brute du Haut-Valais et de la moyenne VS exclut les données de la commune de Loèche-les-Bains.
- La prise en compte des chiffres de cette dernière ferait passer ce taux à 154.1 % (2010/2011) et 172.2% (2013/2014) pour la région Haut-Valais et 107.5% (2010/2011) respectivement 129.5 % (2013/2014) pour la moyenne VS.
- Par rapport aux chiffres des comptes 2010/2011 : toutes les valeurs se péjorent : toutes les régions sont appréciées « très bien », ici aussi avec une marge confortable avant de toucher la première valeur « insuffisant » fixée à plus de 250%.

Kommentar

- In der Brutto-Schuldenvolumenquote des Oberwallis und beim Durchschnitt VS sind die Werte der Gemeinde Leukerbad nicht berücksichtigt.
- Würde man die Werte von Leukerbad miteinbeziehen, wäre die Brutto-Schuldenvolumenquote bei 154.1 % (2010/2011) und 172.2% (2013/2014) für das Oberwallis und 107.5% (2010/2011) bzw. 129.5 % (2013/2014) für den Durchschnitt VS.
- Im Vergleich zu den Zahlen der Rechnungen 2010/2011 verschlechtern sich alle Werte. Alle Regionen sind mit „sehr gut“ bewertet. Der Spielraum bis zu einer Bewertung „ungenügend“, welche ab 250% zutrifft, ist auch hier recht komfortabel.

Situation sur la base des données 2013 – 2014

Seules des différences caractérisent les régions : surface totale (50.2% pour le Haut-Valais), surface improductive (20.4% pour le Valais central), population résidente permanente (39.6% pour le Valais central), emplois (28% pour le Haut-Valais) recettes nettes d'impôts sur le revenu des personnes physiques (41% pour le Valais central, recettes nettes d'impôts sur le bénéfice des personnes morales (21.4% pour le Haut-Valais), nombre de communes, typologie de communes en terme de grandeur et d'aménagement du territoire, altitude, secteurs d'activité économique, etc... Source : Annuaire statistique du canton du Valais 2014.

Cela devrait donc se traduire sur le terrain également, hypothèse de départ, par des différences au niveau de la situation financière de ces trois régions, puisque derrière chaque disparité se cachent des infrastructures, des organisations, des solutions différentes à des problèmes différents et in fine des coûts des prestations des collectivités publiques.

Région du Haut-Valais sans Loèche-les-Bains Graphique des indicateurs Moyenne années 2013 et 2014

Degré d'autofinancement 1
Capacité d'autofinancement 2
Taux des amortissements ordinaires 3
Endettement net par habitant 4
Taux du volume de la dette brute 5

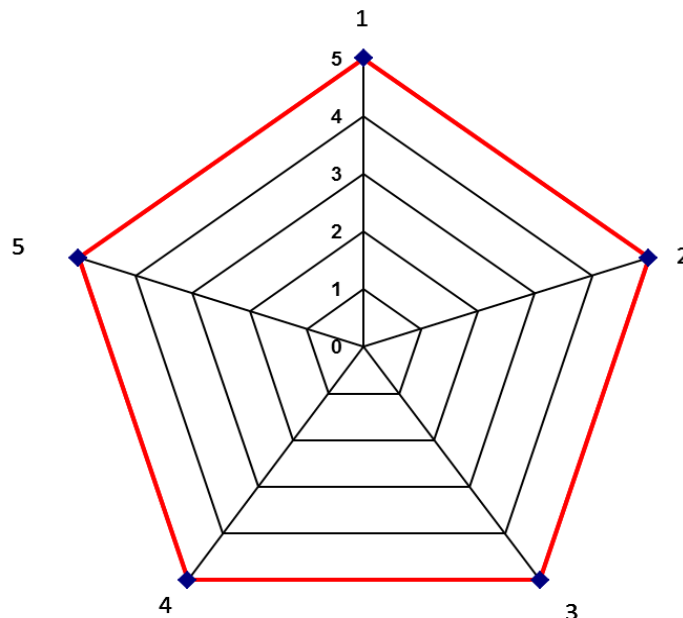
Situation anhand der Angaben 2013 – 2014

Die einzelnen charakteristischen Unterschiede der Regionen: Gesamtfläche (50.2% Anteil durch das Oberwallis), unproduktive Fläche (20.4% durch das Mittelwallis), ständige Wohnbevölkerung (39.6% durch das Mittelwallis), Beschäftigte (28% durch das Oberwallis), Nettosteuern auf Einkommen der natürlichen Personen (41% durch das Mittelwallis), Nettosteuern auf Gewinne der juristischen Personen (21.4% durch das Oberwallis), Anzahl Gemeinden, Typologie der Gemeinden bezüglich Grösse und Raumplanung, Höhe, Wirtschaftssektoren, usw. Quelle: Statistisches Jahrbuch des Kantons Wallis, Ausgabe 2014.

Diese Unterschiede müssten sich theoretisch auch in unterschiedlichen Finanzlagen dieser drei Regionen widerspiegeln, denn hinter jeder Verschiedenheit stecken andersartige Infrastrukturen, Organisationen, unterschiedliche Lösungsansätze zu verschieden gelagerten Problemen und letztlich unterschiedliche Kosten für den öffentlichen Leistungsauftrag.

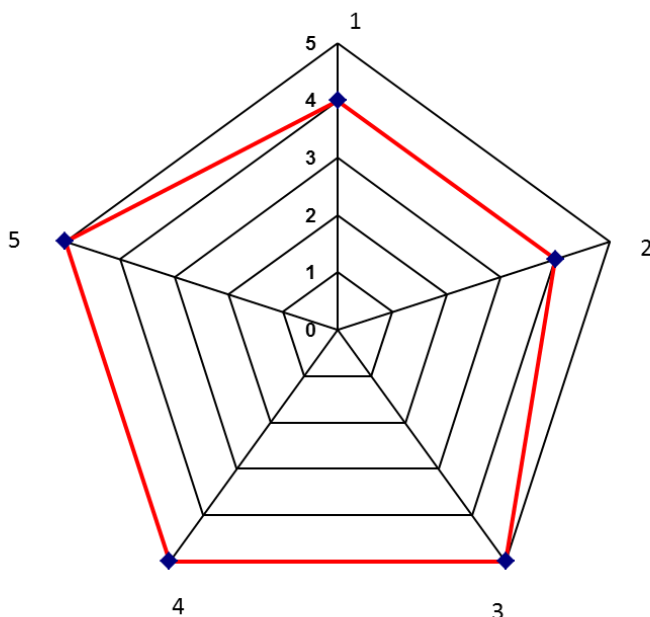
Region Oberwallis ohne Leukerbad Grafik zu den Kennzahlen Durchschnittswerte der Jahre 2013 und 2014

Selbstfinanzierungsgrad 1
Selbstfinanzierungskapazität 2
Ordentlicher Abschreibungssatz 3
Nettoschuld pro Kopf 4
Bruttoschuldenvolumenquote 5



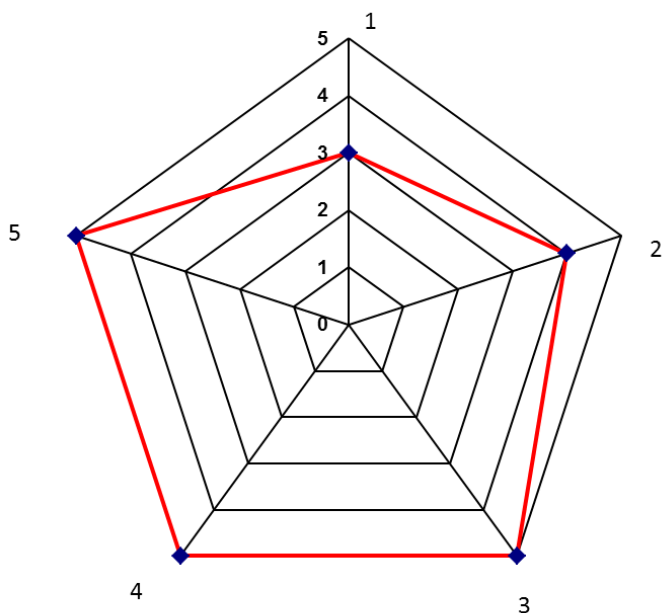
Région du Valais central
 Graphique des indicateurs
 Moyenne années 2013 et 2014

Region Mittelwallis
 Grafik zu den Kennzahlen
 Durchschnittswerte der Jahre 2013 und 2014



Région du Bas-Valais
 Graphique des indicateurs
 Moyenne années 2013 et 2014

Region Unterwallis
 Grafik zu den Kennzahlen
 Durchschnittswerte der Jahre 2013 und 2014



- | | | |
|------------------------------------|---|--------------------------------|
| Degré d'autofinancement | 1 | Selbstfinanzierungsgrad |
| Capacité d'autofinancement | 2 | Selbstfinanzierungskapazität |
| Taux des amortissements ordinaires | 3 | Ordentlicher Abschreibungssatz |
| Endettement net par habitant | 4 | Nettoschuld pro Kopf |
| Taux du volume de la dette brute | 5 | Bruttoschuldenvolumenquote |

Commentaires généraux sur les résultats de l'analyse des indicateurs financiers selon les régions

- Malgré les différences citées précédemment, l'ensemble des indicateurs dégage une relative homogénéité de bonne santé financière des trois régions.
- Les indicateurs de degré et de capacité d'autofinancement sont un peu plus faibles dans le Valais central et surtout dans le Bas-Valais, traduisant peut être le rôle de moteur des régions face à une augmentation de la population donc des besoins.
- Ce constat nous a poussé à analyser le détail des comptes indicateurs afin d'y déceler éventuellement des écarts manifestes et cela par habitant.
- Ces constats ne permettent aucunement de tirer des conclusions puisque malgré l'utilisation du modèle comptable harmonisé, il reste une grande marge de manœuvre dans la tenue de la comptabilité (politique d'amortissements, comptabilisation de ces derniers individuellement dans les dicastères ou globalement dans le dicastère finance à l'exception des dicastères des services de financements spéciaux, détermination de la valeur minimale d'activation, application des principes d'utilisateur /pollueur payeur,).
- Ces constats mériteraient certainement un approfondissement en terme de benchmarking.

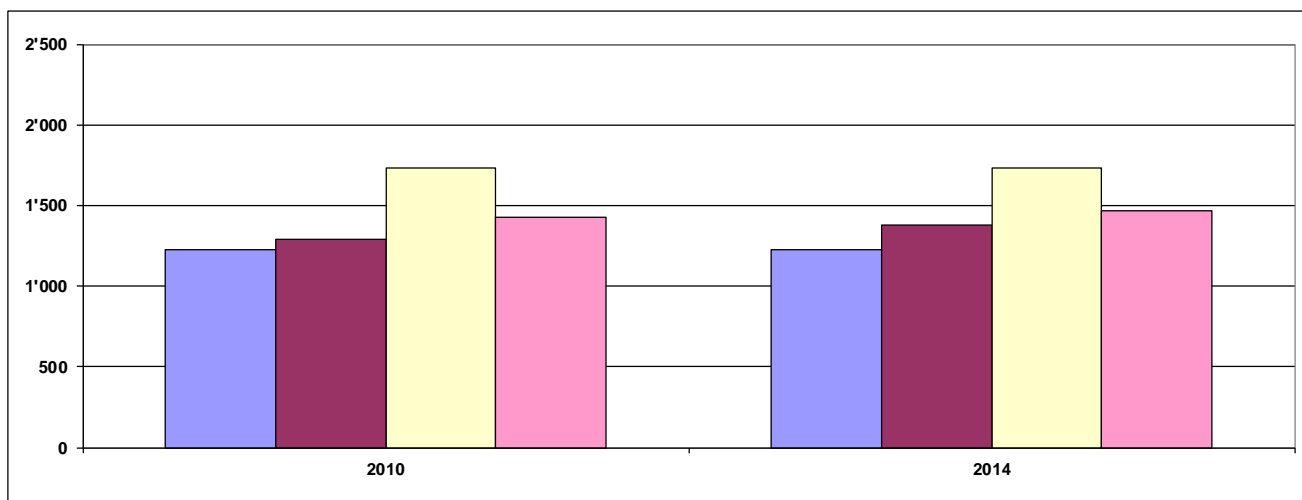
Gesamtkommentar zu den Kennzahlen-Ergebnissen auf Ebene der Regionen

- Trotz der vorerwähnten Unterschiede zeigen die drei Regionen bei allen Kennzahlen eine relativ homogene gesunde Finanzlage.
- Selbstfinanzierungsgrad und -kapazität sind im Mittelwallis und vor allem im Unterwallis etwas schwächer; vielleicht ein Zeichen für die Rolle des Motors der Regionen angesichts der steigenden Bevölkerungszahl und der Bedürfnisse.
- Dieser Umstand hat uns dazu bewogen, die Kennzahlen detailliert zu analysieren, um daraus offensichtliche Unterschiede zu erkennen (pro Einwohner dargestellt).
- Diese Umstände lassen keine Schlussfolgerungen ziehen, da bei der buchhalterischen Handhabung trotz Anwendung des harmonisierten Rechnungsmodells ein grosser Handlungsspielraum bleibt (z.B. Abschreibungs-politik, Verbuchung der Abschreibungen in den einzelnen Bereichen oder mit Ausnahme der Bereich mit Spezialfinanzierungen als Gesamtbetrag im Bereich Finanzen, Bestimmung des Aktivierungs-Mindest-betrages, Anwendung des Verursacherprinzips, ...).
- All diese Überlegungen verdienen im Sinne eines Benchmarkings eine vertiefte Betrachtung.

Fonctionnement – Biens, services et marchandises

Laufende Rechnung - Sachaufwand

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	1'229	1'229	Oberwallis
Valais central	1'288	1'378	Mittelwallis
Bas-Valais	1'732	1'729	Unterwallis
VS - Moyenne	1'426	1'465	Durchschnitt - VS



Commentaire sur la charge par nature

- En 2010, les charges de personnel représentaient la charge par nature la plus importante avec 33.9%.
- C'est aujourd'hui les charges des biens, services et marchandises qui les relaient avec 25.7%.
- Ce changement est intégralement à imputer aux modalités de comptabilisation de la contribution des communes au traitement du personnel de la scolarité obligatoire, en salaire en 2010, en subventions dès 2012.

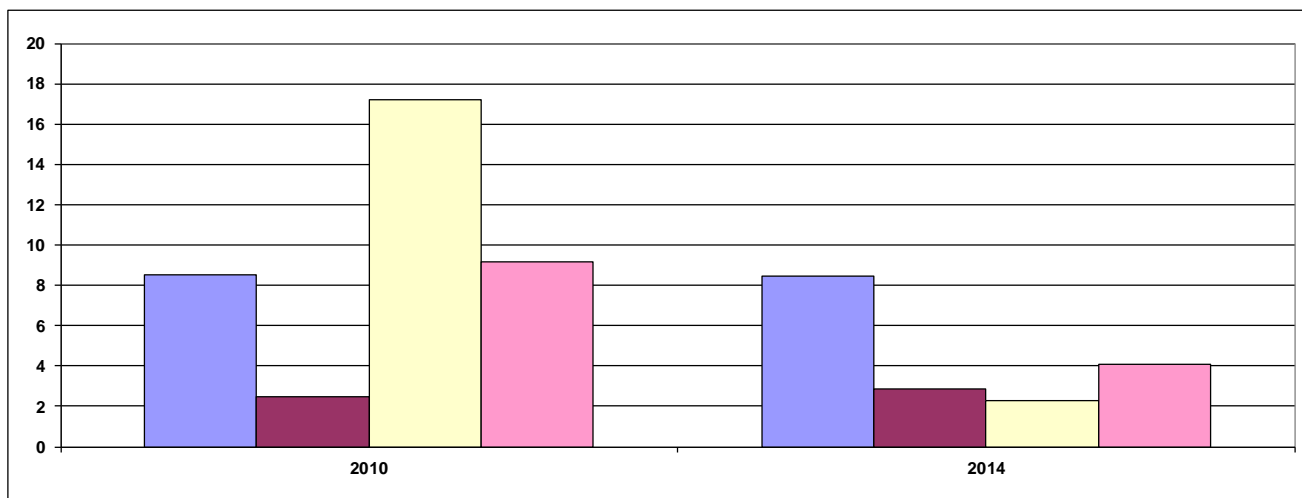
Kommentar zu Kostenarten

- Im 2010 stellten die Personalkosten mit 33.9% den bedeutendsten Ausgabenblock dar.
- Nun ist es der Sachaufwand mit 25.7%.
- Dieser Wechsel steht ganz im Zusammenhang mit der Umstellung der Verbuchungs-Methode der Beteiligung der Gemeinden an den Lehrer-Gehältern der obligatorischen Schulen, d.h. im 2010 als Bruttolöhne und ab 2012 als Subventionsbeiträge.

Fonctionnement – Subventions redistribuées

Laufende Rechnung – Durchlaufende Beiträge

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	9	8	Oberwallis
Valais central	2	3	Mittelwallis
Bas-Valais	17	2	Unterwallis
VS - Moyenne	9	4	Durchschnitt - VS



Commentaire sur la charge par nature

- Les subventions redistribuées se retrouvent en fin de classement avec une part moyenne de 0.1%.

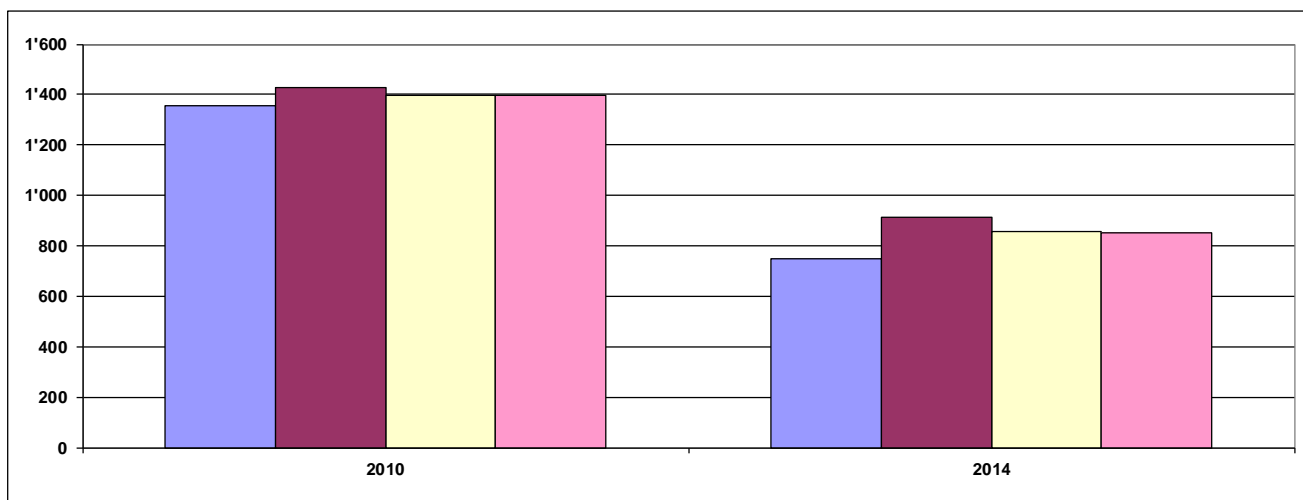
Kommentar zu Kostenarten

- Mit einem durchschnittlichen Anteil von 0.1% liegen die durchlaufenden Beiträge am Schluss dieses Klassements.

Fonctionnement – Enseignement et formation

Laufende Rechnung - Bildung

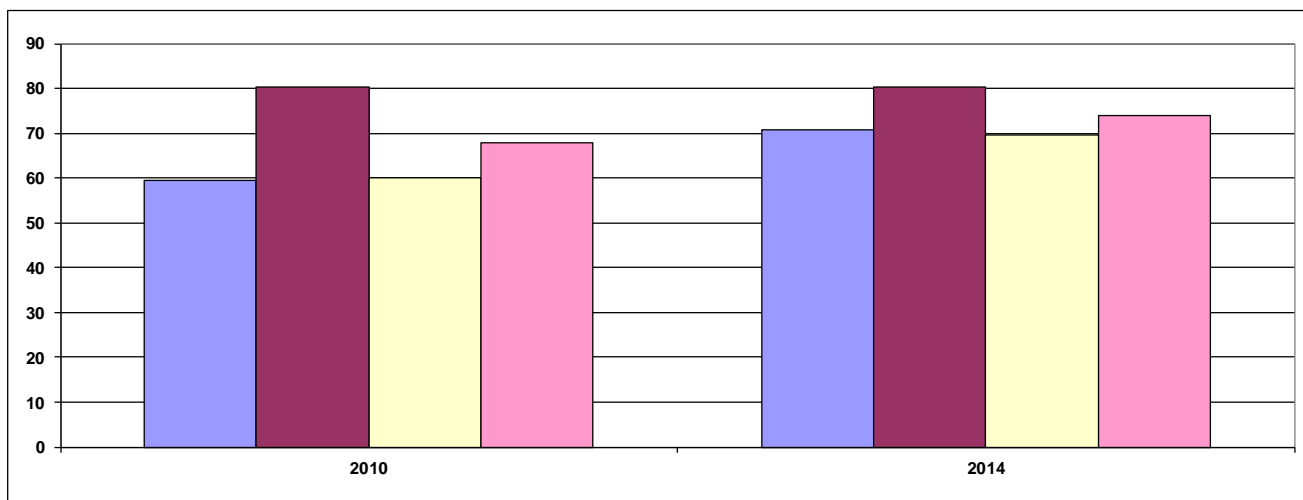
Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	1'354	747	Oberwallis
Valais central	1'427	912	Mittelwallis
Bas-Valais	1'396	856	Unterwallis
VS - Moyenne	1'397	851	Durchschnitt - VS



Fonctionnement – Santé

Laufende Rechnung - Gesundheit

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	60	71	Oberwallis
Valais central	80	80	Mittelwallis
Bas-Valais	60	70	Unterwallis
VS - Moyenne	68	74	Durchschnitt - VS



Commentaire sur la charge par fonction

- Le dicastère santé avec une moyenne de 1.3% contre 1.1% en 2010 boucle le classement.

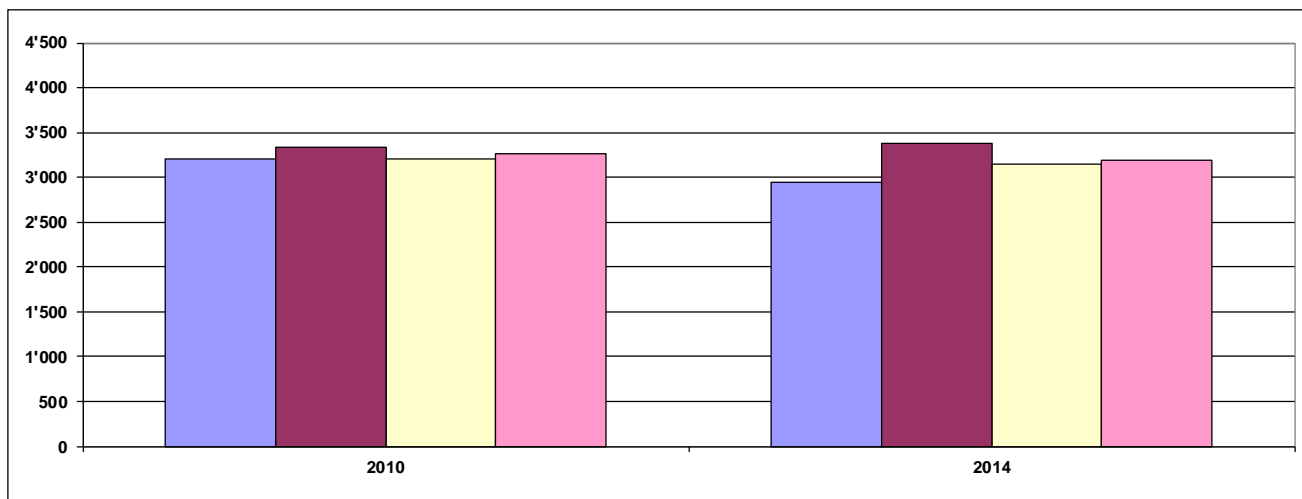
Kommentar zu Kosten nach Funktionen

- Am Schluss des Klassements liegt der Bereich Gesundheit mit durchschnittlich 1.3% (1.1% im 2010).

Fonctionnement – Finances et impôts

Laufende Rechnung – Finanzen und Steuern

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	3'990	3'903	Oberwallis
Valais central	3'736	3'796	Mittelwallis
Bas-Valais	3'692	3'699	Unterwallis
VS - Moyenne	3'787	3'789	Durchschnitt - VS



Commentaire sur les revenus par nature

- Les revenus fiscaux (consolidé à 54.9% contre 51.8 en 2010) constituent dans toutes les régions la principale ressource
- A l'opposé, les subventions à redistribuer se retrouvent en fin de classement avec une part moyenne de 0.1%, inchangé par rapport à 2010.

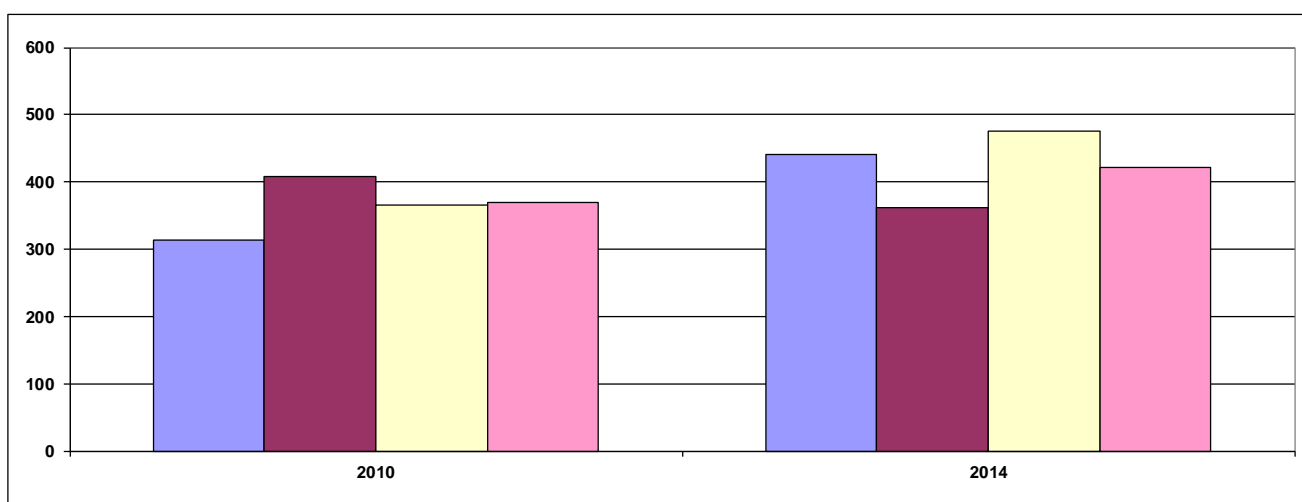
Kommentar zu Einnahmenarten

- Die konsolidierten Steuereinnahmen machen 54.9% (51.8% im 2010) der Einnahmen aus und stellen bei allen Regionen die Haupteinnahmequelle dar.
- Im Gegenzug liegen die durchlaufenden Beiträge wie im Bericht 2010 mit einem Anteil von durchschnittlich 0.1% am Schluss des Klassements.

Investissements – Trafic

Investitionsrechnung - Verkehr

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	314	440	Oberwallis
Valais central	408	362	Mittelwallis
Bas-Valais	365	476	Unterwallis
VS - Moyenne	369	422	Durchschnitt - VS



Commentaire sur la dépense par fonction

- La fonction « Trafic » est financièrement la plus gourmande (27.0%). Elle ravit la première place qu'occupait en 2010 la fonction « Protection et aménagement de l'environnement ».

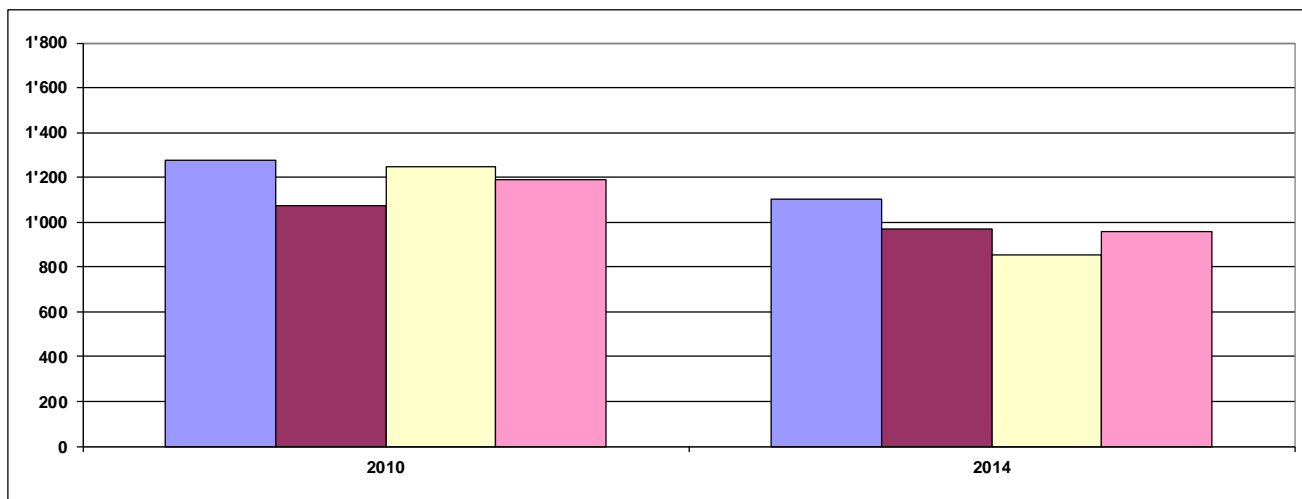
Kommentar zu Ausgaben nach Funktionen

- Die Funktion „Verkehr“ verschlingt die meisten finanziellen Mittel (27.0%). Sie nimmt nun den ersten Platz ein, welcher im 2010 noch von der Funktion „Umwelt, Raumordnung“ besetzt wurde.

Résultat : Marge d'autofinancement

Ergebnis: Selbstfinanzierungsmarge

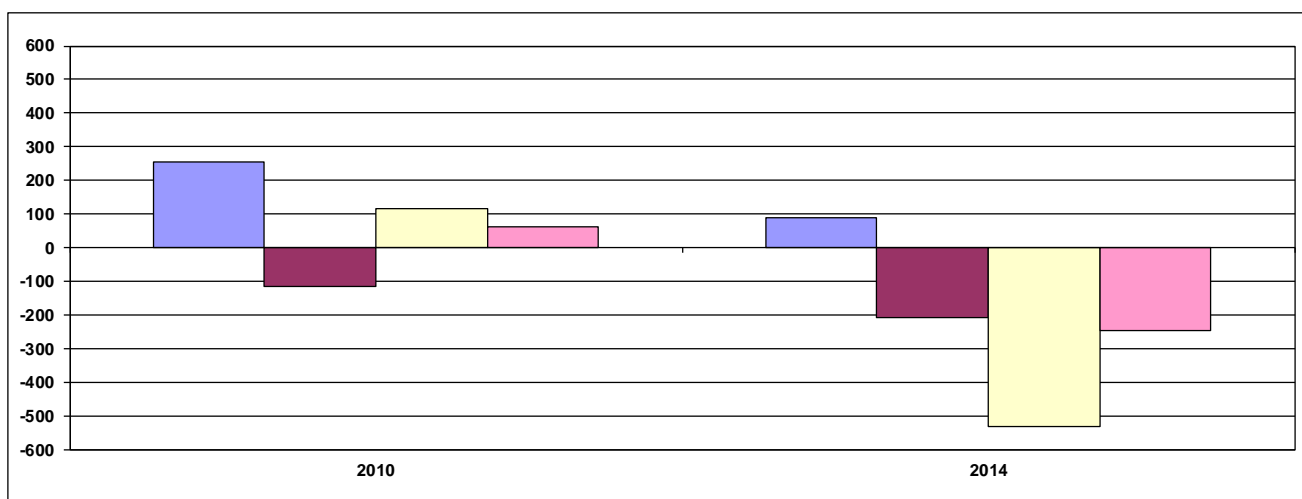
Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	1'278	1'100	Oberwallis
Valais central	1'076	968	Mittelwallis
Bas-Valais	1'246	852	Unterwallis
VS - Moyenne	1'187	960	Durchschnitt - VS



Résultat : Excédent/insuffisance de financement

Ergebnis: Finanzierungsfehlbetrag/-überschuss

Par habitant	2010	2014	Pro Einwohner
Haut-Valais	256	88	Oberwallis
Valais central	-115	-208	Mittelwallis
Bas-Valais	115	-532	Unterwallis
VS - Moyenne	61	-249	Durchschnitt - VS



Commentaire

- Les marges d'autofinancement (MA) des 3 régions évoluent négativement sur la période analysée.
- L'importance du volume des investissements nets de Fr. 395 millions qui représentent le 3^{ème} volume le plus important depuis 2004 justifie une quasi insuffisance générale de financement.

Kommentar

- Die Selbstfinanzierungsmarge der 3 Regionen entwickelt sich im analysierten Zeitraum negativ.
- Das Nettoinvestitionsvolumen von Fr. 395 Mio. ist das dritthöchste seit 2004 und ist auch der Grund dafür, dass praktisch mehrheitlich die Eigenfinanzierung ungenügend ist.

4.18 Indicateurs IDHEAP

A partir de 1999, l'IDHEAP a mis en place un comparatif des finances publiques à l'aide d'un système d'indicateurs.

L'analyse recourt à deux groupes de quatre indicateurs. Le premier groupe s'intéresse aux risques pesant sur la **santé financière**. Les quatre indicateurs qui le composent sont : (1) la couverture des charges, (2) l'autofinancement de l'investissement net, (3) les engagements nets supplémentaires et (4) le poids des intérêts nets.

Le second groupe d'indicateurs renseigne sur les risques menaçant la **qualité de la gestion financière**. Les quatre indicateurs qui le composent sont : (5) la maîtrise des dépenses courantes par habitant, (6) l'effort d'investissement, (7) l'exactitude de la prévision fiscale et (8) l'intérêt moyen de la dette.

Le résultat de chaque indicateur est noté entre 6 (excellente situation) et 1 (mauvaise situation). Cela permet ensuite de calculer une moyenne pondérée d'abord pour la santé financière, ensuite pour la qualité de la gestion financière, et, finalement pour la situation financière dans son ensemble.

Ce système d'indicateurs ne met donc pas un poids particulier sur la situation d'endettement. Il se distingue donc des indicateurs harmonisés retenus par l'Etat du Valais (cf. chapitre précédent) et de ceux proposés par la Conférence des autorités cantonales de surveillance des finances communales (cf. chapitre suivant). Ces derniers renseignent sur le niveau d'endettement et sur l'autofinancement.

L'ensemble des informations concernant la méthodologie du comparatif est disponible sur le site de l'IDHEAP (http://serval.unil.ch/?id=serval:BIB_FE672E6751E1).

4.18 Kennzahlen IDHEAP

Seit 1999 erstellt das IDHEAP einen Vergleich der öffentlichen Finanzen mit Hilfe von Kennzahlen

Der Vergleich ist in zwei Gruppen zu je vier Kennzahlen aufgeteilt. Die erste Gruppe beurteilt vor allem die Risiken, die die **finanzielle Verfassung** bedrohen. Sie setzt sich aus folgenden Kennzahlen zusammen: (1) Deckung des Aufwands, (2) Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen, (3) Zusätzliche Nettoverpflichtungen und (4) Nettozinsbelastung im Verhältnis der Steuereinnahmen.

Die zweite Gruppe gibt Auskunft über die Risiken, die die **Qualität der Haushaltsführung** bedrohen. Sie setzt sich aus folgenden Kennzahlen zusammen: (5) Beherrschung der laufenden Ausgaben pro Einwohner, (6) Investitionsanstrengung, (7) Genauigkeit der Steuerprognose und (8) Durchschnittliche Schuldzinsen.

Das Resultat jeder Kennzahl wird auf einer Notenskala von 6 (sehr gute Situation) bis 1 (sehr schlechte Situation) bewertet. In der Folge kann ein gewichteter Durchschnittswert für die finanzielle Verfassung, wie auch für die Qualität der Haushaltsführung und schlussendlich für die finanzielle Situation im Gesamten berechnet werden.

Dieses System legt kein besonderes Gewicht auf die Schuldsituation. Es unterscheidet sich also von den Kennzahlen, welche vom Kanton Wallis angewandt (siehe vorheriges Kapitel) oder von der Konferenz der kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (siehe nächstes Kapitel) vorgeschlagen werden. Die letzteren geben über die Höhe der Verschuldung und über die Selbstfinanzierung Auskunft.

Alle Informationen über die Methodik des Vergleichs ist auf der Webseite der IDHEAP verfügbar (http://serval.unil.ch/?id=serval:BIB_FE672E6751E1).

Couverture des charges

Description

Cet indicateur renseigne sur l'état du compte de fonctionnement (ou compte de résultats) : il permet de savoir dans quelle mesure les revenus courants permettent de couvrir les charges courantes.

Les résultats des statistiques distribuées chaque année par la SFC aux communes diffèrent de ceux édités par l'IDHEAP. La SFC utilise d'autres données.

Formule

$$\text{Couverture des charges} = \frac{\text{Revenus courants} \times 100}{\text{Charges courantes}}$$

Deckung des Aufwands

Ausgangslage

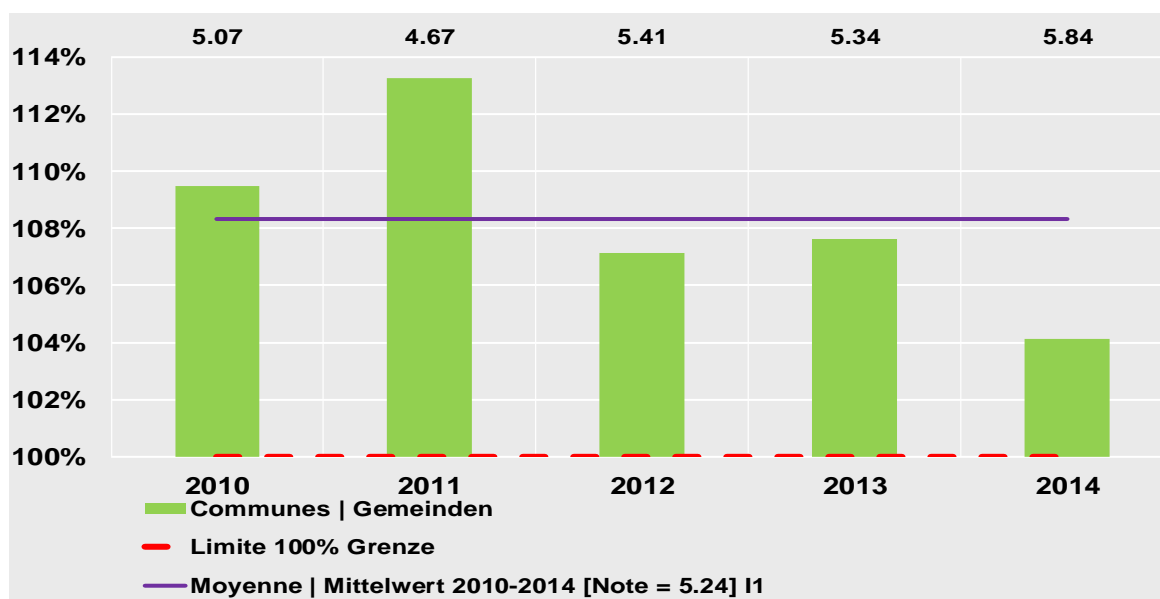
Diese Kennzahl informiert über den Stand der Laufenden Rechnung (oder Erfolgsrechnung): Sie gibt Auskunft, inwieweit der laufende Ertrag den laufenden Aufwand zu decken vermag.

Die alljährlich von der SGF verteilten Ergebnisse der Statistiken differieren von jenen, welche die IDHEAP herausgibt. Die SGF verwendet andere Daten.

Formel

$$\text{Deckung des Aufwands} = \frac{\text{laufender Ertrag} \times 100}{\text{laufender Aufwand}}$$

Note (N)	Appréciation	Couverture des charges (I1) Deckung des Aufwands [I1]	Beurteilung	Note (N)
N = 6	Equilibre ou quasi-équilibre	100,00 % ≤ I1 ≤ 103,00 %	Ausgeglichen oder praktisch ausgeglichen	N = 6
6 > N ≥ 5	Léger excédent de revenus ou de charges (non problématique)	103,00 % < I1 ≤ 110,00 %	Leichter Ertrags- oder Aufwandüberschuss (unproblematisch)	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Excédent de revenus ou de charges à surveiller	110,00 % < I1 ≤ 120,00 %	Zu überwachender Ertrags- oder Aufwandüberschuss	5 > N ≥ 4
N = 4	Excédent de revenus à surveiller de près	120,00 % < I1	Stark zu überwachender Ertragsüberschuss	N = 4
4 > N ≥ 3	Excédent de charges à surveiller de près	95,50 % ≤ I1 < 97,50 %	Stark zu überwachender Aufwandüberschuss	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	Excédent de charges problématique	93,00 % ≤ I1 < 95,50 %	Problematischer Aufwandüberschuss	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Excédent de charges très problématique	90,00 % ≤ I1 < 93,00 %	Sehr problematischer Aufwandüberschuss	2 > N ≥ 1
N = 1	Excédent de charges extrêmement problématique	I1 < 90,00 %	Extrem problematischer Aufwandüberschuss	N = 1



Commentaire

Les charges du compte de fonctionnement ont été couvertes sur la période analysée. Globalement donc les communes valaisannes vivent en adéquation avec leurs revenus. Le taux de couverture moyen s'élève à 108.3% (cf. ligne horizontale continue).

Comme par contre, ce taux de couverture se trouve au-dessus de la norme en la matière de 100% sur la durée (cf. ligne discontinue de l'axe horizontal), cet excédent pourrait traduire ici une inadéquation entre la charge fiscale et les services offerts à la population.

Ce (trop) bon résultat expose les communes à des risques budgétaires. Il pourrait susciter diverses demandes : réduction de la fiscalité et/ou accroissement des prestations communales. Cette exposition au risque explique pourquoi les notes évaluatives indiquées au-dessus des barres verticales annuelles s'inscrivent souvent au-dessus de 5.00 (5.24 sur l'ensemble de la période).

En 2014, avec une note de 5.84 sur une base de 6, le léger excédent de revenus n'est pas problématique en soi.

Kommentar

Der Aufwand der Laufenden Rechnung war im analysierten Zeitraum durch Einnahmen gedeckt. Im Allgemeinen verhalten sich die Walliser Gemeinden im Rahmen ihres Einnahmen-Potenzials. Der durchschnittliche Deckungsgrad liegt bei 108.3% (s. durchgezogene horizontale Linie).

Wenn dieser Deckungsgrad dagegen auf Dauer über der Norm von 100% liegt (s. gestrichelte Linie auf der Achse), könnte dieser Überschuss als Diskrepanz zwischen der Steuerbelastung und den der Bevölkerung angebotenen Dienstleistungen interpretiert werden.

Dieses (zu) gute Ergebnis setzt die Gemeinden Budget-Risiken aus. Es könnte verschiedene Forderungen auslösen wie Steuersenkung und/oder Ausweitung der Gemeinde-Dienstleistungen. Dieses Exponieren dem Risiko gegenüber erklärt, weshalb die über den jährlichen Balken ermittelten Noten oft über 5.00 liegen (5.24 über alle Perioden).

Im 2014 mit einem Wert von 5.84 (Basis 6) ist der leichte Einnahmen-Überschuss an sich nicht problematisch.

Autofinancement de l'investissement net

Description

Cet indicateur renseigne sur la part des investissements nets que la collectivité peut financer par ses propres ressources grâce à son autofinancement, sans avoir recours à l'emprunt. L'autofinancement est apporté par l'amortissement comptable des éléments du patrimoine administratif auxquels s'ajoute l'excédent de revenus du compte de fonctionnement (ou desquels on soustrait l'excédent de charges). Cet indicateur est similaire à l'indicateur du degré d'autofinancement proposé par la Conférence des autorités cantonales de surveillance des finances communale (cf. chapitre suivant). Toutefois, pour atténuer la fluctuation des investissements, il est ici tenu compte de la moyenne des investissements sur trois ans.

Formule

Autofinancement de l'investissement net

$$\frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Investissement net}}$$

Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen

Ausgangslage

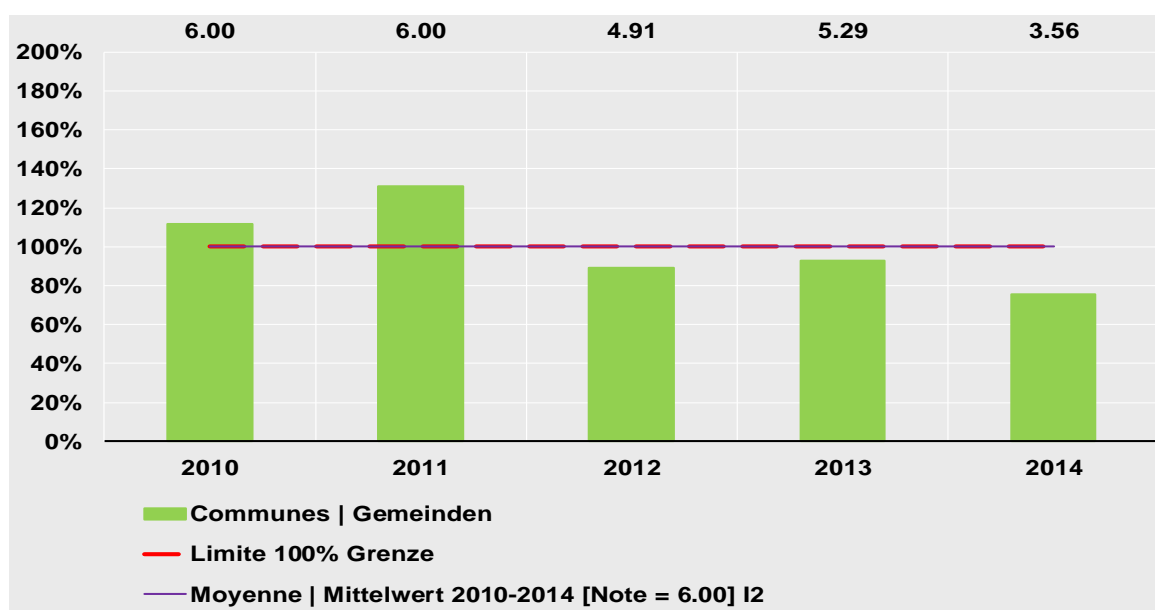
Diese Kennzahl zeigt auf, wie weit die Nettoinvestitionen aus selbst erarbeiteten Mitteln bezahlt werden können, ohne dass sich das Gemeinwesen neu verschulden muss. Die Selbstfinanzierung berechnet sich aus den ordentlichen Abschreibungen der Elemente des Verwaltungsvermögens und dem Ertragsüberschuss der Laufenden Rechnung (resp. Abschreibungen abzüglich Aufwandüberschuss). Diese Kennzahl ist dem Selbstfinanzierungsgrad der Konferenz der kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen ähnlich (siehe nächstes Kapitel). Aber um die Schwankungen bei den Investitionen abzuschwächen, sind hier die durchschnittlichen Investitionen über drei Jahre berücksichtigt.

Formel

Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen

$$\frac{\text{Selbstfinanzierung} \times 100}{\text{Nettoinvestitionen}}$$

Note [N]	Appréciation	Autofinancement de l'investissement net [I2]	Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen [I2]	Beurteilung	Note [N]
N = 6	Pas de recours à l'emprunt et possibilité de rembourser la dette	I2 ≥ 100,0 %	I2 ≥ 100,0 %	Kein Fremdkapitalbedarf und Möglichkeit, Schulden zurückzuzahlen	N = 6
6 > N ≥ 5	Très faible recours à l'emprunt	100,0 % > I2 ≥ 90,0 %	I2 ≥ 90,0 %	Sehr geringer Fremdkapitalbedarf	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Faible recours à l'emprunt	90,0 % > I2 ≥ 80,0 %	I2 ≥ 80,0 %	Geringer Fremdkapitalbedarf	5 > N ≥ 4
4 > N ≥ 3	Recours significatif à l'emprunt	80,0 % > I2 ≥ 70,0 %	I2 ≥ 70,0 %	Bedeutender Fremdkapitalbedarf	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	(Trop) Fort recours à l'emprunt	70,0 % > I2 ≥ 50,0 %	I2 ≥ 50,0 %	Grosser Fremdkapitalbedarf	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Recours excessif à l'emprunt	50,0 % > I2 ≥ 30,0 %	I2 ≥ 30,0 %	Sehr grosser Fremdkapitalbedarf	2 > N ≥ 1
N = 1	Recours extrême à l'emprunt	30,0 % > I2	I2	Übermässiger Fremdkapitalbedarf	N = 1



Commentaire

Avec un degré d'autofinancement moyen de 99.99% (cf. ligne horizontale continue) sur la période analysée, les communes valaisannes ont quasiment pu autofinancer leur investissement par leurs propres moyens (cf. ligne discontinue marquant la limite de 100%, superposée). Un minimum de 80% de l'investissement devrait être autofinancé afin d'obtenir l'appréciation acceptable.

Vu le volume important d'investissements enregistré en 2014, la note ne fait que traduire le recours à l'emprunt pour faire face à l'insuffisance de financement. Du moins théoriquement, puisque les excédents de financement des années précédentes ont pu être utilisés pour rembourser la dette et constituer du cash. La note moyenne de 6, calculée sur la base de la moyenne des valeurs, traduit cet état de fait.

Pour mieux comprendre ce résultat, il faut mettre en relation cette indicateur tant avec celui de la couverture des charges, influence positive que celui de l'effort d'investissement, influence négative.

Kommentar

Mit einem Selbstfinanzierungsgrad von durchschnittlich 99.99% (s. durchgezogene horizontale Linie) im analysierten Zeitraum haben die Walliser Gemeinden ihre Investitionen quasi mit eigenen Mitteln finanzieren können (s. überlagerte gestrichelte Linie bei 100%). Die Selbstfinanzierung der Investitionen muss mindestens 80% erreichen, damit diese als akzeptabel gilt.

Angesichts des beträchtlichen Investitionsvolumens im 2014 zeigt der Wert nur, dass für die Deckung der Finanzierungslücke Fremdmittel erforderlich waren. Zumindest theoretisch, denn die Überschüsse der vorangegangenen Jahre konnte zur Rückzahlung von Schulden oder Bildung flüssiger Mittel verwendet werden. Die Durchschnittsnote 6, welche aus den Durchschnittswerten ermittelt wird, trägt diesem Umstand Rechnung.

Um dieses Ergebnis besser verstehen zu können, muss man diese Kennzahl ins Verhältnis setzen zur Kennzahl „Deckung des Aufwands“ (positiver Einfluss) und zur Kennzahl „Investitionsanstrengung“ (negativer Einfluss).

Engagements nets supplémentaires

Description

Cet indicateur mesure l'accroissement (ou la diminution) des engagements nets pendant l'exercice relativement à la surface financière des collectivités, autrement dit par rapport à leur dépenses courantes (ou charges monétaires). Il témoigne de la politique actuelle d'endettement et de provisionnement de la collectivité. La politique d'endettement peut être appréhendée de deux façons. Une première manière consiste à examiner l'insuffisance de financement du compte administratif, c'est-à-dire la part des dépenses d'investissement devant être financée par l'emprunt. L'indicateur recourt à une seconde approche basée sur les variations au bilan. Cela permet d'inclure les réaménagements intervenus dans le bilan de la collectivité et en particulier les opérations sur provisions et réserves réalisées potentiellement hors compte administratif.

Formule

$$\text{Engagements nets supplémentaires} = \frac{(\text{engagements nets en 31.12.} - \text{engagements nets en 1.1.}) \times 100}{\text{dépenses courantes de l'exercice}}$$

Zusätzliche Nettoverpflichtungen

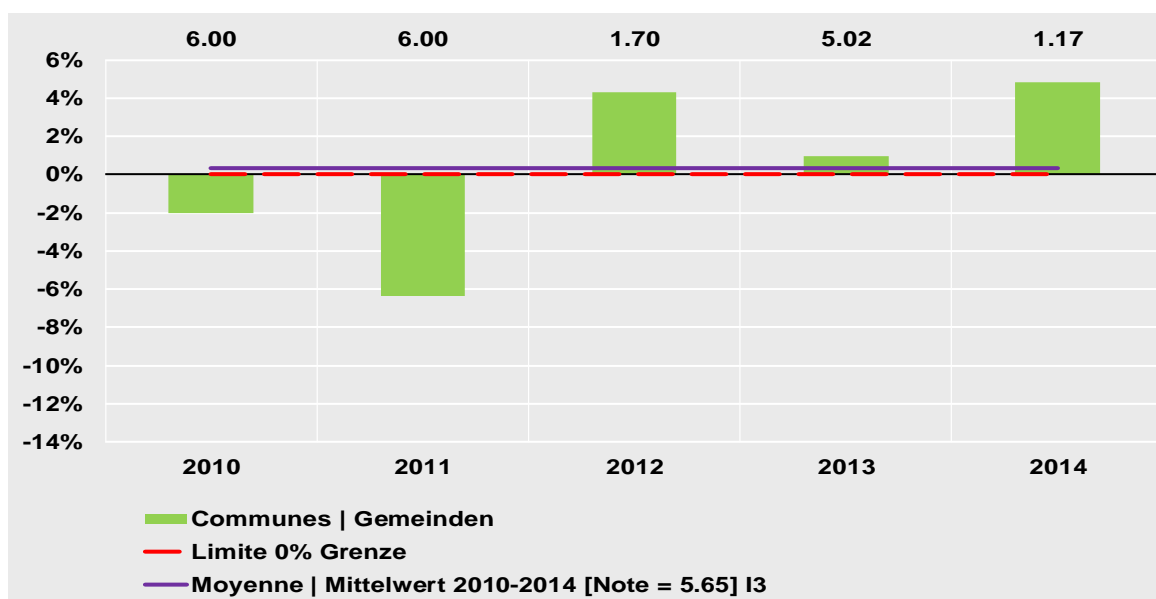
Ausgangslage

Diese Kennzahl misst die Zunahme (oder Abnahme) der Nettoverpflichtungen während eines Rechnungsjahres in Bezug auf den Umfang des Finanzhaushalts, anders gesagt in Bezug auf ihre laufenden Ausgaben (oder geldwirksamen Aufwände). Sie widerspiegelt die derzeitige Verschuldungspolitik und die Bildung von Rückstellungen der Gemeinwesen. Die Verschuldungspolitik kann auf zwei Arten interpretiert werden: Eine erste besteht darin, den Finanzierungsfehlbetrag der Verwaltungsrechnung unter die Lupe zu nehmen, d.h. den Teil der Investitionsausgaben, der durch Neuverschuldung finanziert werden muss. Die Kennzahl wendet eine zweite Vorgehensweise an, welche sich auf die Veränderung der Bilanz stützt. Dies erlaubt es, die Umstrukturierungen in der Bilanz des Gemeinwesens zu berücksichtigen. Darunter fallen insbesondere die Vorgänge in Bezug auf die Rückstellungen und Reserven, welche möglicherweise ausserhalb der Verwaltungsrechnung realisiert wurden.

Formel

$$\text{Zusätzliche Nettoverpflichtungen} = \frac{(\text{Nettoverpflichtungen 31.12.} - \text{Nettoverpflichtungen 1.1.}) \times 100}{\text{laufende Ausgaben Rechnungsjahr}}$$

Note [N]	Appréciation	Engagements nets supplémentaires [I3]	Zusätzliche Nettoverpflichtungen [I3]	Beurteilung	Note [N]
N = 6	Pas d'engagements nets supplémentaires ou désengagement	0,0 %	I3 ≤ 0,0 %	Keine zusätzlichen Nettoverpflichtungen oder Abbau der Nettoverpflichtungen	N = 6
6 > N ≥ 5	Faible hausse des engagements nets	0,0 %	0,0 % < I3 ≤ 1,0 %	Leichte Zunahme der Nettoverpflichtungen	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Accroissement tolérable	1,0 %	1,0 % < I3 ≤ 2,0 %	Vertretbare Zunahme	5 > N ≥ 4
4 > N ≥ 3	Accroissement juste tolérable	2,0 %	2,0 % < I3 ≤ 3,0 %	Gerade noch vertretbare Zunahme	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	Accroissement problématique	3,0 %	3,0 % < I3 ≤ 4,0 %	Starke Zunahme	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Accroissement excessif	4,0 %	4,0 % < I3 ≤ 5,0 %	Sehr starke Zunahme	2 > N ≥ 1
N = 1	Accroissement extrême	5,0 %	I3 > 5,0 %	Übermässige Zunahme	N = 1



Commentaire

Le taux moyen de 0.34% (cf. ligne horizontale continue) pour la période de 2010 à 2014 signifie que les communes valaisannes ne se sont ni désengagées vis-à-vis des tiers ni n'ont vu leur engagement s'alourdir.

Par contre, la période analysée reste très contrastée avec des notes extrêmes de 6 (pas d'engagements nets supplémentaires ou désengagement) à 1.17 (accroissement excessif des engagements).

La très bonne note moyenne de 5.65 calculée sur la base de la moyenne des valeurs, démontre une faible hausse des engagements nets, corolaire de l'évolution du degré d'autofinancement.

Kommentar

Der durchschnittliche Satz von 0.34% im Zeitraum von 2010 bis 2014 (s. durchgezogene horizontale Linie) zeigt, dass die Walliser Gemeinden gegenüber Dritten sich nicht zurückgezogen und bei ihren Verpflichtungen sich auch nicht schwer gemacht haben.

Hingegen zeigt sich der analysierte Zeitraum sehr kontrastreich mit den Extremnoten 6 (keine zusätzliche Nettoverpflichtungen oder Disengagement) bis 1.17 (übermässiger Zuwachs an Verpflichtungen).

Die sehr gute Durchschnittsnote von 5.65, ermittelt aus den Durchschnittswerten, weist auf einen schwachen Anstieg der Nettoverpflichtungen, als logische Folge der Entwicklung des Selbstfinanzierungsgrades

Poids des intérêts nets

Description

Cet indicateur renseigne sur la part des recettes fiscales directes qui doit être consacrée au paiement des intérêts de la dette, déduction faite du rendement des placements du patrimoine financier. Les recettes fiscales directes, en particulier celles provenant de l'impôt sur le revenu et la fortune des personnes physiques et de l'impôt sur le bénéfice et le capital des sociétés, constituent la part la plus importante, celle sur laquelle les collectivités ont le meilleur contrôle. Cet indicateur est similaire à l'indicateur de quotité des intérêts proposé par la Conférence des autorités cantonales de surveillance des finances communales (cf. chapitre suivant). Toutefois, le poids des intérêts est rapporté ici aux recettes fiscales plutôt qu'à l'ensemble des recettes courantes.

Formule

$$\text{Poids des intérêts nets} = \frac{\text{intérêts nets} \times 100}{\text{recettes fiscales directes}}$$

Nettozinsbelastung

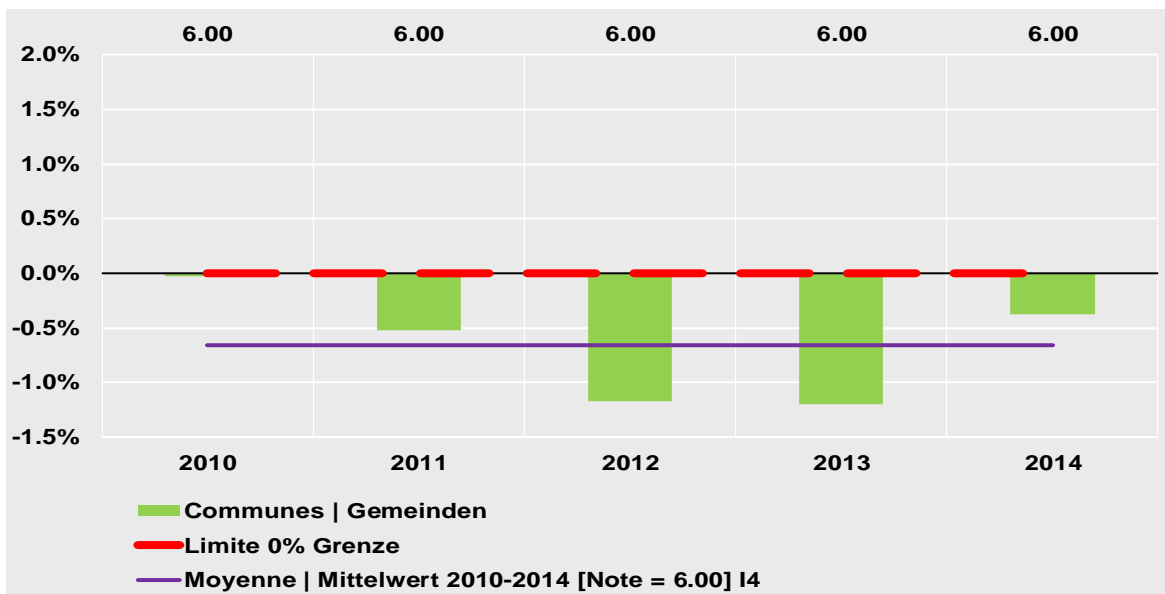
Ausgangslage

Diese Kennzahl informiert über den Anteil der direkten Steuereinnahmen, der für die Zahlung der Schuldzinsen abzüglich der Finanzvermögenserträge aufgewendet werden muss. Die direkten Steuereinnahmen, insbesondere die Einkommens- und Vermögenssteuern von natürlichen Personen sowie die Ertrags- und Kapitalsteuern von juristischen Personen, bilden die wichtigsten Einnahmen, solche, auf welche die Gemeinwesen die beste Kontrolle haben. Diese Kennzahl ist ähnlich wie die Kennzahl des Zinsbelastungsanteils, welche von der Konferenz der kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen vorgeschlagen wird (siehe nächstes Kapitel). Jedoch wird hier die Nettozinsbelastung im Verhältnis zu den Steuereinnahmen und nicht im Verhältnis zum laufenden Ertrag berechnet.

Formel

$$\text{Nettozinsbelastung} = \frac{\text{Nettozinsen} \times 100}{\text{direkte Steuereinnahmen}}$$

Note [N]	Appréciation	Poids des intérêts nets [I4] Richtwerte der Nettozinsbelastung	Beurteilung	Note [N]
N = 6	Intérêts nets nuls ou négatifs	I4 ≤ 0,0 %	Keine oder negative Nettozinsbelastung	N = 6
6 > N ≥ 5	Très faible hypothèque des intérêts nets sur les recettes fiscales directes	0,0 % < I4 ≤ 4,0 %	Sehr geringe Nettozinsbelastung auf den direkten Steuereinnahmen	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Faible hypothèque	4,0 % < I4 ≤ 7,0 %	Schwache Nettozinsbelastung	5 > N ≥ 4
4 > N ≥ 3	Hypothèque significative	7,0 % < I4 ≤ 9,0 %	Bedeutende Nettozinsbelastung	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	(Trop) Forte hypothèque	9,0 % < I4 ≤ 11,0 %	Hohe Nettozinsbelastung	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Hypothèque excessive	11,0 % < I4 ≤ 13,0 %	Sehr hohe Nettozinsbelastung	2 > N ≥ 1
N = 1	Hypothèque extrême	13,0 % < I4	Übermässige Nettozinsbelastung	N = 1



Commentaire

L'indicateur moyen du poids des intérêts nets par rapport aux recettes fiscales des communes valaisannes est négatif depuis 2010 (cf. ligne horizontale continue). Le rendement des placements dans le patrimoine financier est supérieur à la charge d'intérêts engendrée par la dette au passif du bilan et apporte des recettes au ménage courant.

Si ce résultat est dû en partie à une bonne gestion des emprunts et du patrimoine financier, il est essentiellement lié à la situation et à l'évolution favorable du marché des capitaux. L'année 2014 voit l'indicateur repartir à la hausse, moins en lien avec les taux d'intérêts qu'avec les engagements importants consentis. La structure de la dette avec des emprunts fermes à taux fixe sur des durées échelonnées dans le temps met les collectivités à l'abri des risques liés à une augmentation brusque des taux. N'oublions quand même pas que si aujourd'hui le taux d'intérêt du Libor en franc suisse à 6 mois est négatif, il a eu atteint un sommet à 10% en 1990.

La note moyenne de 6, intérêts nets nuls ou négatifs, reflète une excellente situation.

Kommentar

Die durchschnittliche Nettozinsbelastung ist im Vergleich zu den Steuereinnahmen der Walliser Gemeinden seit 2010 negativ (s. durchgezogene horizontale Linie). Die Rendite auf Anlagen des Finanzvermögens ist höher als die Verzinsung von Passiv-Schulden und generiert somit Einnahmen im Finanzhaushalt.

Auch wenn dieses Ergebnis teilweise von einem guten Schulden- und Liquiditäts-Management stammt, steht es im Wesentlichen im Zusammenhang mit der Situation und der günstigen Entwicklung des Kapitalmarktes. Im 2014 zeigt die Kennzahl wieder eine Steigerung, was weniger an den Zinssätzen als an den wichtigen genehmigten Verpflichtungen liegt. Sind die Schulden strukturiert mit festverzinsten Darlehen und zeitlich gestaffelt, schützt dies die Gemeinden vor dem Risiko von sprunghaft ansteigenden Zinssätzen. Vergessen wir aber nicht, dass der 6-monatige Schweizer Libor-Satz, der derzeit negativ ist, im 1990 einen Spitzenwert von 10% erreichte.

Die Durchschnittsnote 6, d.h. keine oder negative Zinsen, widerspiegelt die ausgezeichnete Situation.

Maîtrise des dépenses courantes par habitant

Description

Cet indicateur renseigne sur l'aptitude de la collectivité et de ses responsables financiers à maîtriser l'évolution des dépenses courantes. Il mesure en pourcent la variation des dépenses courantes par rapport à l'exercice précédent.

Les résultats des statistiques distribuées chaque année par la SFC aux communes diffèrent de ceux édités par l'IDHEAP. La SFC utilise d'autres données.

Formule

$$\text{Maîtrise des dépenses courantes par habitant} = \frac{(\text{dépenses de l'ex. par hab.} - \text{dépenses de l'ex. précédent par hab.})}{\text{dépenses de l'ex. précédent par hab.}} \times 100$$

Beherrschung der laufenden Ausgaben pro Einwohner

Ausgangslage

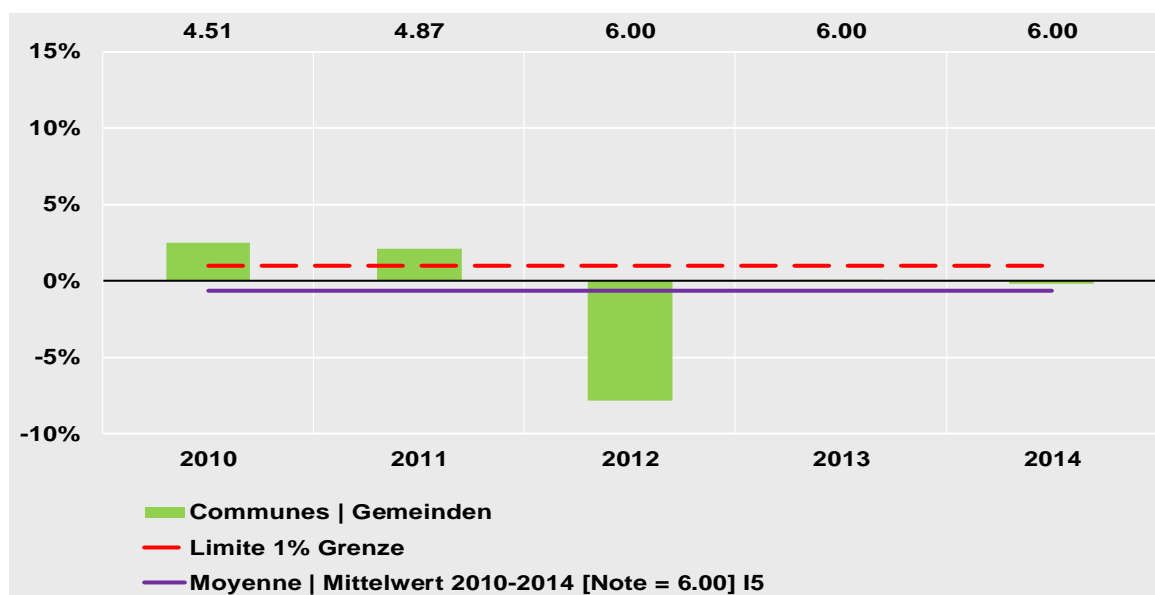
Diese Kennzahl zeigt auf, wie weit das Gemeinwesen und seine Finanzverantwortlichen die Entwicklung der laufenden Ausgaben im Griff haben. Sie misst in Prozent die Veränderung der laufenden Ausgaben im Vergleich zum Vorjahr.

Die alljährlich von der SGF verteilten Ergebnisse der Statistiken differieren von jenen, welche die IDHEAP herausgibt. Die SGF verwendet andere Daten.

Formel

$$\text{Beherrschung der laufenden Ausgaben pro Einwohner} = \frac{(\text{laufende Ausgaben pro Einw.} - \text{laufende Ausgaben Vj pro Einw.})}{\text{laufende Ausgaben Vj pro Einw.}} \times 100$$

Note [N]	Appréciation	Maîtrise des dépenses courantes [I5] Richtwerte der Beherrschung der laufenden Ausgaben [I5]		Beurteilung	Note [N]
N = 6	Dépenses très bien maîtrisées	15 ≤	1,0 %	Sehr gute Ausgabenkontrolle	N = 6
6 > N ≥ 5	Dépenses bien maîtrisées	1,0 % <	15 ≤ 2,0 %	Gute Ausgabenkontrolle	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Dépenses assez bien maîtrisées	2,0 % <	15 ≤ 3,0 %	Mässige Ausgabenkontrolle	5 > N ≥ 4
4 > N ≥ 3	Dépenses faiblement maîtrisées	3,0 % <	15 ≤ 4,0 %	Schwache Ausgabenkontrolle	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	Dépenses mal maîtrisées	4,0 % <	15 ≤ 5,0 %	Schlechte Ausgabenkontrolle	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Dépenses potentiellement non maîtrisées	5,0 % <	15 ≤ 6,0 %	Praktisch keine Ausgabenkontrolle	2 > N ≥ 1
N = 1	Dépenses non maîtrisées	6,0 % <	15	Fehlende Ausgabenkontrolle	N = 1



Commentaire

Les dépenses courantes de fonctionnement se sont réduites en moyenne de 0.66% (cf. ligne horizontale continue). A première vue, ces charges ont donc été très bien maîtrisées puisque l'évolution est négative alors qu'avec encore 1% de progression (cf ligne horizontale discontinue) la performance mérite la note 6.

L'absence d'inflation durant la période facilite cette maîtrise. Si cette dernière est effective entre 2011 et 2010, puis dès 2013, l'année 2012 est marquée par toute une série d'éléments qui améliore ou péjore l'état des lieux. En effet, au 1^{er} janvier 2012, la comptabilisation au net de la contribution des communes au personnel enseignant de la scolarité obligatoire engendre une diminution virtuelle de la charge. Par contre, l'entrée en vigueur de la nouvelle péréquation intercommunale fait croître dite charge dans la mesure où le volume a été plus que doublé passant à Fr. 21.3 millions en 2012 contre Fr 10.3 millions en 2011. Les incidences sont mixtes avec l'entrée en vigueur du projet RPTII (nouvelle répartition des tâches entre le Canton et les communes).

In fine la progression des dépenses courantes de fonctionnement est à considérer comme maîtrisée sous réserve des remarques émises ci-devant.

Kommentar

Die laufenden Ausgaben haben sich im Durchschnitt um 0.66% vermindert (s. durchgezogene horizontale Linie). So gesehen wurden diese Ausgaben sehr gut beherrscht, da trotz Anstieg um 1% das Resultat negativ ist (s. gestrichelte horizontale Linie). Diese Leistung verdient die Note 6.

Erleichtert wurde diese Beherrschung der Ausgaben durch die fehlende Inflation, insbesondere zwischen 2010 und 2011 sowie ab 2013. Das Jahr 2012 war gezeichnet durch eine Reihe von Element, die sich diesbezüglich sowohl positiv wie auch negativ auswirkten. So hat die Netto-Verbuchung der Beteiligung der Gemeinden an den Gehältern des Lehrpersonals der obligatorischen Schulen per 1. Januar 2012 virtuell zu einer Ausgaben-Minderung geführt. Andererseits sind die Ausgaben mit dem Inkrafttreten des neuen Finanzausgleichs um mehr als das Doppelte angestiegen, d.h. Fr. 21.3 Mio. im 2012 gegenüber Fr. 10.3 Mio. im 2011. Die Auswirkungen haben sich mit dem Inkrafttreten des Projekts NFA II (Neugestaltung des Finanzausgleichs und der Aufgabenteilung zwischen dem Kanton und den Gemeinden) vermischt.

Letztendlich kann unter Vorbehalt der vorerwähnten Bemerkungen festgehalten werden, dass man die Steigerung der laufenden Ausgaben im Griff hat.

Effort d'investissement

Description

Cet indicateur mesure l'effort d'investissement déployé par la collectivité publique. Il renseigne donc sur l'ambition de la politique d'investissement. Il se rapproche de la quotité d'investissement proposé par la Conférence des autorités cantonales de surveillance des finances communale (cf. le chapitre suivant). Il s'en distingue par le fait que nous considérons ici l'investissement net, plutôt que l'investissement brut. Par ailleurs, pour atténuer la fluctuation de l'investissement, il est tenu compte de la moyenne des investissements sur trois ans.

Les résultats des statistiques distribuées chaque année par la SFC aux communes diffèrent de ceux édités par l'IDHEAP. La SFC utilise d'autres données.

Formule

$$\text{Effort d'investissement} = \frac{\text{investissement net} \times 100}{\text{dépenses courantes}}$$

Investitionsanstrengung

Ausgangslage

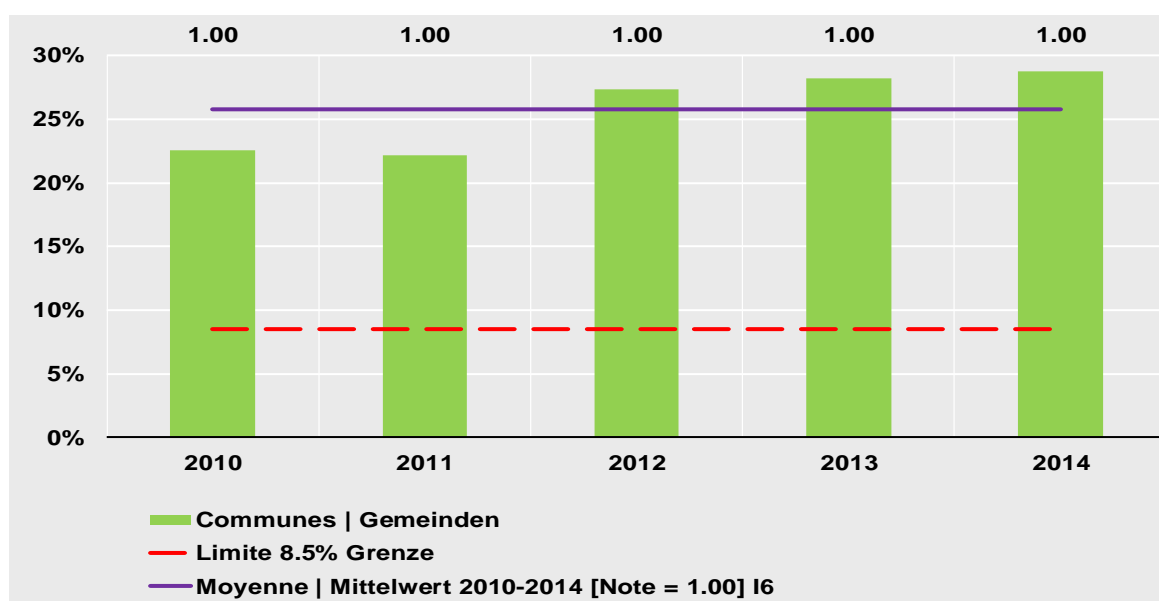
Cette Kennzahl misst die Investitionstätigkeit des Gemeinwesens. Sie zeigt die Richtung der Investitionspolitik der Gemeinwesen. Sie nähert sich der Kennzahl des Investitionsanteils, die von der Konferenz der kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen empfohlen wird (siehe nächstes Kapitel). Sie unterscheidet sich dadurch, dass hier die Nettoinvestitionen und nicht die Bruttoinvestitionen zur Berechnung verwendet werden. Im Übrigen, um die Schwankungen bei den Investitionen einer kleinen Körperschaft abzuschwächen, sind die durchschnittlichen Investitionen über drei Jahre berücksichtigt.

Die alljährlich von der SGF verteilten Ergebnisse der Statistiken differieren von jenen, welche die IDHEAP herausgibt. Die SGF verwendet andere Daten.

Formel

$$\text{Investitionsanstrengung} = \frac{\text{Nettoinvestitionen} \times 100}{\text{laufende Ausgaben}}$$

Note [N]	Appréciation	Richtwerte der Investitionsanstrengung (I6)	Beurteilung	Note [N]
N = 6	Effort d'investissement idéal	7,5 % ≤ I6 < 9,5 %	Ideale Investitionstätigkeit	N = 6
6 > N ≥ 5	Faible écart par rapport à l'effort d'investissement idéal	9,5 % < I6 ≤ 11,0 %	leicht zu geringe Investitionstätigkeit	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Excès d'investissement ou insuffisance d'investissement tolérable	6,0 % ≤ I6 < 7,5 %	Übermässige oder ungenügende, noch tolerierbare Investitionstätigkeit	5 > N ≥ 4
4 > N ≥ 3	Excès d'investissement ou insuffisance juste tolérable	11,0 % < I6 ≤ 12,5 %	Übermässige oder ungenügende, noch tragbare Investitionstätigkeit	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	Excès d'investissement ou insuffisance problématique	4,5 % ≤ I6 < 6,0 %	Übermässige oder ungenügende, sehr problematisch, übermässige oder ungenügende Investitionstätigkeit	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Excès d'investissement ou insuffisance très problématique	12,5 % < I6 ≤ 14,0 %	Sehr problematisch, übermässige oder ungenügende Investitionstätigkeit	2 > N ≥ 1
N = 1	Excès d'investissement ou insuffisance extrêmement problématique	14,0 % < I6 ≤ 15,5 %	Extrem problematisch, übermässige oder ungenügende Investitionstätigkeit	N = 1
		1,5 % ≤ I6 < 3,0 %		
		3,0 % ≤ I6 < 4,5 %		
		4,5 % ≤ I6 < 6,0 %		
		6,0 % ≤ I6 < 7,5 %		
		7,5 % ≤ I6 < 9,5 %		
		9,5 % < I6 ≤ 11,0 %		
		11,0 % < I6 ≤ 12,5 %		
		12,5 % < I6 ≤ 14,0 %		
		14,0 % < I6 ≤ 15,5 %		
		15,5 % < I6 ≤ 17,0 %		
		17,0 % < I6 ≤ 18,5 %		
		18,5 % < I6 ≤ 20,0 %		
		20,0 % < I6 ≤ 21,5 %		
		21,5 % < I6 ≤ 23,0 %		
		23,0 % < I6 ≤ 24,5 %		
		24,5 % < I6 ≤ 26,0 %		
		26,0 % < I6 ≤ 27,5 %		
		27,5 % < I6 ≤ 29,0 %		
		29,0 % < I6 ≤ 30,5 %		
		30,5 % < I6 ≤ 32,0 %		
		32,0 % < I6 ≤ 33,5 %		
		33,5 % < I6 ≤ 35,0 %		
		35,0 % < I6 ≤ 36,5 %		
		36,5 % < I6 ≤ 38,0 %		
		38,0 % < I6 ≤ 39,5 %		
		39,5 % < I6 ≤ 41,0 %		
		41,0 % < I6 ≤ 42,5 %		
		42,5 % < I6 ≤ 44,0 %		
		44,0 % < I6 ≤ 45,5 %		
		45,5 % < I6 ≤ 47,0 %		
		47,0 % < I6 ≤ 48,5 %		
		48,5 % < I6 ≤ 50,0 %		
		50,0 % < I6 ≤ 51,5 %		
		51,5 % < I6 ≤ 53,0 %		
		53,0 % < I6 ≤ 54,5 %		
		54,5 % < I6 ≤ 56,0 %		
		56,0 % < I6 ≤ 57,5 %		
		57,5 % < I6 ≤ 59,0 %		
		59,0 % < I6 ≤ 60,5 %		
		60,5 % < I6 ≤ 62,0 %		
		62,0 % < I6 ≤ 63,5 %		
		63,5 % < I6 ≤ 65,0 %		
		65,0 % < I6 ≤ 66,5 %		
		66,5 % < I6 ≤ 68,0 %		
		68,0 % < I6 ≤ 69,5 %		
		69,5 % < I6 ≤ 71,0 %		
		71,0 % < I6 ≤ 72,5 %		
		72,5 % < I6 ≤ 74,0 %		
		74,0 % < I6 ≤ 75,5 %		
		75,5 % < I6 ≤ 77,0 %		
		77,0 % < I6 ≤ 78,5 %		
		78,5 % < I6 ≤ 80,0 %		
		80,0 % < I6 ≤ 81,5 %		
		81,5 % < I6 ≤ 83,0 %		
		83,0 % < I6 ≤ 84,5 %		
		84,5 % < I6 ≤ 86,0 %		
		86,0 % < I6 ≤ 87,5 %		
		87,5 % < I6 ≤ 89,0 %		
		89,0 % < I6 ≤ 90,5 %		
		90,5 % < I6 ≤ 92,0 %		
		92,0 % < I6 ≤ 93,5 %		
		93,5 % < I6 ≤ 95,0 %		
		95,0 % < I6 ≤ 96,5 %		
		96,5 % < I6 ≤ 98,0 %		
		98,0 % < I6 ≤ 99,5 %		
		99,5 % < I6 ≤ 100,0 %		



Commentaire

« L'effort d'investissement idéal se situe entre 7.5% et 9.5% des dépenses courantes. En deçà, la collectivité risque de développer un retard d'équipement. Au-delà, elle risque de créer une infrastructure surdimensionnée génératrice de dépenses induites élevées ». Sur le graphique, cette limite correspond à la ligne horizontale discontinue.

Telle est la teneur du comparatif des finances cantonales et communales publié par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP).

La ligne horizontale continue à hauteur de 25.8% reflète la situation des communes valaisannes qui investissent des montants considérables en comparaison avec l'ensemble des communes suisses (voir également l'indicateur de la quotité des investissements de la CACSFC).

L'appréciation 1 attribuée, la plus mauvaise, dénote à priori d'un excès d'investissements. Le risque majeur lié à des volumes importants d'investissement se retrouve dans des nouvelles charges induites structurelles à assumer sur le long terme. Il est rappelé ici la teneur de l'art. 10 de l'Ofinco intitulé : « *Transparence financière lors de la prise de décision : L'organe appelé à prendre une décision générant immédiatement ou ultérieurement des charges ou des revenus pour la commune doit être informé des coûts, des coûts induits, du financement et des répercussions sur l'équilibre des finances* ». L'application de cette disposition légale permet de visualiser à terme les effets d'un programme d'investissement et ainsi prendre les dispositions qui s'imposent en termes de choix et de priorisation des investissements.

Seule une analyse très détaillée des investissements consentis permettrait de trouver en partie les raisons de ce développement (renouvellement vs nouvel investissement pour faire face à de nouvelles demandes ou des demandes accrues entre autre liées à l'augmentation de la population, nouveau cycle d'investissement, dicastères/domaines touchés, investissements propres vs participation à des investissements au niveau de la région/du canton, nouveau cadre législatif plus contraignant/exigeant, évolution technique,...).

Deux constats sur la période analysée :

- l'investissement brut par habitant a évolué dans une fourchette de Fr. 1'470 à 1'763 ;
- en moyenne le 55% des investissements bruts ont été affectés dans les deux seules fonctions « Trafic » et « Protection et aménagement de l'environnement ». Le premier dicastère concerne principalement le réseau routier communal et cantonal. Le deuxième est moins homogène puisque nous y trouvons, liste non exhaustive : l'approvisionnement en eau, la protection des eaux, le traitement des déchets, la correction des eaux, la lutte contre les avalanches et l'aménagement du territoire.

Kommentar

„Die ideale Investitionsanstrengung liegt in einer Bandbreite zwischen 7.5% und 9.5% der laufenden Ausgaben. Bei einem tieferen Wert riskiert das Gemeinwesen, seine Infrastruktur zu vernachlässigen. Ein höherer Wert kann zu einer überdimensionierten Infrastruktur führen, die hohe Folgekosten generiert.“ In der Grafik entspricht diese Grenze der gestrichelten horizontalen Linie.

Dies ist der Wortlaut aus dem Vergleich der Kantons- und Gemeindefinanzen, veröffentlicht durch das Hochschulinstitut für Öffentliche Verwaltung (IDHEAP).

Die durchgezogene horizontale Linie bei 25.8% zeigt die Situation der Walliser Gemeinden, welche im Vergleich mit allen Schweizer Gemeinden beträchtliche Summen investieren (s. auch die Kennzahl „Investitionsanteil“ der KKAG).

Die Benotung 1 als schlechtester Wert deutet auf eine übermässige Investitionstätigkeit hin. Das Hauptrisiko von grossen Investitionen liegt bei den neuen strukturellen Folgekosten, welche langfristig anfallen. An dieser Stelle sei an Art. 10 VFFG verwiesen, der besagt: „*Finanzielle Transparenz bei Beschlüssen: Das Organ, das einen Beschluss fällen muss, der sofort oder später Ausgaben oder Einnahmen verursacht, muss über dessen Kosten, dessen Folgekosten, dessen Finanzierung und dessen Auswirkungen auf das finanzielle Gleichgewicht unterrichtet sein.*“ Die Anwendung dieser Gesetzes-Bestimmung erlaubt es, die zeitlichen Auswirkungen eines Investitions-Programmes aufzuzeigen und so die Investitionen hinsichtlich Wahl und Priorisierung zu steuern.

Einzig eine sehr detaillierte Analyse der getätigten Investitionen würde es ermöglichen, einige Gründe dieser Entwicklung ausfindig zu machen (Erneuerung vs. Neuinvestition aufgrund neuer Wünsche oder erhöhtem Bedarf unter anderem wegen der Bevölkerungszunahme, in welchen Bereichen fielen Investitionen an, neuer Investitions-Zyklus, eigene Investitionen vs. Beteiligung an regionalen/kantonalen Investitionen, neuer bindender/verpflichtender Gesetzes-Rahmen, technische Fortschritt...).

Zwei Feststellungen im analysierten Zeitraum:

- Die Bruttoinvestition pro Einwohner hat sich in einer Spanne von Fr. Fr. 1'470 bis 1'763 bewegt.
- Im Durchschnitt wurden 55% der Bruttoinvestitionen für die beiden Bereiche „Verkehr“ und „Umwelt und Raumordnung“ verwendet. Der erste Bereich betrifft hauptsächlich das kommunale und kantonale Strassennetz. Der zweite ist vielfältiger und deckt eine Vielzahl von Aufgaben ab wie Wasserversorgung, Wasserentsorgung, Abfallbewirtschaftung, Gewässerverbauungen, Lawinverbauungen und Feldsicherung, etc.

Exactitude de la prévision fiscale

Description

Cet indicateur renseigne sur l'aptitude de la collectivité à prévoir les recettes fiscales avec exactitude. Reconnaissons que le produit de certains impôts est difficile à prévoir. Pensons notamment aux impôts sur les gains immobiliers ou aux impôts sur les successions. Par contre, on peut attendre des responsables qu'ils puissent mieux prévoir les recettes d'impôts comme l'impôt sur le revenu et la fortune des personnes physiques et l'impôt sur le bénéfice et le capital des sociétés.

Formule

$$\text{Exactitude de la prévision fiscale} = \frac{(\text{recettes fiscales budgétées} - \text{recettes fiscales effectives}) \times 100}{\text{recettes fiscales effectives}}$$

Genauigkeit der Steuerprognose

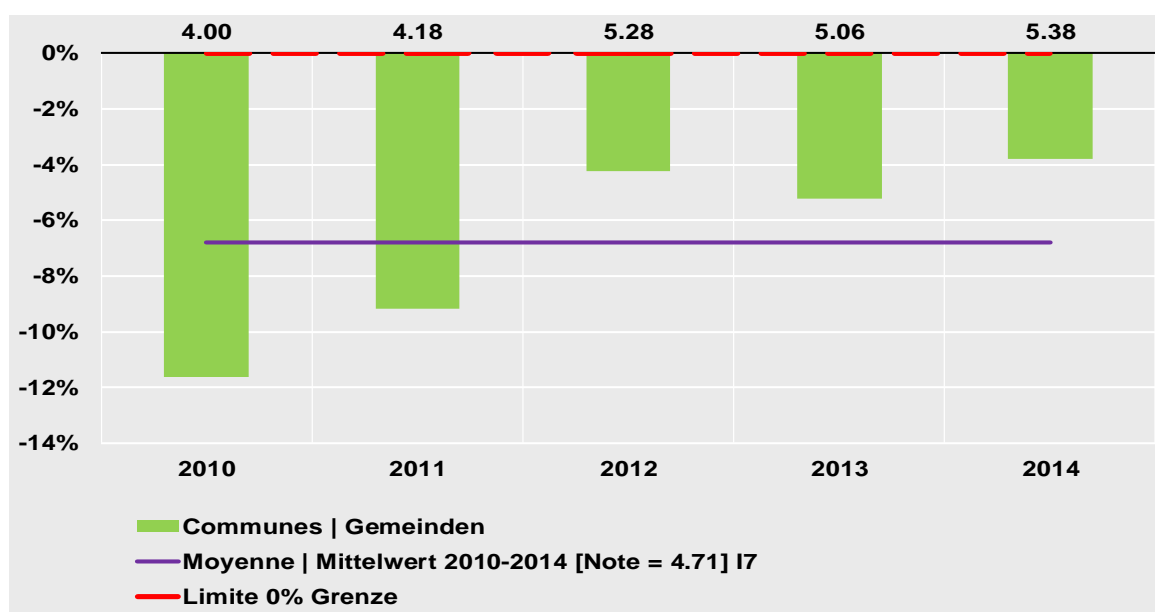
Ausgangslage

Diese Kennzahl zeigt die Fähigkeit des Gemeinwesens, die Steuereinnahmen möglichst genau vorausszusehen. Es ist bekannt, dass gewisse Steuererträge nur schwierig zu budgetieren sind. Dies sind zum Beispiel die Vermögensgewinnsteuern oder die Erbschaftssteuern. Auf der anderen Seite sollten die Finanzverantwortlichen gewisse Steuereinnahmen wie die Einkommens- und Vermögenssteuern sowie die Ertrags- und Kapitalsteuern genauer budgetieren können.

Formel

$$\text{Genauigkeit der Steuerprognose} = \frac{(\text{budgetierte Steuereinnahmen} - \text{effektive Steuereinnahmen}) \times 100}{\text{effektive Steuereinnahmen}}$$

Note [N]	Appréciation	Exactitude de la prévision fiscale [I7] Richtwerte der Genauigkeit der Steuerprognose (I7)	Beurteilung	Note [N]
N = 6	Prévision exacte ou quasi exacte	-1,0 % < I7 ≤ 1,0 %	Genau oder fast genaue Schätzung	N = 6
6 > N ≥ 5	Surestimation ou sous-estimation légère (non problématique)	1,0 % < I7 ≤ 1,8 % -5,5 % < I7 ≤ -1,0 %	Leichte Über- oder Unterschätzung (unproblematisch)	6 > N ≥ 5
5 > N ≥ 4	Surestimation ou sous-estimation à surveiller	1,8 % < I7 ≤ 2,6 % -10,0 % < I7 ≤ -5,5 %	Zu überwachende Über- oder Unterschätzung	5 > N ≥ 4
N = 4	Sous-estimation à surveiller de près	I7 ≤ -10,0 %	Stark zu überwachende Unterschätzung	N = 4
4 > N ≥ 3	Surestimation à surveiller de près	2,6 % < I7 ≤ 3,4 %	Stark zu überwachende Überschätzung	4 > N ≥ 3
3 > N ≥ 2	Surestimation problématique	3,4 % < I7 ≤ 4,2 %	Problematische Überschätzung	3 > N ≥ 2
2 > N ≥ 1	Surestimation très problématique	4,2 % < I7 ≤ 5,0 %	Sehr problematische Überschätzung	2 > N ≥ 1
N = 1	Surestimation extrêmement problématique	5,0 % < I7	Extrem problematische Überschätzung	N = 1



Commentaire

Le fait que, principe de prudence oblige, la sous-estimation est un moindre mal par rapport à une surestimation, l'écart de la sous-estimation est jugé moins sévèrement que celui de la surestimation. Ce mal nécessaire n'est pas propre aux communes valaisannes. Il est largement répandu.

La sous-estimation moyenne de 6.8% (ligne horizontale continue) laisse entrevoir une marge de progression même si, en cas d'amélioration de la prévision, la bonne surprise au moment du bouclage des comptes sera atténuée...revers de la médaille.

La note moyenne de 4.71, calculée sur la base de la moyenne des valeurs, signifie une sous-estimation à surveiller de près.

Ce constat est, dans le cadre de comparaison avec d'autres communes ou de cantons, à relativiser en regard de l'évolution du cadre légal fiscal dans le canton du Valais. En effet, les pouvoirs publics ont dû composer : en 2003 avec le passage de la taxation bisannuelle *praenumerando* à la taxation annuelle *postnumerando* ; avec 10 révisions fiscales de 2000 à ce jour ; avec une modification automatique de l'indexation en 2009. Tous ces éléments viennent s'ajouter à la difficulté de fond de l'exercice. De fait, il manque un vrai point de repère pour opérer des simulations.

Kommentar

Das Prinzip zur Vorsicht zeigt in der Tat, dass die Unterschätzung das geringere Übel ist als die Überschätzung. Eine Abweichung aus einer Unterschätzung wird weniger hart verurteilt als eine aus einer Überschätzung. Dies ist ein weit verbreitetes notwendiges Übel und ist nicht nur eine Eigenschaft bei den Walliser Gemeinden.

Die Unterschätzung von durchschnittlich 6.8% (s. durgezogene horizontale Linie) lässt eine Steigerungsmarge vermuten. Wird im Jahresabschluss die Vorhersage übertroffen, so wird halt die positive Überraschung abgeschwächt. Das ist die Kehrseite der Medaille.

Die Durchschnittsnote von 4.71, berechnet aus den Durchschnittswerten, bedeutet eine Unterschätzung. Diese ist aufmerksam zu beobachten.

In Anbetracht der Entwicklung der Steuergesetzgebung im Kanton Wallis ist dieser Umstand beim Vergleich mit anderen Gemeinden oder Kantonen zu relativieren. Die öffentliche Hand war in der Tat verschiedentlich gefordert: einerseits durch den Wechsel im 2003 von der zweijährigen Vergangenheits- zur jährliche Gegenwartsbesteuerung und andererseits durch 10 Steuer-Revisionen seit 2000, aber auch durch die automatische Indexierungs-Anpassung im 2009. Budgetieren ist ohnehin schon eine schwierige Übung, ohne dass solche Elemente auch noch hinzukommen. Es fehlen tatsächlich gute Eck- und Anhaltspunkte, um aussagekräftige Simulationen vornehmen zu können.

Intérêt moyen de la dette

Description

Cet indicateur tente de cerner la performance d'un domaine essentiellement technique de la gestion financière d'une collectivité, celui de la gestion de trésorerie. Une gestion de trésorerie efficace permet de limiter les coûts de la dette et plus généralement permet aux communes d'être plus efficaces. Pour simplifier nous nous intéressons ici au taux d'intérêt moyen de la dette brute.

Formule

Intérêt moyen de la dette = $\frac{\text{Intérêts passifs} \times 100}{\text{moyenne de la dette brute en 1.1. et 31.12.}}$

Durchschnittliche Schuldzinsen

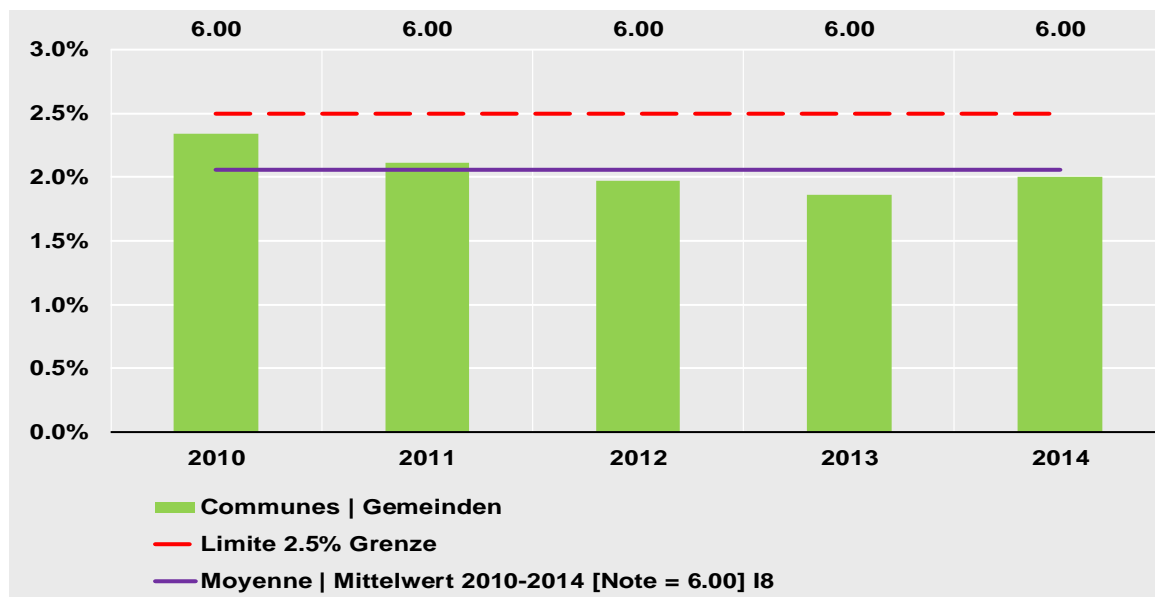
Ausgangslage

Diese Kennzahl versucht, die Leistung eines grundsätzlich technischen Bereiches der Haushaltführung eines Gemeinwesens zu erfassen, nämlich diejenige der Liquiditätsbewirtschaftung. Dank einer effizienten Liquiditätsbewirtschaftung können die Folgekosten der Verschuldung begrenzt werden und dadurch arbeiten die Gemeinden auch effizienter. Der Einfachheit halber beschränken wir uns auf die durchschnittlichen Zinsen auf den Bruttoschulden.

Formel

Durchschnittliche Schuldzinsen = $\frac{\text{Passivzinsen} \times 100}{\text{durchschnittliche Bruttoschulden per 1.1. und 31.12.}}$

Intérêt moyen de la dette [I8]					
Note [N]	Appréciation	Richtwerte der Durchschnittlichen Schuldzinsen (I8)	Beurteilung	Note [N]	
N = 6	Très faible intérêt moyen	I8 ≤ 2,5 %	Sehr tiefe Schuldzinsen	N = 6	
6 > N ≥ 5	Faible intérêt	I8 ≤ 3,5 %	Tiefe Schuldzinsen	6 > N ≥ 5	
5 > N ≥ 4	Intérêt acceptable	I8 ≤ 4,5 %	Vertretbare Schuldzinsen	5 > N ≥ 4	
4 > N ≥ 3	Intérêt déjà élevé	I8 ≤ 5,5 %	Hohe Schuldzinsen	4 > N ≥ 3	
3 > N ≥ 2	Intérêt potentiellement problématique	I8 ≤ 6,5 %	Sehr hohe Schuldzinsen	3 > N ≥ 2	
2 > N ≥ 1	Intérêt excessif	I8 ≤ 7,5 %	Problematische Schuldzinsen	2 > N ≥ 1	
N = 1	Intérêt exorbitant	I8	Übermässige Schuldzinsen	N = 1	



Commentaire

La tendance depuis 2010, d'un intérêt de la dette inférieure à la limite (interligne discontinue), se confirme en 2014, malgré une légère augmentation entre les années 2013 (1.86%) et 2014 (2.00%). Cette situation est à mettre en regard de la capacité des communes valaisannes à emprunter de l'argent avec des taux exceptionnellement très bas. De plus, dans la majeure partie des cas, les emprunts sont renouvelés avec des durées bien plus importantes que par le passé. Durant la période 2010 à 2014, les emprunts à long terme ont augmenté de plus de 200 millions alors que ceux à court terme seulement de 30 millions. Grâce en partie à ces deux facteurs (taux et durée), la gestion de la trésorerie des communes valaisannes peut être qualifiée d'excellente et bénéficie d'une note moyenne de 6.

Indicateurs globaux

Description

Les notes obtenues pour chacun des huit indicateurs présentés ci-dessus sont consolidées en trois indicateurs globaux. Pour consolider, on procède par pondération en fonction de l'importance de chaque indicateur pour saisir l'évolution annuelle. L'**indicateur de santé financière** consolide les résultats des indicateurs 'couverture des charges' (pondération de 2), 'autofinancement de l'investissement net' (2), 'engagements nets supplémentaires' (2) et 'poids des intérêts nets par rapport aux recettes fiscales' (1). L'**indicateur de qualité de la gestion financière** consolide les résultats des indicateurs 'maîtrise des dépenses courantes par habitant' (pondération de 2), 'effort d'investissement' (2), 'exactitude de la prévision fiscale' (1) et 'intérêt moyen de la dette' (1). Finalement, l'**indicateur synthétique** reflète à la fois la santé financière (pondération 7/13) et la qualité de la gestion financière (6/13). Il permet de qualifier d'un chiffre la situation financière.

Kommentar

Seit 2010 liegt der Schuldzins unter der Grenze von 2.5% (gestrichelte Linie). Im 2014 bestätigt sich diese Tendenz, auch wenn der Zinssatz leicht von 1.86% (2013) auf 2.00% angestiegen ist. Dies zeigt, dass die Walliser Gemeinden in der Lage sind, Gelder mit wahrlich sehr tiefen Zinsen ausleihen zu können. Hinzu kommt noch, dass Kredite grössten Teils mit deutlich längeren Laufzeiten als in der Vergangenheit erneuert werden konnten. Zwischen 2010 und 2014 sind die langfristigen Ausleihungen um 200 Millionen angestiegen, die kurzfristigen jedoch nur um 30 Millionen. Auch dank dieser beiden Faktoren (Zinssatz und Laufzeit) kann das Cash-Management der Walliser Gemeinden als ausgezeichnet beurteilt werden und verdient eine Durchschnittsnote von 6.

Gesamtkennzahl

Beschreibung

Die Noten für jede der oben beschriebenen acht Kennzahlen werden in drei Gesamtkennzahlen zusammengefasst. Dazu werden die einzelnen Kennzahlen nach ihrer Wichtigkeit gewichtet, um die jährliche Entwicklung zu erfassen. Die **Finanzielle Verfassung** fasst die Resultate der Kennzahlen „Deckung des Aufwands“ (Gewichtung 2), „Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen“ (2), „zusätzliche Nettoverpflichtungen“ (2) und „Nettozinsbelastung im Verhältnis zu den Steuereinnahmen“ (1) zusammen. Die **Qualität der Haushaltführung** fasst die Resultate der Kennzahlen „Beherrschung der laufenden Ausgaben pro Einwohner“ (Gewichtung 2), „Investitionsanstrengung“ (2), „Genauigkeit der Steuerprognose“ (1) und „durchschnittliche Schuldzinsen“ (1) zusammen. Die **Gesamtkennzahl** spiegelt schlussendlich die finanzielle Verfassung (Gewichtung 7/13) und die Qualität der Haushaltführung (6/13) wider. Sie erlaubt es, die finanzielle Situation mit einer Zahl darzustellen.

Commentaire

La note de l'indicateur sur la santé financière, représentée par des marqueurs en forme de carré dans le graphique ci-dessous, plonge pour la première fois en 2014 en dessous de la note de 4.

Comme mentionné dans le rapport 2013, la situation semble augurer d'années à venir potentiellement plus difficiles. La diminution importante du résultat 2014 (3.88) par rapport à 2013 (5.33) est provoquée par une période d'investissements très importante. Ainsi les notes des indicateurs de l'autofinancement de l'investissement net et des engagements nets supplémentaires sont fortement impactées par ce phénomène. Aux vues des perspectives financières futures défavorables, notamment au niveau de la fiscalité, les communes valaisannes doivent redoubler d'effort afin de retrouver la sérénité quant à leur gestion financière. A moyen terme il ne sera plus possible de gérer la situation si les investissements des années 2012 à 2014 servent comme base de dépense pour les années futures.

La qualité de la gestion financière, représentée par les marqueurs en forme de triangle, semble se stabiliser depuis 2012 à hauteur de 4.20. Ce plafonnement de valeur est dû comme pour l'indicateur de la santé financière à un excès d'investissements. L'indicateur de l'effort d'investissement, dont le taux est en augmentation depuis 2011, atteignant même un record de 28.72% en 2014, plombe le résultat de la qualité de gestion financière. Actuellement dans les communes valaisannes, chaque fois que trois francs sont dépensés, un franc est consacré aux investissements. Dans un cadre normal, recommandé par l'IDHEAP, il faut dépenser dix francs pour consacrer un franc aux investissements.

In fine l'indicateur synthétique, représenté par l'aire, montre une diminution entre la situation 2013 et celle de 2014 pour se situer à 4.04, moins bon résultat de la série.

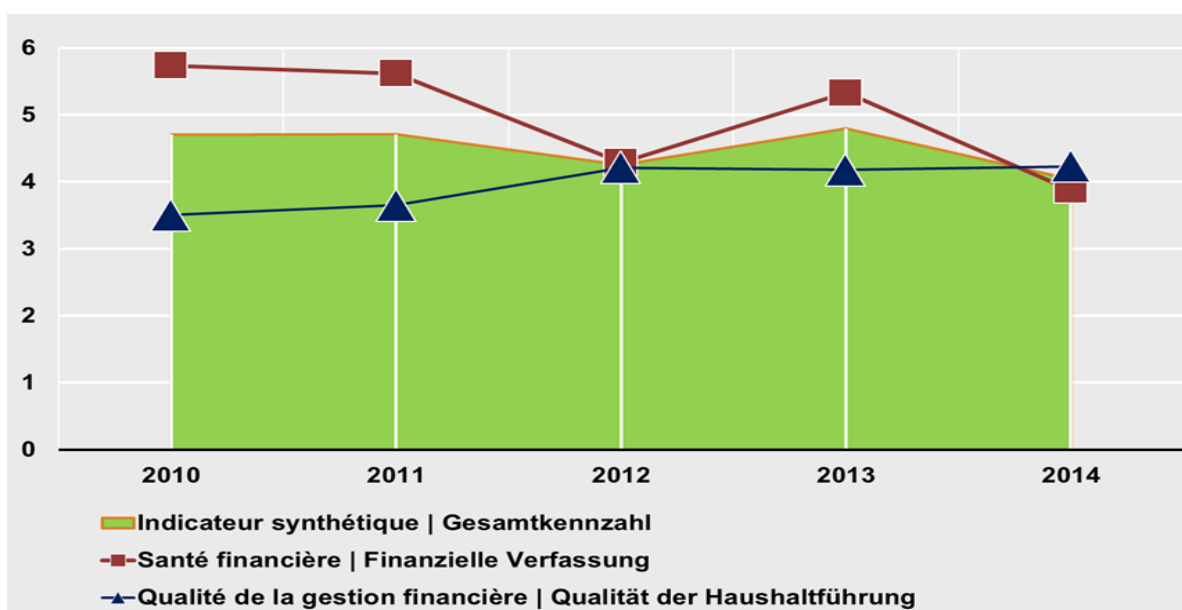
Kommentar

Die Kennzahl, welche aufzeigt, in welcher Verfassung die Finanzen sind, fällt zum ersten Mal unter die Benotung 4. In der unten stehenden Graphik ist diese Kennzahl mit der Linie mit den Karrees abgebildet.

Wie im Bericht 2013 erwähnt scheint es, dass die Situation auf möglicherweise schwierigere Jahre hindeutet. Der markante Rückgang des Ergebnisses 2014 von 5.33 (2013) auf 3.88 ist geprägt durch eine Phase sehr starker Investitionstätigkeit. Dieser Umstand wirkt sich sehr spürbar auf die Benotung der beiden Kennzahlen „Selbstfinanzierung der Nettoinvestitionen“ und „Zusätzliche Nettoverpflichtungen“ aus. Angesichts der ungünstigen Finanzperspektiven, insbesondere was die Steuereinnahmen betrifft, sind die Walliser Gemeinden zu doppelt so starken Anstrengungen angehalten, um in ihrem Finanzhaushalt wieder Ruhe einkehren zu lassen. Nimmt man die Investitionen der Jahre 2012 bis 2014 als Basis für zukünftige Ausgaben würde es mittelfristig unmöglich werden, die Situation zu meistern.

Die Qualität der Haushaltsführung (s. Linie mit Dreiecken) scheint sich seit 2012 auf dem Niveau von 4.20 zu stabilisieren. Diese Plafonierung der Benotung ist wie bei der Kennzahl „Finanzielle Verfassung“ einer extremen Investitionstätigkeit zu verdanken. Die Kennzahl „Investitionsanstrengung“, welche seit 2011 einen Anstieg zu verzeichnen hat und im 2014 mit 28.72% sogar einen Rekord erreicht, wirkt belastend auf die Benotung der Qualität der Haushaltsführung. Bei den Walliser Gemeinden sieht es aktuell so aus, dass von drei ausgegebenen Franken einer auf Investitionen entfällt. Im Normalfall sollte laut Empfehlung der IDHEAP ein Franken auf zehn für Investitionen verwendet werden.

Die als Fläche dargestellte Gesamtkennzahl zeigt zwischen 2013 und 2014 eine Abnahme. Mit 4.04 ist es das schlechteste Ergebnis im Betrachtungszeitraum.



4.19 Indicateurs CACSFC

Ce chapitre traite les indicateurs de la Conférence des Autorités Cantonales de Surveillance des Finances Communales (CACSCF)

Degré d'autofinancement

Description

Le degré d'autofinancement détermine la part des revenus affectée au financement des investissements nouveaux. Un degré inférieur à 100% est l'indice d'une augmentation de l'endettement ; un degré supérieur à 100% est l'indice du désendettement. Des valeurs situées entre 70 et 100% sont l'indice d'une augmentation de l'endettement supportable.

Formule

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{Marge d'autofinancement disponible} \times 100}{\text{investissements nets}}$$

4.19 Kennzahlen KKAG

Dieses Kapitel behandelt die Kennzahlen der Konferenz der Kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (KKAG)

Selbstfinanzierungsgrad

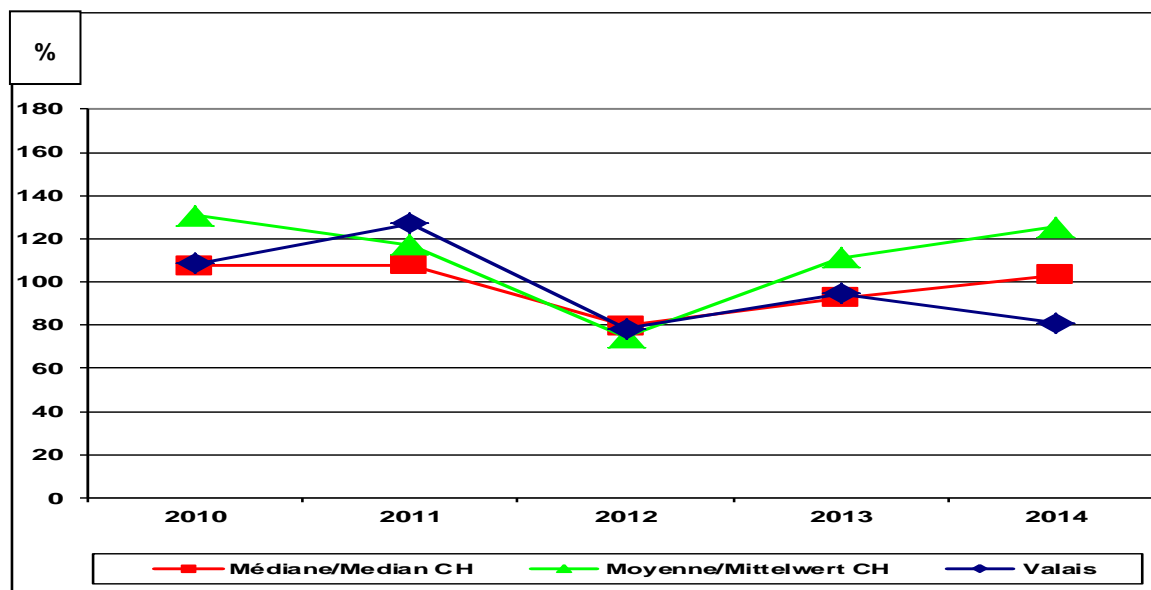
Ausgangslage

Der Selbstfinanzierungsgrad zeigt an, in welchem Ausmass Neuinvestitionen durch selbst erwirtschaftete Mittel finanziert werden können. Ein Selbstfinanzierungsgrad unter 100% führt zu einer Neuverschuldung. Liegt dieser Wert über 100%, können Schulden abgebaut werden. Werte zwischen 70 und 100% bedeuten eine noch verantwortbare Neuverschuldung.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsgrad} = \frac{\text{Verfügbare Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Nettoinvestitionen}}$$

Résultat	Appréciation	Degré d'autofinancement / Selbstfinanzierungsgrad	Beurteilung	Ergebnis
Idéal	Diminution de l'endettement	$x \geq 100,00 \%$	Reduktion der Verschuldung	ideal
Bon à acceptable	Augmentation supportable de l'endettement	$100,00 \% > x \geq 70,00 \%$	Zumutbare Erhöhung der Verschuldung	gut bis vertretbar
Problématique	Augmentation importante de l'endettement	$70,00 \% > x$	Erhebliche Erhöhung der Verschuldung	problematisch



Commentaire

- CH – La moyenne plonge exceptionnellement en 2012 en dessous de l'appréciation « idéale » tout en restant au-dessus de la borne des 70% à partir de laquelle l'appréciation passe à « problématique ».
- VS – La valeur de l'indicateur n'arrive pas à se relever en 2014 au niveau de la moyenne suisse. En cause, des volumes d'investissements très largement supérieurs à ceux réalisés par les communes des autres cantons (voir indicateur quotité d'investissement).

Kommentar

- CH - Der Durchschnitt fällt im 2012 ausnahmsweise unter die Bewertung „ideal“, bleibt aber nach wie vor über dem Wert von 70%. Werte darunter würden als „problematisch“ gelten.
- VS - Mit dem Wert dieser Kennzahl liegt man im 2014 unter dem Schweizer Durchschnitt. Der Grund liegt in den Investitionen, die im Vergleich zu den Gemeinden der anderen Kantonen massiv höher getätigt wurden (s. die Kennzahl „Investitionsanteil“).

Capacité d'autofinancement

Description

La capacité d'autofinancement caractérise la capacité, respectivement la marge financière dont une commune dispose. Une part inférieure à 10% est l'indice d'une faible capacité d'investissement. Les valeurs supérieures à 20% sont l'indice d'une bonne capacité d'investissement.

Formule

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \frac{\text{Marge d'autofinancement disponible} \times 100}{\text{revenus financiers}}$$

Selbstfinanzierungsanteil

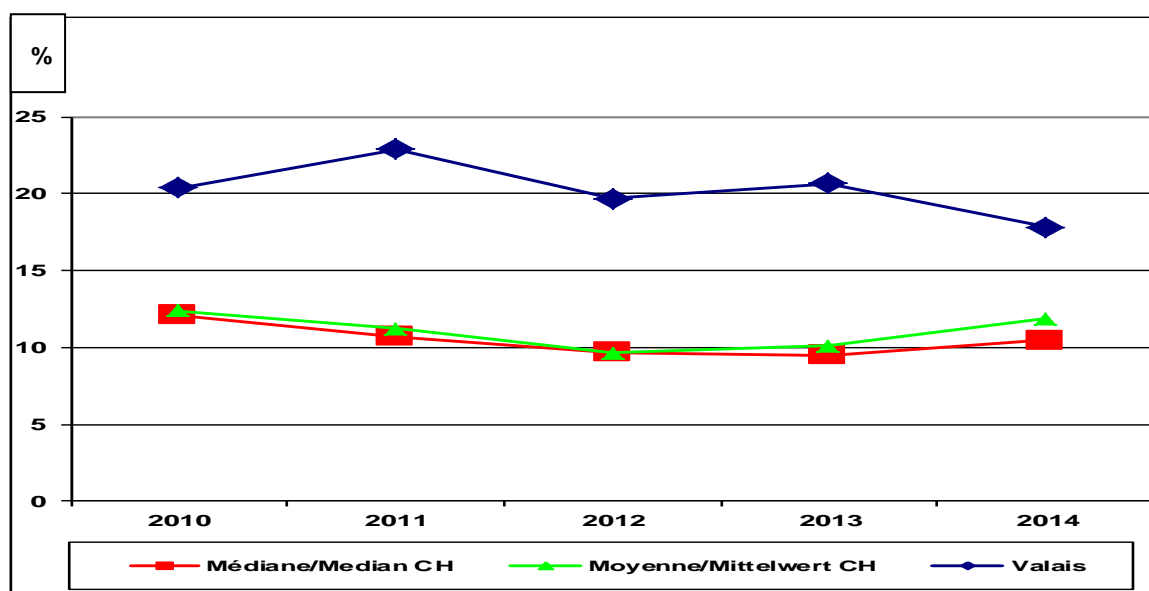
Ausgangslage

Der Selbstfinanzierungsanteil charakterisiert die Finanzkraft und den finanziellen Spielraum einer Gemeinde. Ein Anteil unter 10% weist auf eine schwache Investitionskraft hin. Werte über 20% sind sehr gut.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsanteil} = \frac{\text{Verfügbare Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{laufender Ertrag}}$$

Résultat	Appréciation	Capacité d'autofinancement Selbstfinanzierungsanteil	Beurteilung	Ergebnis
Bonne	Forte capacité d'autofinancement	$x \geq 20,00 \%$	Hohe Selbstfinanzierungskapazität	gut
Moyenne	Capacité d'autofinancement normale	$20,00 \% > x \geq 10,00 \%$	Normale Selbstfinanzierungskapazität	mittel
Faible	Faible capacité d'autofinancement	$10,00 \% > x$	Schwache Selbstfinanzierungskapazität	schwach



Commentaire

- CH – Le creux de la vague semble avoir été atteint en 2012 avec un indicateur qui a dégringolé dans l'appréciation « faible ». Une faible reprise se dessine depuis 2013.
- VS – L'indicateur évolue par à coup et dans le sens opposé à l'évolution de la tendance suisse. L'écart positif en faveur des communes valaisannes s'amenuise sur la période analysée.

Kommentar

- CH - Der Tiefpunkt scheint im 2012 erreicht zu sein. Die Bewertung der Kennzahl ist auf „schwach“ abgerutscht. Seit 2013 zeichnet sich ein schwacher Anstieg ab.
- VS - Die Kennzahl entwickelt sich sprunghaft und dabei entgegengesetzt zur Entwicklung in der Schweiz. Die positive Spanne der Walliser Gemeinden gegenüber dem Schweizer Durchschnitt vermindert sich im analysierten Zeitraum.

Quotités des intérêts

Description

La quotité des intérêts est considérée comme faible jusqu'à 2%; dès 5%, elle est déjà élevée, et à partir de 8% elle est considérée comme très élevée.

Le calcul de la SFC s'écarte du calcul de la CACSFC pour le calcul des intérêts. Le calcul de la SFC correspond au total des intérêts passifs diminués des intérêts bancaires et des créances, des placements du patrimoine financier ainsi que des revenus des immeubles du patrimoine financier. Pour la CACSFC le calcul correspond aux intérêts passifs, diminués eux des charges des immeubles et domaine du patrimoine financier.

Formule

$$\text{Quotité des intérêts} = \frac{\text{Intérêts nets x 100}}{\text{revenus financiers}}$$

Zinsbelastungsanteil

Ausgangslage

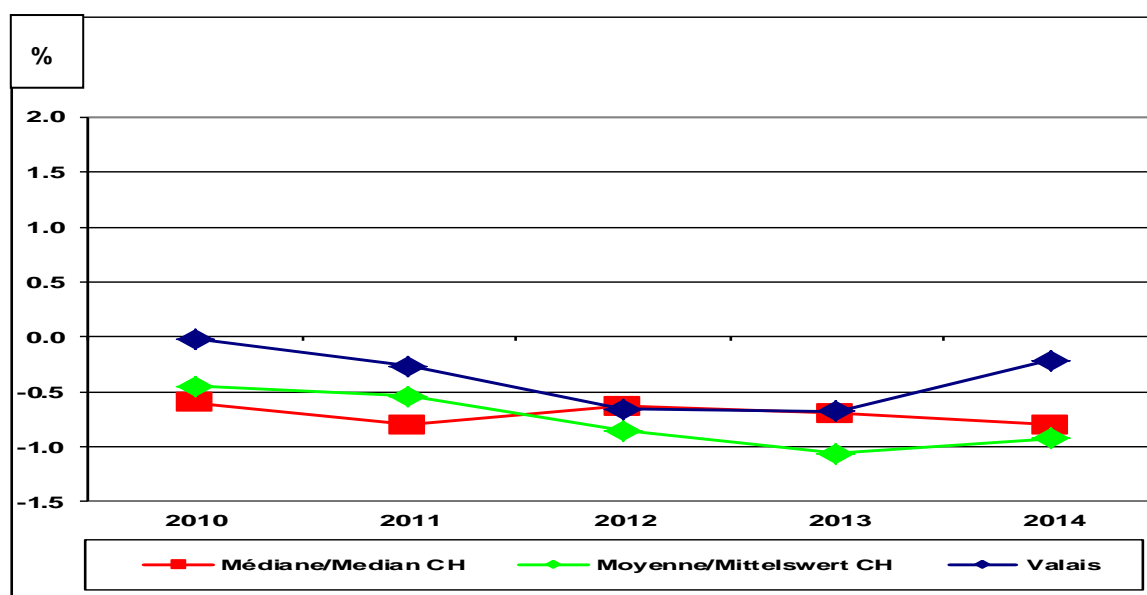
Ein Zinsbelastungsanteil bis 2% gilt noch als klein, ab 5% jedoch bereits als hoch und über 8% als sehr hoch.

Die Berechnung der SGF bei den Zinsen ist nicht identisch mit jener der KKAG. Jene der SGF entspricht dem Total der Passivzinsen abzüglich der Zinsen auf Bankkonti und Guthaben sowie der Zinsen und Erträge aus Anlagen und Immobilien des Finanzvermögens, während jene der KKAG den Passivzinsen abzüglich Vermögenserträge vermindert um den Aufwand für Liegenschaften des Finanzvermögens entspricht.

Formel

$$\text{Zinsbelastungsanteil} = \frac{\text{Nettozinsen x 100}}{\text{laufender Ertrag}}$$

Résultat	Appréciation	Quotité des intérêts Zinsbelastungsanteil	Beurteilung	Ergebnis
Idéal	Quotité faible	x ≤ 2,00 %	tiefer Anteil	ideal
Bon à acceptable	Quotité moyenne	2,00 % < x ≤ 5,00 %	mittlerer Anteil	gut bis vertretbar
Insuffisant	Quotité forte	5,00 % < x ≤ 8,00 %	hoher Anteil	ungenügend
Problématique	Quotité très forte	8,00 % < x	sehr hoher Anteil	problematisch



Commentaire

- CH – La quotité des intérêts est négative. Cela signifie que les revenus des placements (mobilier et immobilier) sont supérieurs aux intérêts passifs (emprunts et comptes courants) et aux charges des immeubles du patrimoine financier (PF).
- VS – La formule valaisanne de l'indicateur exclut les charges des immeubles du PF. L'indicateur devrait de ce fait être meilleur. Sur le terrain, cette réalité ne se retrouve pas. Néanmoins, en-dessous de la barre du zéro, l'appréciation « faible » est retenue.

Kommentar

- CH – Der Zinsbelastungsanteil ist negativ. Das heisst, dass die Zinsen für Anlagen (Mobilen und Immobilien) über den Passivzinsen (Darlehen und Kontokorrente) und über den Kosten für Immobilien des Finanzvermögens (FV) liegen.
- VS - In der Berechnung dieser Kennzahl sind im Wallis die Kosten für Immobilien des FV nicht enthalten. Somit müsste diese Kennzahl besser sein, was aber so nicht der Fall ist. Nichtsdestotrotz liegt sie unter der Nullgrenze und gilt somit als „schwach“.

Endettement brut par rapport aux revenus

Description

L'endettement brut par rapport aux revenus mesure en pour-cent la part des revenus nécessaire à l'amortissement intégral de la dette brute.

Un endettement supérieur à 200% est considéré comme critique ; les valeurs de 100% ou inférieures sont considérées comme bonnes.

Formule

$$\text{Endettement brut} = \frac{\text{dettes avec intérêts} \times 100}{\text{revenus financiers}}$$

Bruttoverschuldungsanteil

Ausgangslage

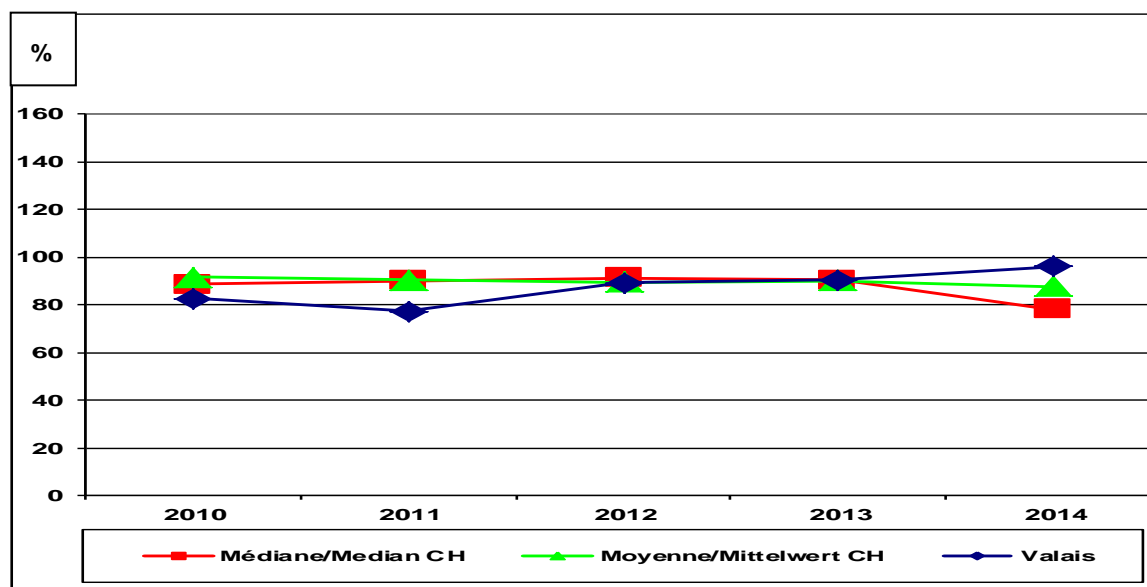
Der Bruttoverschuldungsanteil zeigt an, wie viele Prozente vom Finanzertrag benötigt werden, um die Bruttoschulden abzutragen.

Die Verschuldung gilt als kritisch, wenn der Schwellenwert über 200% liegt; Werte von 100% und tiefer werden als gut eingestuft.

Formel

$$\text{Bruttoverschuldungsanteil} = \frac{\text{Schulden mit Zinsen} \times 100}{\text{laufender Ertrag}}$$

Résultat	Appréciation	Dette brute sur les revenus Bruttoverschuldungsanteil		Beurteilung	Ergebnis
Très bon	Endettement brut faible	x	≤ 50,00 %	Kleine Bruttoverschuldung	sehr gut
Bon	Endettement brut mesuré 50,00 %	< x	≤ 100,00 %	Angemessene Bruttoverschuldung	gut
Moyen	Endettement brut important 100,00 %	< x	≤ 150,00 %	Grosse Bruttoverschuldung	mittel
Mauvais	Endettement brut très important 150,00 %	< x	≤ 200,00 %	Sehr grosse Bruttoverschuldung	schlecht
Critique	Endettement brut excessif 200,00 %	< x		Ausserordentlich grosse Bruttoverschuldung	kritisch



Commentaire

- CH – L'indicateur est très stable et évolue dans une marge de 4% depuis 2010. L'appréciation « bon » reflète un endettement brut mesuré à quelques encablures seulement de la limite de 100% d'un endettement brut important.
- VS – Meilleur au début de la période analysée, l'indicateur se péjore et passe au-dessus de la référence suisse en 2014, encore plus près de la limite de 100%.

Kommentar

- CH - Die Kennzahl verhält sich sehr stabil und bewegt sich seit 2010 in einer Spanne von 4%. Die Bewertung „gut“ bedeutet eine angemessene Bruttoverschuldung. Sie liegt nicht weit unter 100%. Darüber würde man dann von einer grossen Bruttoverschuldung sprechen.
- VS - Präsentierte sich die Kennzahl am Anfang des analysierten Zeitraums noch besser als der Schweizer Durchschnitt, hat sie sich in der Folge verschlechtert und liegt nun im 2014 über diesem Wert, allerdings immer noch knapp unter 100%.

Quotité d'investissement

Description

La quotité d'investissement mesure l'activité au niveau des investissements et son effet sur l'endettement net. Une quotité inférieure à 10% fait état d'une activité faible, celle entre 10 et 20% d'une activité moyenne, celle entre 20 et 30% d'une activité importante et, celle supérieure à 30%, d'une activité très importante au niveau des investissements.

Formule

$$\text{Quotité d'investissement} = \frac{\text{investissement brut x 100}}{\text{dépenses financières libres}}$$

Investitionsanteil

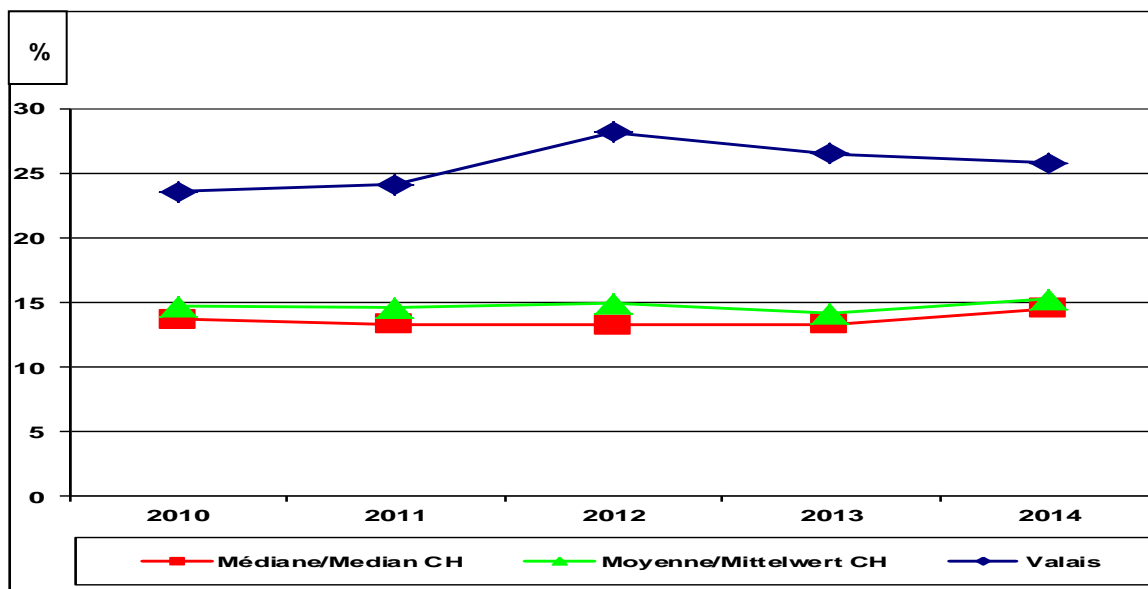
Ausgangslage

Der Investitionsanteil zeigt die Aktivität im Bereich der Investitionen und den Einfluss auf die Nettoverschuldung. Ein Wert unter 10% weist auf eine schwache, von 10 – 20% auf eine mittlere, von 20 – 30% auf eine starke und über 30% auf eine sehr starke Investitionstätigkeit hin.

Formel

$$\text{Investitionsanteil} = \frac{\text{Bruttoinvestitionen x 100}}{\text{Finanzwirksame Ausgaben}}$$

Résultat	Appréciation	Quotité d'investissement Investitionsanteil	Beurteilung	Ergebnis
Très bon	Activité d'investissement faible	$x \leq 10,00 \%$	Geringe Investitionstätigkeit	sehr gut
Bon	Activité d'investissement moyenne	$10,00 \% < x \leq 20,00 \%$	Angemessene Investitionstätigkeit	gut
Mauvais	Activité d'investissement importante	$20,00 \% < x \leq 30,00 \%$	Grosse Investitionstätigkeit	schlecht
Critique	Activité d'investissement très importante	$30,00 \% < x$	Sehr grosse Investitionstätigkeit	kritisch



Commentaire

- CH – L'indicateur indique une activité moyenne d'investissement dans des volumes très réguliers.
- VS – L'activité d'investissement est à considérer comme importante. Elle est très largement au-dessus des valeurs suisses. Elle influe directement sur l'indicateur du degré d'autofinancement. Nous vous renvoyons aux commentaires plus détaillés émis précédemment en regard de l'indicateur « Effort d'investissement » de l'Idheap. L'institut voit dans ses volumes considérables un danger pour les collectivités qui devront assurer demain la couverture d'importantes charges structurelles induites.

Kommentar

- CH - Die Kennzahl zeigt eine durchschnittliche Investitionstätigkeit bei einem sehr regelmässigen Volumen.
- VS - Die Investitionstätigkeit ist als gross zu betrachten. Sie liegt sehr stark über den Schweizer Werten. Sie hat direkten Einfluss auf die Kennzahl Selbstfinanzierungsgrad. Wir verweisen Sie auf die weiter oben detailliert aufgeführten Kommentare im Zusammenhang mit der Kennzahl „Investitionsanstrengung“ der IDHEAP. Das Institut sieht in den beachtlichen Volumen, die darin enthalten sind, eine Gefahr für diejenigen Körperschaften, welche in der Zukunft bedeutende strukturelle Folgekosten zu bewältigen haben.

Endettement net / fortune nette

Description

L'endettement net par habitant est une donnée également utilisée pour apprécier l'endettement. La qualité de cet indicateur dépend de l'évaluation correcte du patrimoine financier. Une part de 5'000 francs est considérée comme très élevée.

Dès l'année 2010, la population au 31.12 correspond à la STATPOP. Le nombre d'habitants de l'indicateur correspond à la population STATPOP année N-1.

Formule

$$\text{Endettement net / fortune nette} = \frac{\text{dette nette / fortune nette} \times 100}{\text{population au 31.12 N-1}}$$

Nettoschuld / Nettovermögen

Ausgangslage

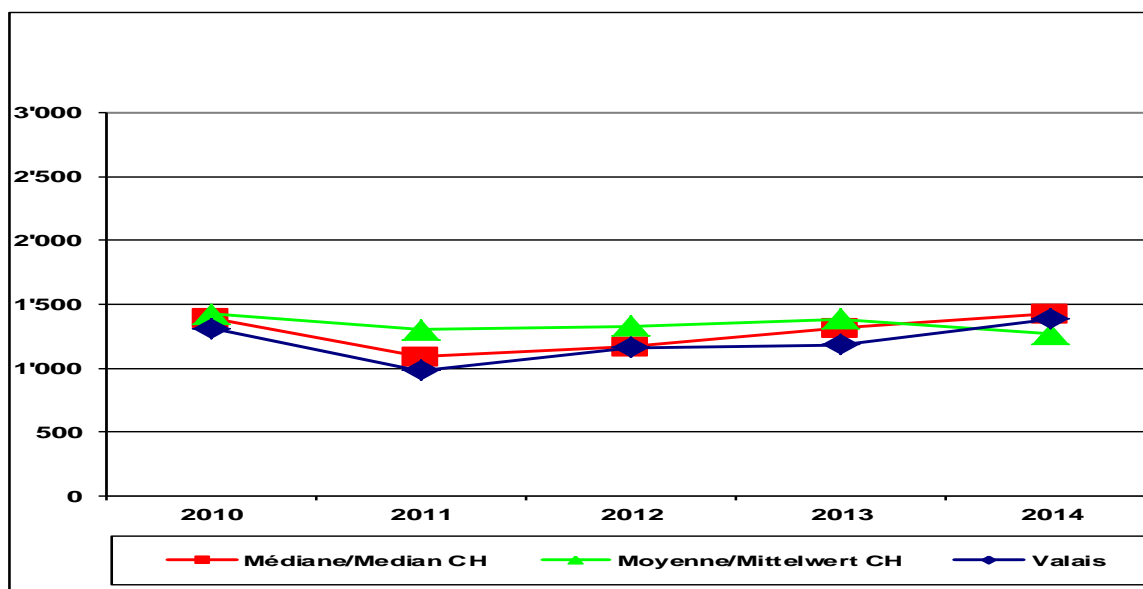
Die Nettoschuld pro Einwohner wird auch oft als Gradmesser für die Verschuldung verwendet. Die Aussagekraft dieser Kennzahl hängt allerdings von der richtigen Bewertung des Finanzvermögens ab. Mit über 5'000 Franken gilt diese als sehr hoch.

Ab 2010 entspricht die Bevölkerungszahl der STATPOP per 31.12. Die Bevölkerungszahl dieser Kennzahl entspricht der Bevölkerung STATPOP des Jahrs N-1.

Formel

$$\text{Nettoschuld / Nettovermögen} = \frac{\text{Nettoschuld / Nettovermögen} \times 100}{\text{Einwohnerzahl am 31.12. N-1}}$$

Résultat	Appréciation	Endettement net par habitant Nettoschuld pro Einwohner	Beurteilung	Ergebnis
Très bon	Endettement faible	$x \leq 1'000$	Geringe Verschuldung	sehr gut
Bon	Endettement mesuré	$1'000 < x \leq 3'000$	Angemessene Verschuldung	gut
Mauvais	Endettement important	$3'000 < x \leq 5'000$	Grosse Verschuldung	schlecht
Critique	Endettement très important	$5'000 < x$	Sehr grosse Verschuldung	kritisch



Commentaire

- CH – Le niveau de l'endettement reste « mesuré », sans grosses fluctuations sur la période. La marge de manoeuvre jusqu'à Fr. 3'000.-- est importante avant de tomber sur le plancher de l'appréciation d'un endettement « important ».
- VS – Le constat suisse peut sans autre être transposé à l'endettement valaisan dont le record de 2011, Fr. 984.--, ne devrait plus être atteint à terme.

Kommentar

- CH - Das Niveau der Verschuldung bewegt sich im Bereich „angemessen“. Der Spielraum bis zur Marke von Fr. 3'000.-- ist noch beachtlich. Bei Werten über dieser Grenze spricht man von einer „grossen Verschuldung“.
- VS - Die Feststellung auf Schweizer Ebene lässt sich eins-zu-eins auf die Verschuldung im Wallis übertragen, dessen Spitzenwert von Fr. 984.-- von 2011 wohl länger nicht mehr erreicht werden dürfte.

Constat général

Globalement l'appréciation des indicateurs des communes valaisannes est du même niveau que celle des communes suisses. D'une manière générale, les indicateurs valaisans évoluent en parallèle à ceux suisses.

La (trop) forte activité d'investissement valaisanne se démarque de l'activité suisse et génère par corollaire et en comparaison un degré d'autofinancement de moins bonne qualité.

Données de la CACSFC

Les cantons transmettent à la CACSFC les données consolidées de leurs communes pour les différents indicateurs. Les valeurs de ces derniers sont tributaires : de la fiscalité, de la répartition des tâches entre le canton et les communes, de la politique cantonale de subventionnement, de l'importance du volume de la péréquation intercommunale, de l'octroi d'aide spécifique dans le cadre de processus de fusion, etc... La liste n'est pas exhaustive. Une comparaison de la valeur n'est ainsi pas pertinente en soi à défaut d'obtenir une multitude d'informations complémentaires qui permettraient d'isoler ces particularités et qui n'aboutirait de toute façon pas à une vision comparative propre. Par contre, nous pouvons comparer l'évolution de l'indicateur des communes valaisannes par rapport à la moyenne et la médiane suisse calculée mathématiquement, c'est-à-dire, le total des valeurs consolidées sur les 26 cantons. Ce benchmark permet uniquement de constater si l'évolution depuis 2006 suit ou s'écarte du trend constaté au niveau suisse.

4.20 Conclusions

Les chiffres pertinents de l'exercice 2014 :

- Fr. 314 millions de marge d'autofinancement ;
- plus de Fr. 33.5 millions d'excédent de revenu ;
- des investissements bruts à hauteur de Fr. 511.5 millions ; le troisième volume le plus important depuis 2004 (respectivement nets pour Fr. 395.3 millions) ;
- avec Fr. 81.3 millions, la troisième insuffisance de financement d'affiliée

Une des appréciations des 5 indicateurs financiers, celle relative au degré d'autofinancement passe dans l'appréciation « satisfaisant ». Cela traduit bien évidemment les volumes importants des investissements.

Par rapport à l'exercice 2013 les charges financières progressent de 1.1%, les revenus financiers régressent de 2.4% et la marge d'autofinancement de 16% ; les investissements nets augmentent de 14.2%.

Les données financières présentées consolident très largement et confirment sous les différents angles des chiffres consolidés, de la médiane, de la moyenne, du nombre de communes dans le « vert », du nombre d'habitants dans le « rouge » la très bonne situation financière des communes valaisannes.

Les appréciations croisées des autres indicateurs de l>IDHEAP et de la CASCF confirment cette bonne santé financière.

Allgemeine Feststellung

Allgemein lässt sich feststellen, dass die Beurteilungen der Kennzahlen der Walliser Gemeinden gleich ausfallen wie jene bei den Schweizer Gemeinden. Die Walliser Kennzahlen entwickeln sich im Allgemeinen parallel zu jenen der Schweizer Gemeinden.

Die (zu) hohe Investitionstätigkeit der Walliser Gemeinden hebt sich von jener der Gesamtschweiz ab, was folglich beim Vergleich in einem weniger guten Selbstfinanzierungsgrad zum Ausdruck kommt.

Angaben der KKAG

Die Kantone übermitteln der KKAG die konsolidierten Angaben ihrer Gemeinden zu den verschiedenen Kennzahlen. Diese Werte sind abhängig von der Steuerpolitik, der Aufgabenverteilung zwischen dem Kanton und den Gemeinden, der kantonalen Subventionspolitik, der Bedeutung des interkommunalen Finanzausgleich-Volumens, der Ausrichtung von spezifischen Unterstützungsbeiträgen im Rahmen von Fusionen, usw. Die Liste ist nicht abschliessend. Ein Vergleich der Werte ist so recht wenig aussagekräftig. Selbst wenn man eine Vielzahl von Zusatz-Informationen erhält, womit diese Besonderheiten isoliert würden, führt es nicht zu einer sauber vergleichbaren Betrachtungsweise. Hingegen können wir anhand von rein mathematisch ermittelten Durchschnitts- und Medianwerten die Entwicklung der Kennzahlen der Walliser Gemeinden mit jenen der 26 Kantone insgesamt vergleichen. Dieser Benchmark lässt so zumindest erkennen, ob die Entwicklung seit 2006 dem schweizerischen Trend folgt oder von diesem abweicht.

4.20 Schlussfolgerungen

Die Merkmale der Rechnung 2014:

- Fr. 314 Millionen Selbstfinanzierungsmarge;
- über Fr. 33.5 Millionen Ertragsüberschuss;
- Investitionen von Fr. 511.5 Millionen brutto (bzw. Fr. 395.3 Millionen netto), das drittgrösste Volumen seit 2004;
- Finanzierungsfehlbetrag von Fr. 81.3 Millionen, der dritte in Folge.

Eine der 5 Kennzahlen, und zwar der Selbstfinanzierungsgrad, geht über in die Bewertung „genügend“, was wohl verstanden das erhebliche Investitionsvolumen widerspiegelt.

Im Vergleich zur Rechnung 2013 nehmen der Finanzaufwand um 1.1% zu, der Finanzertrag um 2.4% ab und die Selbstfinanzierungsmarge wiederum um 16% zu; die Nettoinvestition steigen um 14.2%.

Die Finanzdaten bekräftigen und bestätigen sehr eindrücklich aus verschiedenen Blickwinkeln die gute Finanzlage der Walliser Gemeinden, sei es beim Mittelwert, beim Durchschnitt, bei der Anzahl Gemeinden im «grünen Bereich» oder bei der Anzahl Einwohner, die im «roten Bereich» leben.

Die Bewertungen der übrigen Kennzahlen der IDHEAP und der KKAG bestätigen diese gesunde Finanzlage.

5.1 Péréquation

Bases légales : Loi sur la péréquation financière intercommunale (LPFI – RSVS 613.1) et ordonnance sur la péréquation financière intercommunale (OPFI).

Le schéma ci-dessous synthétise pour l'année 2014 les volumes et le financement de la péréquation.

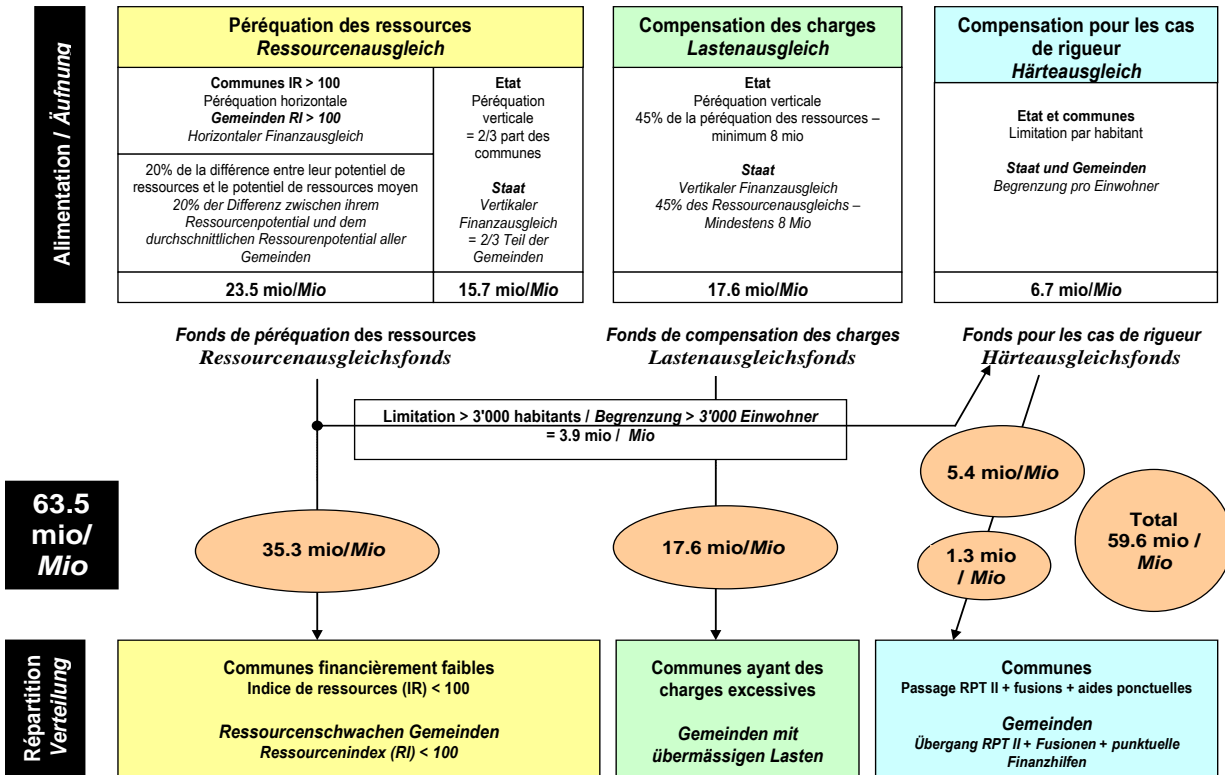
Source : Office cantonal de statistique et de péréquation.

5.1 Finanzausgleich

Gesetzesgrundlage: Gesetz über den interkommunalen Finanzausgleich (GIFA - SGS/VS 613.1) und Verordnung über den interkommunalen Finanzausgleich (VIFA).

Das nachfolgende Schema zeigt die Beträge und die Finanzierung des Finanzausgleichs für das Jahr 2014 auf.

Quelle : Kantonales Amt für Statistik und Finanzausgleich.

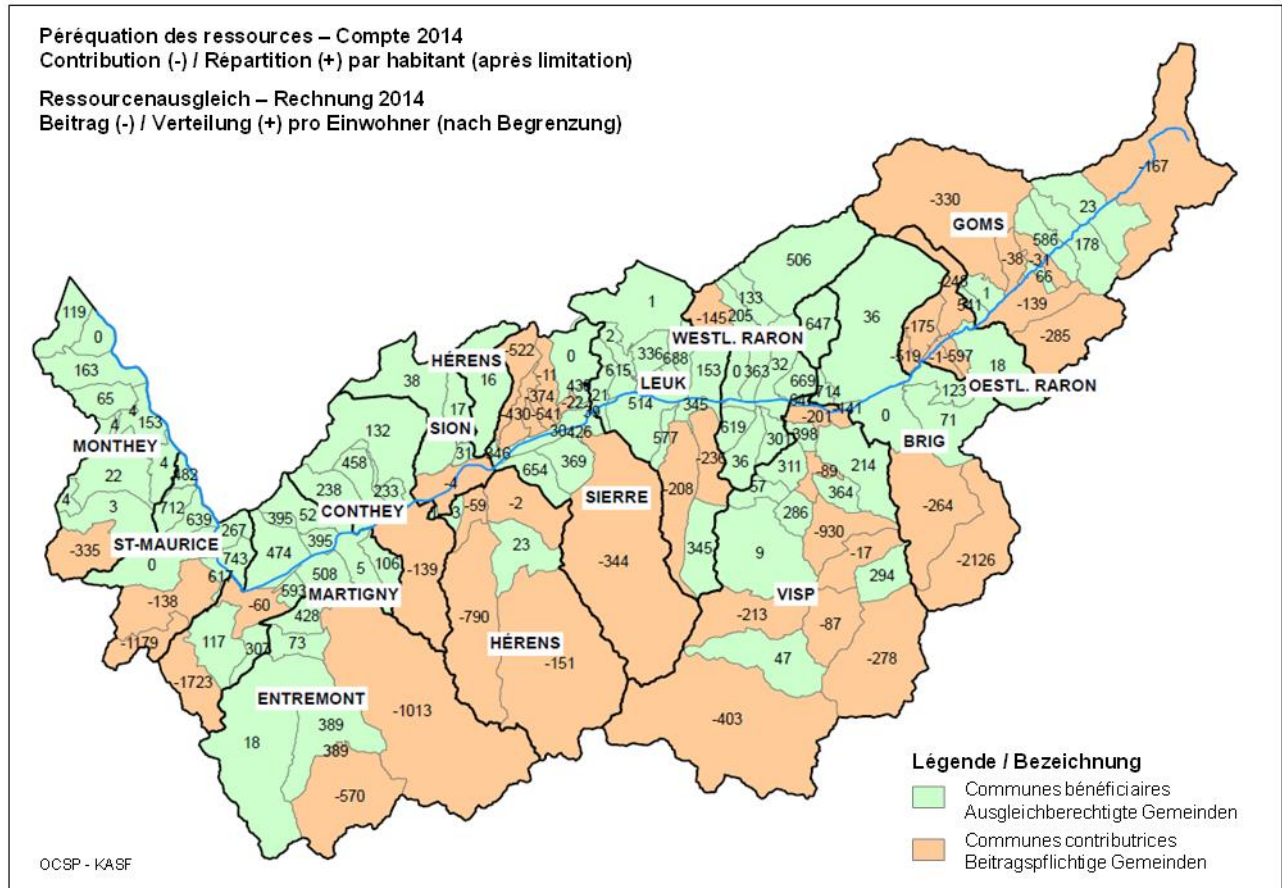


Les montants sont arrondis. Des différences après addition de montants peuvent donc être constatées.
Die Beträge sind gerundet. Abweichungen nach Addition der Beträge können daher festgestellt werden.

OCSF - KASF

- Trois instruments sont utilisés dans le cadre du nouveau système de péréquation financière intercommunale (PFI) entré en vigueur le 1^{er} janvier 2012 :
 - le fonds de péréquation des ressources,
 - le fonds de compensation des charges et
 - le fonds de compensation pour les cas de rigueur.
- La PFI représente, ainsi, un volume global de 63.5 millions de francs (montant arrondi) pour l'année 2014, dont :
 - 35.3 millions de francs répartis aux communes au titre de la péréquation des ressources ;
 - 17.6 millions de francs pour la compensation des charges ;
 - 6.7 millions de francs redistribués en compensation pour les cas de rigueur (5.4 millions pour le passage au nouveau système et 1.3 million pour les nouvelles communes fusionnées) et
 - 3.9 millions de francs versés au fonds de compensation pour les cas de rigueur.
- Drei Instrumente werden im Rahmen des neuen interkommunalen Finanzausgleichssystems, jenes am 01. Januar 2012 in Kraft trat, benutzt:
 - der Ressourcenausgleichsfonds,
 - der Lastenausgleichsfonds und
 - der Härteausgleichsfonds.
- Der IFA repräsentiert, ein Gesamtvolumen von 63.5 Millionen Franken (gerundet Betrag) für das Jahr 2014, davon:
 - 35.3 Millionen Franken verteilt auf die Gemeinden im Rahmen des Ressourcenausgleichs;
 - 17.6 Millionen Franken für den Lastenausgleich;
 - 6.7 Millionen Franken verteilt als Härteausgleichsfonds (5.4 Millionen für den Übergang ins neue System und 1.3 Million für die neu fusionierten Gemeinden) und
 - 3.9 Millionen Franken überwiesen an den Härteausgleichsfonds.

Péréquation des ressources – Compte 2014
 Contribution (-) / Répartition (+) par habitant (après limitation)
 Ressourcenausgleich – Rechnung 2014
 Beitrag (-) / Verteilung (+) pro Einwohner (nach Begrenzung)



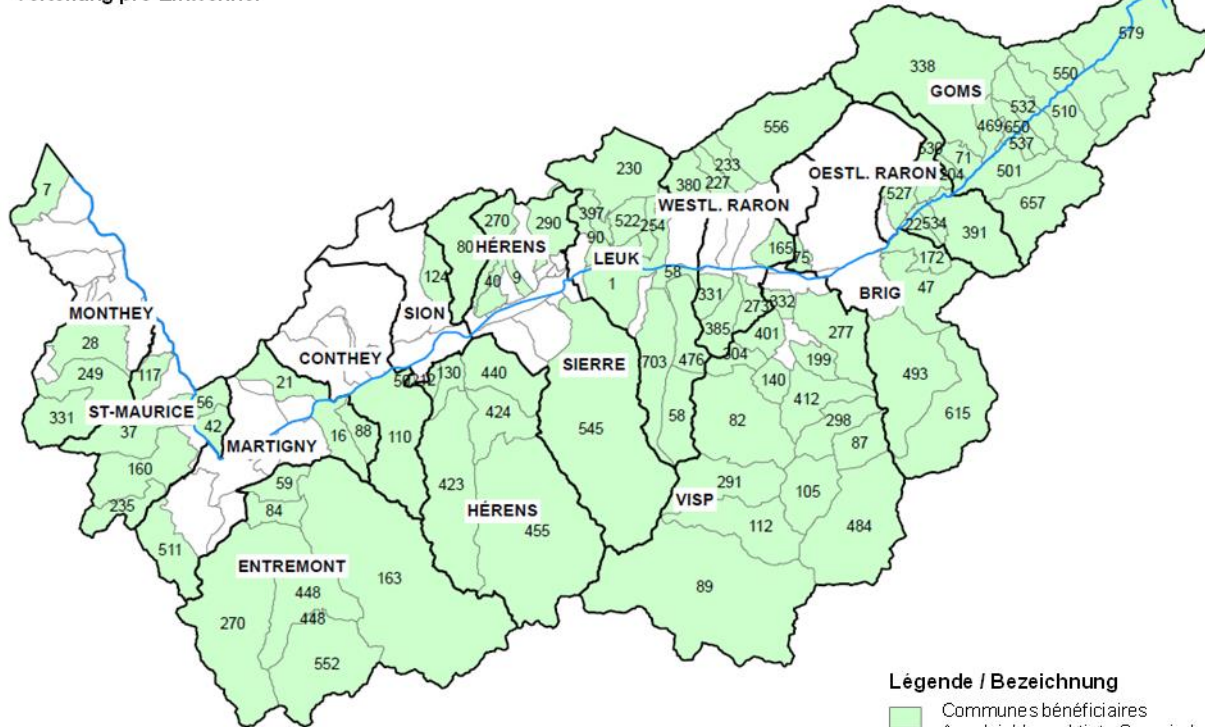
Le fonds de péréquation des ressources est financé pour 60% par les communes à fort potentiel de ressources (dont l'indice de potentiel de ressources (IR) est supérieur à 100%) (péréquation horizontale) et pour 40% par le canton (péréquation verticale). Il est réparti entre les communes à faible potentiel de ressources (dont l'IR est inférieur à 100%) afin que leur IR atteigne un objectif fixé entre 80% et 90%.

Concernant la péréquation des ressources, en 2014, 45 communes y ont contribué pour un total de 23.5 millions de francs, alors que 89 en ont bénéficié pour un montant global de 35.3 millions de francs après limitation selon l'article 12 de la loi sur la péréquation financière intercommunale du 15 septembre 2011. Les contributions des communes varient ainsi de 1 à 2'126 francs par habitant, tandis que les recettes des communes à faible potentiel de ressources sont comprises entre 1 et 743 francs par habitant.

Der Ressourcenausgleichsfonds wird zu 60% von den ressourcenstarken Gemeinden finanziert (deren Ressourcenindex (RI) höher als 100% ist) (horizontaler Ressourcenausgleich) und zu 40% durch den Kanton (vertikaler Ressourcenausgleich). Er wird auf die ressourcenschwachen Gemeinden verteilt (deren RI tiefer als 100% ist), damit ihr RI das festgelegte Ziel von 80% bis 90% erreicht.

Betreffend den Ressourcenausgleich, haben im 2014, 45 Gemeinden für ein Total von 23.5 Millionen Franken beigetragen, nach Begrenzung nach Artikel 12 des Gesetzes über den interkommunalen Finanzausgleich vom 15. September 2011. Die Beiträge der Gemeinden variieren von 1 bis 2'126 Franken pro Einwohner, während die Einnahmen der ressourcenschwachen Gemeinden 1 bis 743 Franken pro Einwohner betragen.

Compensation des charges – Compte 2014
 Répartition par habitant
 Lastenausgleich – Rechnung 2014
 Verteilung pro Einwohner



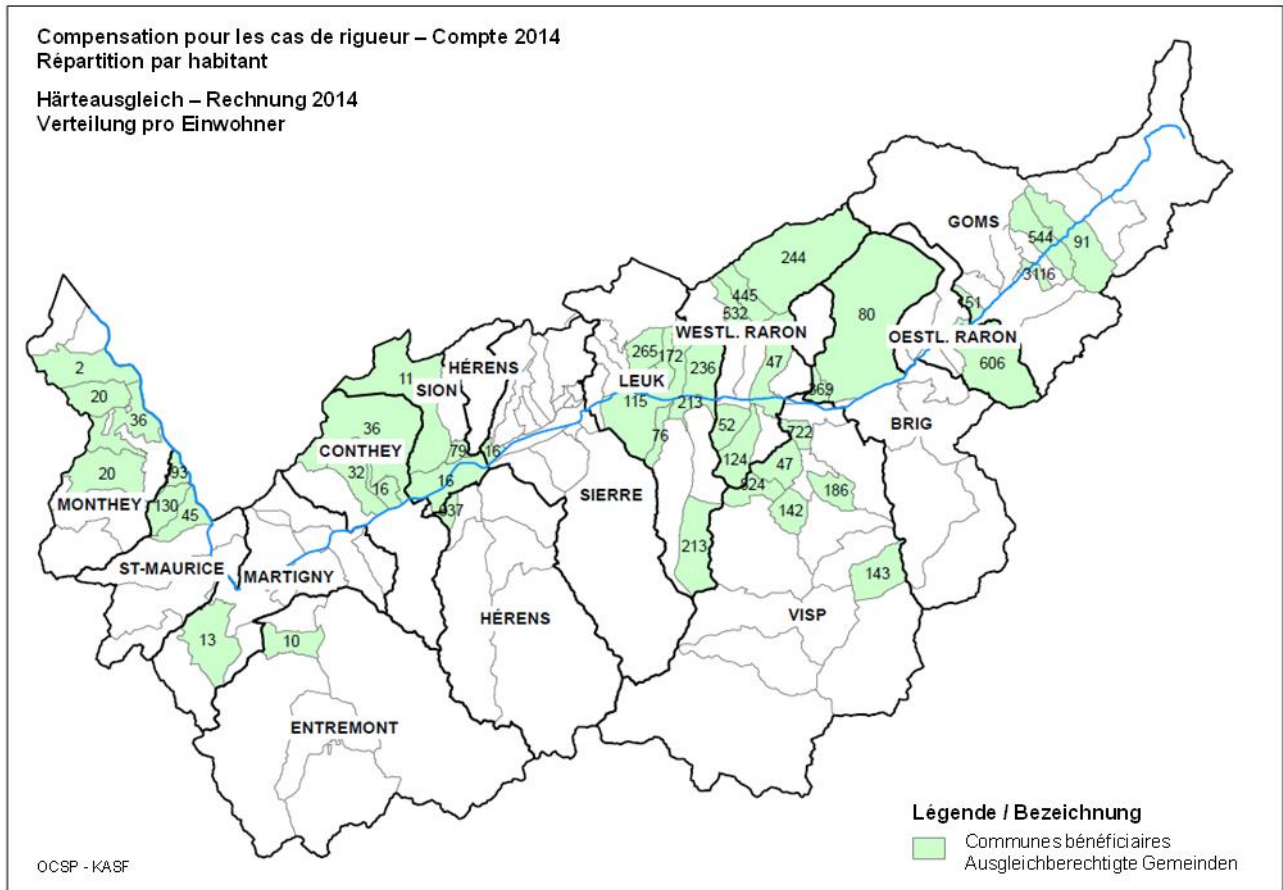
Le fonds de compensation des charges est entièrement financé par le canton. Son volume correspond au 45% du fonds de péréquation des ressources. Il est destiné aux communes défavorisées en raison de leur environnement géo-topographique et socio-démographique.

Au sujet de la compensation des charges, 89 communes en ont bénéficié en 2014 pour un montant global de 17.6 millions de francs. Ces recettes varient de 1 à 703 francs par habitant.

Der Lastenausgleichsfonds wird vollständig vom Kanton finanziert. Sein Volumen entspricht den 45% des Ressourcenausgleichsfonds. Er ist für die Gemeinden gedacht, die durch ihr geotopografisches und soziodemografisches Umfeld benachteiligt sind.

Was den Lastenausgleich betrifft, haben im 2014, 89 Gemeinden, für einen Totalbetrag von 17.6 Millionen Franken. Die Einnahmen variieren von 1 bis 703 Franken pro Einwohner.

Compensation pour les cas de rigueur – Compte 2014
 Répartition par habitant
 Härteausgleich – Rechnung 2014
 Verteilung pro Einwohner



Le fonds de compensation pour les cas de rigueur est financé par le canton et les communes bénéficiaires de la péréquation des ressources dont la population excède 3'000 habitants. Il est redistribué aux communes défavorisées par le passage au nouveau système de répartition des tâches entre le canton et les communes (RPT II), aux communes qui fusionnent et celles dont la situation financière nécessite une aide ponctuelle.

En 2014, les 6.7 millions de francs du fonds de compensation pour les cas de rigueur ont été répartis en faveur de 41 communes pour le passage au nouveau système et à 3 nouvelles communes fusionnées. Ainsi, les montants distribués sont compris entre 2 et 3'116 francs par habitant.

Der Härteausgleichsfonds wird vom Kanton und den ausgleichsberechtigten Gemeinden, deren Bevölkerung 3'000 Einwohnern übersteigt, finanziert. Dieser wird auf die Gemeinden, die bei der Einführung des neuen Systems mit der Aufgabenteilung zwischen Kanton und Gemeinden (NFA II) benachteiligt sind und auf die Gemeinden die fusionieren, wie ebenfalls auf diejenigen, deren finanzielle Situation gelegentliche Unterstützung erfordern.

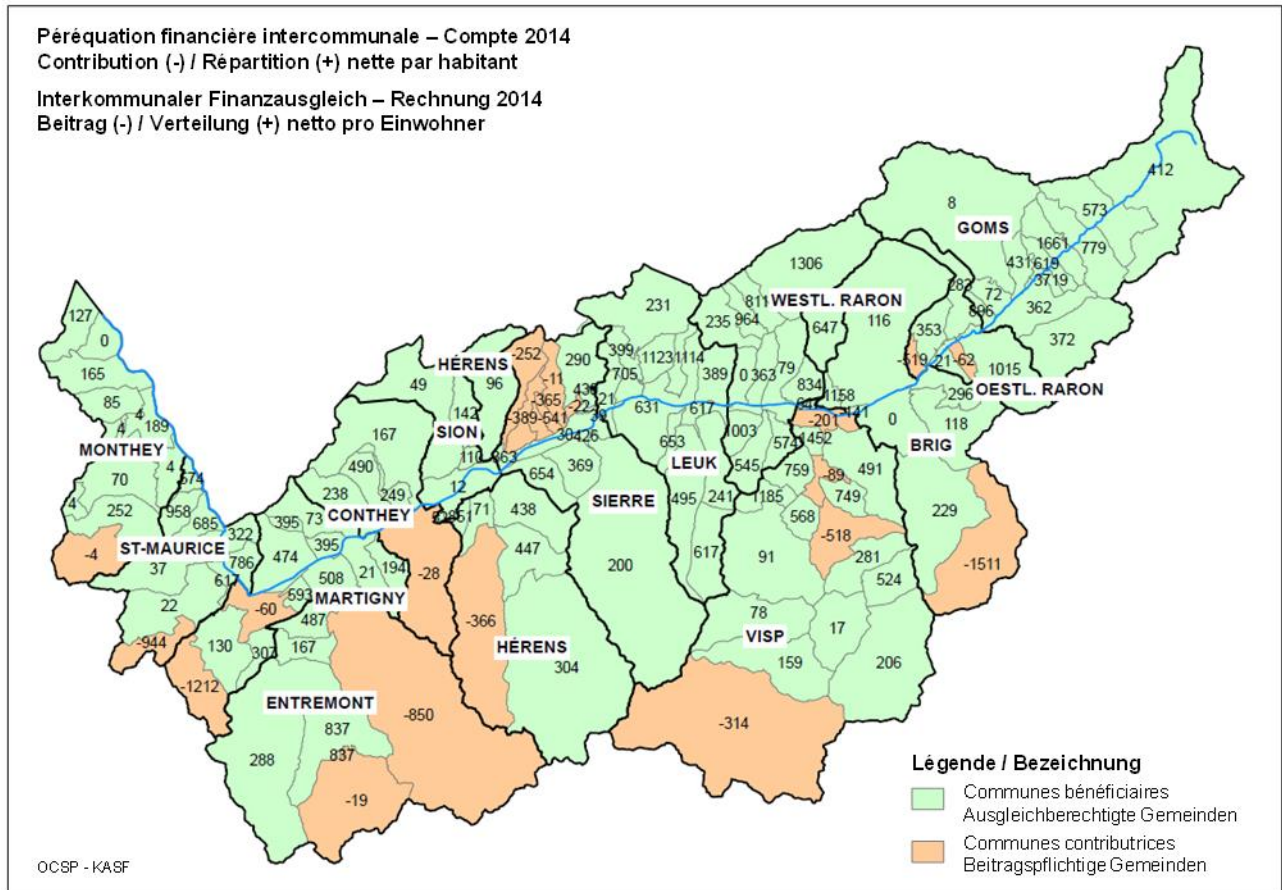
Im 2014, wurden die 6.7 Millionen Franken des Härteausgleichsfonds auf 41 Gemeinden für den Übergang ins neue System und auf 3 neu fusionierten Gemeinden aufgeteilt. So liegen die verteilten Beträge bei 2 bis 3'116 Franken pro Einwohner.

La carte ci-dessous consolide les montants par habitant des 3 outils de la péréquation.

Finalement, en considérant les montants nets de la PFI 2014, c'est-à-dire la somme des montants de la péréquation des ressources, de la compensation des charges et de la compensation pour les cas de rigueur, 22 communes sont contributrices et 112 bénéficiaires. Les montants facturés varient de 4 à 1'511 francs par habitant et ceux versés aux communes de 4 à 3'719 francs par habitant.

Die nachfolgende Karte zeigt das Ergebnis pro Einwohner, das sich aus den 3 Elementen des Finanzausgleichs errechnet.

Schliesslich, bei Berücksichtigung der Nettobeträge der IFA 2014, das heisst die Summe des Ressourcenausgleichs, des Lastenausgleichs und die des Härteausgleichs, sind 22 Gemeinden beitragspflichtig und 112 ausgleichsberechtigt. Die verrechneten Beiträge reichen von 4 bis 1'511 Franken pro Einwohner und die Beträge die an den Gemeinden überwiesen ändern sich von 4 bis 3'719 Franken pro Einwohner.



REMARQUE : Les données relatives à la situation financière des Municipalités valaisannes, indicateurs-clés et éléments financiers ont été extraites des fichiers transmis par les communes. Ces données, à l'exception des coefficients d'impôts, de la population et des chiffres concernant la situation de fortune/découvert, n'ont fait l'objet d'aucun contrôle ou validation de la part des services de l'Etat.

Auteur et éditeur

Département des finances et des institutions
Service des affaires intérieures et communales

Rédaction

Section des finances communales
Office cantonal de la statistique et de la péréquation

Distribution

Ce rapport peut être téléchargé sur Internet à l'adresse :
<https://www.vs.ch/web/saic/statistiques-et-rapports-sur-les-communes>

BEMERKUNG: Die Daten zur Ermittlung der Finanzlage der Walliser Munizipalgemeinden, die Finanzkennzahlen und die weiteren Angaben zu den Finanzen wurden den Dateien entnommen, die von den Gemeinden übermittelt wurden. Diese Daten, mit Ausnahme der Steuerkoeffizienten, der Bevölkerungszahlen und des Eigenkapitals/Bilanzfehlbetrages, wurden durch die kantonalen Behörden weder kontrolliert, noch auf ihre Richtigkeit hin überprüft.

Autor und Herausgeber

Departement für Finanzen und Institutionen
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

Redaktion

Sektion Gemeindefinanzen
Kantonales Amt für Statistik und Finanzausgleich

Verteilung

Dieser Bericht kann im Internet heruntergeladen werden unter der Adresse : <https://www.vs.ch/de/web/saic/statistiques-et-rapports-sur-les-communes>

